Bibliothèque de la Législature Hôtel du Gouvernemen
Québec. 1-9-XI 52

Ford monarch
DIONNE AUTOMOBILES, Inc.
RIMOUSKI

Le
PROGRES DU GOLFE

VOUS AIMEREZ John Collins DELICIEUX !

49e ANNEE (1904) No 13 — RIMOUSKI, VENDREDI, 11 JUILLET 1952 — Abonnement : $2.00 par année

Une chaude journée politique à Rimouski

Vers 1.45 heure mercredi, la rue St-Jean-Baptiste et l'avenue de la Cathédrale, habituellement désertes à cette heure-là, se mirent à grouiller de monde : brusquement, ces artères s'emplirent du bruit de centaines d'automobiles et de camions dont les trompes sonnaient furieusement, manifestant ainsi l'impatience des chauffeurs... La voix des haut-parleurs avait peine à dominer cette multitude de gens, de choses, d'idées et de mots. Deux grandes assemblées politiques allaient être tenues simultanément à l'occasion de l'appel nominal, l'une au Colisée en faveur de M. Alfred Dubé, candidat de l'Union Nationale, l'autre à l'Hôtel de Ville en faveur de Me Charles-Alphonse Beaulieu, candidat libéral.

Un soleil opiniâtre, africain, exaspérait le coeur de la ville : on ne respirait plus, on soufflait, on haletait, on suffoquait, on était rendu, comme l'attelage du coche. Les toits saignaient cruellement sous cette lumière trop abondante. Les tuiles rougeoyaient. Le pavé, chauffé à blanc, prenait à la fois la couleur d'une enclume et l'aspect d'un four. Dans le quadrilatère formé par la rue St-Germain, l'avenue St-Louis, la rue St-Jean-Baptiste et l'avenue de la Cathédrale, six mille personnes suaient ferme. Tout ce que la politique peut inspirer de passion aux hommes et aux femmes était là, pressé, serré, comprimé. Avenue de la Cathédrale, les voitures s'entassaient des deux côtés de la chaussée, en face de l'Hôtel de Ville et jusqu'à la voie ferrée qu'obstruait un convoi de marchandises immobilisé sur les rails. Au delà de la traverse à niveau, dans la côte qui donne accès au Colisée, une foule déjà dense, bientôt grossie par les paysans qui affluaient des villages environnants, allait s'enfourner dans l'immense enceinte aménagée pour les sports, où l'on venait d'installer une tribune et des micros, et où le tableau-indicateur marquait zéro depuis la dernière joute de hockey. Une musique qu'on aurait prise pour un mélange de Sousa et de Satie, se répandant en effluves continuels sur le terrain de l'exposition, donnait le ton à la foule multicolore qui s'y écrasait. Les femmes étaient particulièrement nombreuses. Vêtues légèrement, de tulle, de soie, de nylon, d'orlon, d'organdi et de voile, elles ajoutaient leur grâce naturelle à cette fête de l'esprit. Les mamans mangeaient de la crème glacée et en offraient à leurs gosses, qui se croyaient à la foire.

Vers 2.15 heures, pendant qu'au Colisée des orateurs de marque montaient à la tribune, d'autres orateurs distingués paraissaient à la tribune de l'Hôtel de Ville. Ainsi commençait la dernière phase de la lutte électorale dans le comté de Rimouski. Dans les couloirs de l'Hôtel de Ville, le bruit courait qu'un troisième candidat venait d'être mis en nomination. C'était M. Ernest Boulanger, qui se présentait sous l'étiquette **Union Nationale, indépendant.**

Le parti de l'Union Nationale et le parti libéral réaffirmèrent leurs principes par la bouche de leurs orateurs respectifs. Le principal thème des discours fut l'agriculture. A l'Hôtel de Ville, Me Yves Belzile présenta au public M. Arthur Belzile, cultivateur, tandis qu'au Colisée M. Roy était présenté par M. Elzéar Côté. Me Jacques Dumoulin, Me Perreault Casgrain, Me Yves Belzile et le candidat, Me Charles-Alphonse Beaulieu, furent les personnages les plus en vue de l'assemblée libérale, laquelle était présidée par M. Albert Dionne. A l'assemblée de l'Union Nationale, on remarquait la présence de Me Derome Asselin, de M. Elzéar Côté, de M. Roy et de plusieurs personnalités du monde politique, y compris le candidat, M. Alfred Dubé.

Les deux assemblées durèrent à peu près le même temps ; celle de M. Dubé fut suivie d'un spectacle au cours duquel une comédienne chanta gentiment, très gentiment, **Un gamin de Paris** et autres succès. On apprécia fort cette manière de joindre les arts à la politique ; car, au lieu de s'égayer après les discours, les gens demeurèrent sur place pour applaudir les comédiens, malgré la chaleur. Lord Durham avait tort de nous considérer comme un peuple sans culture.

Rien de fâcheux ne vint troubler les assemblées. Il n'y eut ni coups de feu, ni bombe, ni impertinence de la part des auditeurs. Bref, tout se passa dans l'ordre. Ce fut une lutte apparemment honnête, un débat qui comportait peut-être plus d'idées que de mots, et c'est pourquoi nous savons gré aux orateurs de nous avoir fait deviner plusieurs idées neuves en se dispensant eux-mêmes de les exprimer.

Maxime REX

Les trois candidats en lice

Me C.-A. BEAULIEU
candidat libéral

M. ERNEST BOULANGER
candidat national ind.

M. ALFRED DUBE
candidat officiel de l'U. N.

Les autres candidats dans la région du Bas Saint-Laurent

Voici, d'après les résultats qu'on nous a communiqués, la liste des candidats de la région, aux élections du 16 juillet prochain, établie d'après l'appel nominal de mercredi dernier.

Dans RIVIERE-DU-LOUP :

M. Alphonse Couturier, (L.)
*Roméo Gagné, (U.N.)
J.-B. Lavoie, (U.N.i.)

Dans MATAPEDIA :

Rosaire Bérubé, (L.)
*Philippe Cossette, (U.N.)
J.-G. Côté, (I.)

Dans MATANE :

Alphonse Cormier, (L.)
*Onésime Gagnon, (U.N.)

Dans GASPE-NORD :

Alphonse Couturier, (U.N.)
*J.-Robert Lévesque, (L.)
Albert Therrien, (U.N.i.)

Dans GASPE-SUD :

*Camille Pouliot, (U.N.)
Terrance Pidgeon, (L.)

Dans ILES-DE-LA-MADELEINE :

François Fournier, (L.)
*Hormidas Langlais, (U.N.)

Les résultats de l'appel nominal, dans les 92 comtés de la province, ont démontré un chiffre inférieur à celui des dernières élections. Alors qu'en 1948 312 candidats s'étaient inscrits, on n'en relève cette année que 240. Les pronostics indiquent bien que la lutte se fera surtout entre les deux grands partis, le Crédit social (l'Union des électeurs), ne présentant aucun candidat cette année.

L'astérique indique le nom de l'ancien député, dans chaque comté.

Un accident fait cinq blessés

Samedi avant-midi, vers 10 h. 30, une automobile Dodge 1952, conduite par M. Adrien Rioux, de St-Médard, autrefois de Rimouski, a fait une embardée de quelque 500 pieds pour aller s'écraser sur la maison de M. Isidore Isabelle, sur la route nationale à Rivière Hâtée (Bic), démolissant une balançoire de bois et arrachant la galerie de la maison et un arbuste. Deux automobiles suivaient le camion-citerne de l'Imperial Oil quand la première décida de dépasser. M. Rioux, croyant pouvoir en faire autant, tenta sa chance mais un autre véhicule survint en sens inverse. M. Rioux, pour éviter cette automobile, donna un coup de volant et le pare-choc heurta l'aile droite du camion-citerne. C'est alors que perdant la maîtrise du volant, dans la légère courbe, le véhicule de M. Rioux, qui filait à vive allure, alla s'arrêter exactement à 520 pieds plus loin. Toute la carrosserie de l'automobile fut démolie. Quatre des occupants, Mme Thomas Rioux, Mme Adrien Rioux, sa fillette de 12 ans, et son cousin M. Rioux, tous de St-Médard parvinrent à se dégager des débris mais pour perdre connaissance à quelques pas plus loin. On parvint à dégager M. Rioux, le chauffeur. Tous souffrent de fractures aux bras, aux jambes, et reçurent des entailles ou blessures diverses, sauf M. Rioux, le cousin, qui put quitter l'hôpital St-Joseph de Rimouski, où tous furent transportés, quelques heures plus tard. L'état de Mme Thomas Rioux, qui a subi des fractures à un bras et à une jambe, a inspiré des craintes plusieurs jours mais semble satisfaisant. M. et Mme Adrien Rioux eurent un bras cassé tandis que Mlle Rioux, en plus d'une jambe fracturée, a reçu quelques contusions.

Matanaise gravement blessée à Rimouski

Mme Louis Gagnon, 71 ans, 11, rue Soucy, Matane, a été transportée d'urgence à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, mardi avant-midi, après avoir été victime d'un accident de la route, à l'entrée ouest de la localité de Nazareth. Elle souffre d'une fracture du crâne et de multiples blessures. M. Gagnon, qui conduisait l'auto, Mme Gagnon et leur fille, Mme Arthur Michaud, de Matane également, filaient vers Montréal en suivant l'automobile conduite par M. Henri Labrie, de Rimouski. Soudainement, deux jeunes filles, en bordure de la route, désireuses de faire de l'auto-stop signalèrent. M. Labrie manifesta son intention d'arrêter mais il semble que M. Gagnon ne vit pas le geste d'arrêt et son véhicule en poursuivant sa route se heurta violemment sur l'auto de M. Labrie.

Mort de Mme Marc Bellavance

D'imposantes funérailles ont été faites, mercredi matin, en la cathédrale de Rimouski, à Mme Marc Bellavance (Reina Labbé) décédée dans la nuit de dimanche, après une longue et pénible maladie, à l'âge de 37 ans. Mme Bellavance était avantageusement connue en notre ville où sa distinction et son affabilité, lui avaient conquis la sympathie de tous.

Elle laisse son mari M. Marc Bellavance et quatre enfants : Michel, Claude, Louise et Gilles Bellavance ; sa mère Mme Jean Labbé, de St-Valérien ; ses frères Emile, de Mont-Joli, Emmanuel, de Val d'Or ; ses soeurs Mlles Alice, g.m.g., de Val d'Or, Gisèle, de Mont-Joli ; son beau-père M. Alphonse Bellavance, de Rimouski ; ses beaux-frères et belles-soeurs Mme Emmanuel Labbé, de Val d'Or, M. et Mme Maurice Bellavance, M. et Mme Charles Bellavance, de Québec, M. et Mme Gérard Bellavance, de Rimouski, M. Alphonse Bellavance, i.p., et Mme Bellavance, de Matane, M. le Dr Jos. Bellavance et Mme Bellavance, de Rimouski, M. et Mme L.-P. Ouellet (Thérèse Bellavance), M. et Mme Jules-B. Bourré (Yvonne Bellavance), de Québec, M. et Mme Aubin Morin (Robertine Bellavance), de Montréal, Mlle Madeleine Bellavance, de Rimouski. Elle était la nièce de Mme Léopold d'Anjou, de Rimouski, chez qui elle demeura plusieurs années avant son mariage, le Rév. Père Samuel Bellavance, s.j., de Montréal.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Camille Michaud, curé de la cathédrale, qui chanta le service assisté de MM. les abbés Laurent Morin et J.-M. Beaulieu, vicaires. La croix était portée par Me Lucien Sasseville, avocat. Agissaient comme porteurs d'honneur : le notaire Ronaldo Raboin, cousin, MM. Hervé Dumont, Arthur St-Pierre, A. Lebel. La Chorale St-Germain, sous la direction de M. l'abbé Antoine Perreault, exécuta la messe des morts. A l'orgue, M. le chanoine Alphonse Fortin. La quête fut faite durant les obsèques par MM. Hervé Dumont et Arthur St-Pierre.

Le deuil était conduit par M. Marc Bellavance, ses quatre enfants, et la plupart des parents ci-haut nommés, de nombreux notables de la ville, des représentants de diverses associations.

Un long cortège accompagna la dépouille au cimetière St-Germain où elle fut inhumée dans le lot de famille. Les dernières prières furent récitées par M. l'abbé Laurent Morin.

Nous prions M. Bellavance et les autres membres de la famille d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

D'un vendredi... à l'autre

Sept-Iles est appelé à devenir, dans un avenir rapproché, le Port-Arthur ou le Fort-William de l'est canadien. En plus d'être un centre maritime et le port d'expédition du minerai de fer, il sera un centre d'élévateurs à grain, évitant le transbordement qui se fait actuellement aux ports de la baie Georgienne ou à Prescott sur des navires plus petits. Venant des Grands-Lacs, les navires transporteraient le blé jusqu'à Sept-Iles pour le transbordement à bord des océaniques et ils reprendraient en sens inverse leur voyage de 2.000 milles avec des chargements de minerais.

* * *

Les Créditistes de Rimouski et de la région tiendront un congrès régional en notre ville, samedi et dimanche, à l'Hôtel de Ville.

* * *

Soixante-seize cultivateurs de Gaspé se sont réunis, récemment, pour une journée agricole à la ferme de M. Albini Roy, de Cap-Chat. Des démonstrations pratiques sur l'industrie animale furent données par MM. les agronomes Laurent Chouinard et Bruno Gaudet. Cinq des participants firent un classement parfait, soit MM. Jos.-F. Pelletien, de Ste-Anne des Monts, Georges Labrie, de Cap-Chat, C. Ernest Deschênes et Geo. Chrétien, de St-Oceave de l'Avenir, et Gérard Vallée, de St-Joachim de Tourelle.

* * *

Le 1177e cercle Lacordaire a été fondé, ces jours derniers, à Ste-Marguerite-Marie de Causapscal. M. l'abbé Wilbrod Blanchet, aumônier diocésain, porta la parole. M. le curé René Dumas a béni, à cette occasion, le chemin de la Croix.

Le nouveau conseil des abstinents se compose, chez les Lacordaire, de M. Pierre Parent, président, et M. Hector Marquis, secrétaire, et chez les Jeanne-d'Arc de Mme Ernest Bouchard, présidente, et Mlle Françoise Bouchard, secrétaire.

* * *

Onze clubs de Jeunes Eleveurs du Bas St-Laurent ont participé hier, à Ste-Anne de la Pocatière, au pique-nique agricole à la Station Expérimentale de l'endroit. Et, pour la première fois dans les annales agricoles de la région, un train spécial a transporté les participants.

Joseph Leblanc, 65 ans, marin d'origine irlandaise, atteint d'une crise cardiaque alors qu'il était en service sur un cargo anglais, a été débarqué à Pointe-au-Père et conduit à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski où il expira peu de temps après, muni des secours de la religion. Habitant Waterford, Irlande, M. Leblanc a été inhumé, lundi matin, dans le cimetière paroissial de Pointe-au-Père, après qu'un service lui fut chanté au sanctuaire de Ste-Anne.

* * *

La Fanfare de Rimouski qui poursuit ses exercices de pratique hebdomadairement, depuis sa réorganisation, n'a pas encore d'uniforme. Un don de $3.000 vient de lui être fait par un mécène de St-Robert pour l'achat de costumes mais il fallait, pour en bénéficier, porter le nom de La Fanfare de St-Robert. C'est tout de même bien tentant... Le Directeur est de St-Robert, la plupart des instrumentistes aussi, mais les instruments proviennent de deniers rimouskois. Qui solutionnera l'imbroglio et nous dotera d'un corps musical en uniforme ?

* * *

M. George Beck a été transporté, dimanche soir, à l'hôpital de Chandler, après avoir été heurté, vers onze heures et demie, par une camionnette Ford, conduite par Mlle Jeanne Desmeules, qui était accompagnée de son frère et de Mlle Françoise St-Laurent, de Chandler. L'accident, survenu sur la route à quatre milles de Ste-Adélaïde de Pabos, semble ne pas avoir eu de conséquences graves puisque M. Beck, après examen aux rayons-X, a pu regagner son foyer le lendemain.

* * *

Les membres de la Réserve des Fusiliers du St-Laurent de Rimouski sont revenus de Valcartier où ils ont passé une semaine pour leur entraînement annuel.

* * *

Le Rév. Père Gagnon, jésuite, du Collège St-Jean Brébeuf de Montréal, a prêché la retraite annuelle au Monastère des Ursulines, cette semaine.

* * *

Mme Dorothée St-Laurent-Spratt a quitté sa paroisse de Price, cette semaine, pour prendre l'avion en route pour Tripoli, où son mari, un Américain pilote-aviateur, sépournera durant deux ans.

M. Louis Longchamp, de Rimouski, a été réélu président du Conseil Central des Syndicats Catholiques de l'archidiocèse de Rimouski, ainsi que MM. J.-Adalbert Canuel, de Cabano, Henri Martin, de Matane, respectivement 1er et 2e vice-présidents, pour un sixième terme. M. Antonio Gagné, de Price, remplace M. Edouard Larouche, du même endroit, au secrétariat.

* * *

Les quelque 200 correcteurs d'épreuves des 4.430 aspirants aux certificats d'études primaires dans les districts Nos 6 et 11 ont terminé leur besogne après avoir corrigé 39.672 copies d'examens : les aspirants aux certificats de 7e année, avaient à concourrir sur sept matières, les élèves en 9e, 10e et 11e année, sur treize matières. 65% des concurrents en 7e année, 70% des aspirants en 9e année, et 100% des étudiants et 10e et 11e année ont obtenu leur certificat d'études.

* * *

La Chambre des Notaires de la province de Québec, qui vient de publier la liste des nouveaux notaires admis à l'exercice de leur profession, nous révèle que notre région compte trois nouveaux notaires, soit MM. Normand Bérubé, d'Amqui, Georges-Henri Dubé, de Mont-Joli, Adéodat Rioux, de Trois-Pistoles.

* * *

La nouvelle loi sur les allocations aux anciens combattants a reçu la sanction royale. Désormais, les vétérans bénéficiaires d'allocations recevront vers la fin d'août des chèques émis sur la base des nouveaux taux, lesquels sont réactifs au 1er janvier 1952. Le taux minimum est augmenté de $40.41 à $50 par mois pour le titulaire non marié et de $70.83 à $90 par mois pour le vétéran marié. Pour les orphelins d'un ancien combattant, l'allocation a été portée de $30 à $40 par mois, de $54 à 70 par mois pour deux orphelins et de $60 à $85 par mois pour trois orphelins ou plus. De plus, la loi prévoit le paiement d'une allocation de $90 par mois durant les 12 mois qui suivront le décès de l'un ou l'autre des conjoints, dans le but d'aider à payer les frais de dernière maladie ou d'enterrement.

L'OTJ de St-Robert entre dans sa sixième année

De 140 à 150 enfants fréquentent assidûment le terrain de jeux de St-Robert Bellarmin, sis à l'extrémité sud de la paroisse, sur le vaste terrain de la Société St-Jean Baptiste. L'OTJ de St-Robert, qui est entrée dans sa sixième année, la semaine dernière, a doté son terrain de nouveaux amusements pour la gent écolière, et trois moniteurs, MM. Georges Dufour, Yvon Ouellet et Jean-Yves Tremblay, assistants de M. Gérard Bernier, professeur, directeur et responsable du terrain, sont récemment revenus d'un stage d'étude à la colonie St-Albert de Québec.

Une piscine de 30 x 60 pieds, contenant deux pieds d'eau et dont la responsabilité a été confiée à Rodrigue Dubé et André-Albert Gagné, fait les délices des enfants. Deux kiosques, aménagés pour les jeux d'intérieur, sont également fort achalandés. Un cheval allemand y a été installé ces jours derniers.

Un conseil municipal en miniature a été formé pour accroître le bien-être de toute la "colonie" de vacances. Chaque soir, le maire Pierre Ouellet et ses douze conseillers se réunissent pour discuter du programme de jeux pour quelques jours à venir, et donner à chacun la direction de tel ou tel camp. Les décisions prises sont soit discutées, soit ratifiées par M. le curé Dubé, ses vicaires MM. Parent et Lévesque, le directeur M. Bernier et les trois responsables. Tout le monde coopère et chacun s'habitue à prendre des responsabilités. Les douze conseillers élus sont Marien Lauzier, Gérard Rousseau, Guy D'Astous, Normand Tremblay, Jean-Paul Gagnon, Denis Ouellet, Denis Michaud, Georges-Henri Gagnon, Jacques Gagnon, Majella Bélanger, Jean-Marc et Pierre Michaud.

Cette formule européenne, qui a si bien réussi à différents groupements outre-atlantique, nous paraît être une excellente iniative. Souhaitons que l'exemple se propage aux différents terrains de jeux qui nous entourent.

Surveillez Le Grand Concours DES NOMS MÊLÉS

Dans ce journal, commençant le huit août.

Durant ce concours du plus haut intérêt, qui durera 5 semaines, dix prix de grande valeur seront accordés aux heureux gagnants.

D'autres annonces seront publiées à propos de ce merveilleux concours que vous trouverez grand profit à suivre.

Nouveaux commissaires d'écoles

Plusieurs commissions scolaires de la région se sont choisi, lundi, des commissaires pour un nouvel exercice.

A Rimouski, M. J. Médard a été élu pour succéder à M. Joseph Dubé, démissionnaire.

La lutte devait avoir lieu entre le commissaire sortant de charge M. L.-P. Laliberté, de Nazareth, et M. Philippe Poirier, mais M. Poirier s'étant retiré, mercredi, le siège a été concédé à M. Laliberté.

A. Rimouski-Est, M. Lazare Roy a été réélu pour un second terme.

A Ste-Odile, MM. Isidore St-Pierre et Louis-de-Gonzague Lepage ont été élus par acclamation pour remplacer MM. Léon St-Pierre et Albert Leclerc, démissionnaire.

A St-Anaclet, M. Nazaire Hudon a été réélu par acclamation pour un quatrième terme.

A Mont-Joli, MM. L.-J.-B. Levesque et Turibe Rioux ont été réélus par acclamation.

A Notre-Dame du Sacré-Coeur, M. Ovila Lavoie a été réélu par acclamation malgré l'opposition de M. Wilfrid Patry. M. Léo Albert a été choisi, par acclamation, pour succéder à M. Albert Parent, sortant de charge.

A St-Eloi, le président de l'Association des Commissaires Scolaires du diocèse de Rimouski, M. René Rioux a été réélu pour une 4e fois commissaire d'écoles de sa localité.

A lire cette semaine

Page 3
Qu'est-ce que la censure ?
Page 5
Vitrines de Paris
Page 7
TRIBUNE LIBRE :
Laissons Duplessis continuer son oeuvre ?

Le
PROGRES DU GOLFE

Renseignements utiles

Les fêtes — le soleil — les marées

(Semaine du 11 au 17 juillet)

Date	Fêtes	Soleil Lev. h.m.	Soleil Cou. h.m.	Marées Haute mer h.m.	Marées Haute mer h.m.	Marées Basse mer h.m.	Marées Basse mer h.m.
11 ven.	St-Léonce	4.22	7.47	4.32	17.06	11.05	23.08
12 sam.	St-Jean Gualbert	4.23	7.47	5.24	17.59	11.50	.....
13 dim.	6e Pent. St-Eugène	4.23	7.46	6.19	18.54	0.06	12.35
14 lun.	St-Bonaventure	4.24	7.46	7.16	19.54	1.07	13.24
15 mar.	St-Henri	4.25	7.45	8.23	20.56	2.17	14.16
16 mer.	Notre-D. du Mont-Carmel	4.26	7.44	9.33	22.01	3.38	15.16
17 jeu.	St-Alexis	4.27	7.43	10.44	23.04	5.00	16.22

Note : Le temps des marées est donné pour Pointe-au-Père ; pour l'Isle-Verte, ajoutez 35 minutes et pour Matane, soustrayez 8 minutes.

La lune : le 13 juillet, dernier quartier ; le 21, nouvelle lune.

Heures de départ des trains (C.N.R.)

(Heure solaire)
(De Rimouski)

Train	Vers l'ouest	Vers l'est
LOCAL (excepté le dimanche)	12.25 a.m.	2.17 p.m.
EXPRESS MARITIMES (tous les jours)	7.17 a.m.	10.40 p.m.
SCOTIAN (tous les jours)	10.40 p.m.	5.25 a.m.
OCEAN LIMITEE	9.29 p.m.	4.35 a.m.

Dans nos églises

Heures des messes le dimanche

A la cathédrale : 6 h., 7 h., 8 h 15, 9 h 30 (grand-messe) et 11 h.
A St-Robert-Bellarmin : 6 h., 7 h. 15, 8 h. 30 et 10 h. (grand-messe).
A Nazareth : 7 h., 8 h. 15 et 9 h. 30.
A Ste-Odile : 6 h. 15, 7 h. 30 et 9 h. 30 (grand-messe).
A St-Yves : 7 h., 8 h. 15 et 9 h 30.
A Pointe-au-Père : 7 h., 8 h. et 9 h. 45.

Où irons-nous ?

A l'Auditorium Rimouski, ave Michaud, les 13, 14, 16 et 16 juillet vous régaler avec un programme double comportant deux comédies musicales hors-série : VALSE TRIOMPHALE qui raconte, au son entraînant des valses viennoises, la vie, les amours, la carrière mouvementée des Strauss. Et TEXAS CARNIVAL, en couleurs, avec Esther Williams, Howard Keel, Ann Miller, Paula Raymond, Keenan Wynn, Red Skelton. Numéros aquatiques féeriques, chansons exquises, décors et toilettes fastueux. Aussi, les actualités de la MGM.

Les 17, 18 et 19 juillet : LE BAL DES POMPIERS, en primeur, avec Claude Dauphin, dans trois rôles différents, la pétillante Paulette Dubost, la délicieuse Michèle Philippe. Et BRANDED, en couleurs, super-western dont l'action endiablée est menée par Alan Ladd et Mona Freeman.

LA VIERGE DE FATIMA, à l'Auditorium, les 20, 21, 22 et 23 juillet, avec sujet court, MARDI GRAS, en couleurs (20 minutes), un cartoon en technicolor, les actualités. Admission : 0.50 pour adultes et 0.25 pour enfants.

ESTHER WILLIAMS A L'AUDITORIUM RIMOUSKI
Les 13, 14, 15 et 16 juillet

■ Programme double comportant une production musicale viennoise, en français, LA VALSE TRIOMPHALE, et une comédie musicale en technicolor TEXAS CARNIVAL, animée par Erther Williams, Howard Keel, Red Skelton. Lundi, le 14 juillet, ouverture du concours des KRAZY RACES (fortes sommes à l'enjeu), et jeudi soir, Foto-Nite avec son offre de plus de $200.00.

Avez-vous une question à poser concernant l'assurance-chômage ou le placement ?

Q. — J'ai payé des contributions à la Caisse d'assurance-chômage de 1940 à 1949. La compagnie m'a mis alors à la retraite. J'ai touché des prestations pendant un an. Est-ce que c'était règlementaire ?

R. — Oui. La durée maximum du versement des prestations est d'une année, y compris les jours d'attente.

Q. — J'ai deux enfants et ma femme a des charges de famille. L'homme qui travaille pour mon compte n'a que sa femme à sa charge. Comment se fait-il que nous recevons tous deux des prestations au même taux ?

R. — La Loi ne tient pas compte du nombre de personne à charge. Une personne ayant une ou plusieurs charges de famille reçoit des prestations plus élevées que celle qui n'en a pas. C'est là la seule distinction.

Q. — Mon mari écrit bien mal. Est-ce qu'il m'est permis d'écrire en son nom et de remplir les formules que lui envoie le bureau de l'assurance-chômage ?

R. — Certainement. Votre mari doit cependant signer les formules.

Résultats du baccalauréat ès-art à Rimouski et Gaspé

596 finissants des collèges classiques affiliés à l'Université Laval ont réussi les examens de baccalauréat ès-arts, dont 35 des 39 aspirants du Séminaire de Rimouski. Chez les Rhétoriciens, les candidats sont au nombre de 740, dont 27 de Rimouski sur 34 candidats. 896 candidats ont aussi réussi les épreuves de l'Immatriculation.

Le prix du Prince de Galles, en Rhétorique, a été mérité, cette année, par un élève du Séminaire de Québec, originaire de Rivière-du-Loup, M. Paul Benoit.

Plus de 120 correcteurs, religieux et laïques, représentant les institions affiliées, ont travaillé pendant sept jours à la correction des épreuves des 2.229 candidats aux examens du 14 au 17 juin, dans les trois divisions : Philosophie, Rhétorique et Versification, consacrant à cette tâche environ six mille heures de travail laborieux.

Les BACHELIERS ES-ARTS

Séminaire de Gaspé. — Antonio Audet, Jules Bélanger, c.l., Gabriel Caron, Joachim Cloutier, Paul-Aimé Dugas, René Dumont, Lionel Grenier, Ildebert Huard, Paul-Emile Roy.

Séminaire de Rimouski. — Guy Aubut, Noël Bélanger, Gaston Brisson, Raymond Caron, Claude Catellier, m.c.l., Léopold d'Astous, m.c.l., Raymond-Marie Desrosiers, Fernand Dionne, Louis Dionne, Marcel Dionne, Patrice Dionne, Roger Fournier, André-Albert Gagné, Jeannot Gallant, c.l., Pierre-Emmanuel Grenon, c.l., Jean-Alphonse Hudon, Réginald Jean, Normand Lavoie, Réal Lavoie, Eugène Leclerc, Josué Martin, Euclide Ouellet, m.c.l., Louis-Philippe Ouellet, Hubert Paradis, Paul-Emile Paré, c.l., Bertrand Parent, Jacques Parent, Gabriel-Marie Plante, c.l., Emmanuel Rioux, m.c.l., Bertrand Roy, Marc St-Laurent, Marcel Sirois, Antonio Thibault, c.l., Roland Thibault, c.l., André Veilleux.

EN RHETORIQUE

Séminaire de Gaspé. — Ont conservé 60% : Raymond-Marie Arseneault, Jacques Gallagher, Jean-Claude Lelièvre, Victor St-Onge. Ont conservé 50% : Laurent Leblanc, Maurice Roussy.

Séminaire de Rimouski. — 60% : Gabriel April, François Beaulieu, Lucius Bélanger, J.-Gabriel Bérubé, Edouard Caron, Jean-Louis Chamberland, Paul-Aimé Coulombe, André Dionne, Georges Drapeau, Gilles Gagnon, Noël Gaudreau, Georges Gendron, René Henley, Edouard Lavoie, Octave Lavoie, Alphonse Lepage, Jean-Guy Mailloux, Lionel Michaud, Richard Michaud, Jacques Morin, Roland Ouellet, Yvonnik St-Pierre, M.-Joseph Thériault, Robert Thériault, Jean-Marc Tremblay. 50% : Raymond Fortin, Grégoire Marcil.

EN IMMATRICULATION

Séminaire de Gaspé — Con Brotherton, Yves Charbonneau, Roland Cyr, Pierre-Marie Dugas, Roger Dugas, Marie-Louis Emond, Gaétan Fournier, Henri Fournier, Jacques Gauthier, Maurice Jolicoeur, André Joncas, Paul Lepage, Lionel Roy, Maurice Soucy.

Séminaire de Rimouski — Bernard Barriault, Edgar Beaulieu, Gérard Beaulieu, Réal Bélanger, Jean-Pierre Chénard, Louis Cloutier, Bertrand Corriveau, Jean-Yves Côté, Maurice Couture, Gilles Dionne, Jean Drapeau, Gérald Fournier, Jean-Paul Gagnon, Marc Laterreur, Albert Lebel, Jean-Claude Lebel, Denis Marcil, Elphège Massé, Jean-Paul Migneault, Sylvio Morissette, Gilles Ouellet, Desmond Paradis, Robert Parisé, Réal Pelletier, Marius Pineau, Richard Poulin, Gilbert Rioux, Robert Rioux, Cyrille Roussel, Régis Simard, Normand Valcourt.

La deuxième session annuelle des examens du baccalauréat aura lieu les 20, 21 et 22 août prochain pour les élèves qui, ayant échoué aux examens de juin, désirent reprendre l'épreuve.

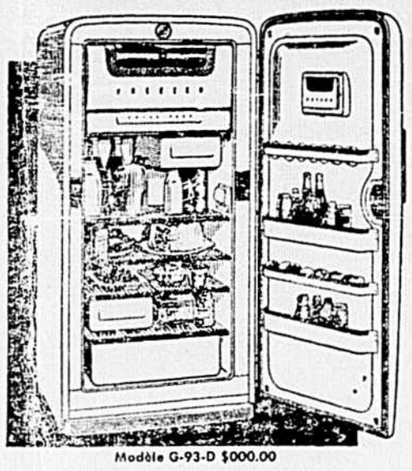
LES BOULES

Mariage Marcheterre-Turcotte

Le 25 mai, à 9 heures, a été béni par M. le curé Lévesque le mariage de Mlle Jeanne Mance Marcheterre des Boules, fille de M. et Mme Zénon Marcheterre à M. Lionel Turcotte, de Matane. Réception à l'Hôtel St-Lawrence. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Montréal. Le retour eut lieu le 1er juillet et réception au Mantan Club à Matane.

En l'église des Boules, le 2 juillet, a été béni par M. le curé Levesque, le mariage de Mlle Gilberte Turcotte, fille de M. Olivier Turcotte, à M. Fernand Rousseau, fils de M. Paul Rousseau. Réception à l'hôtel St-Lawrence.

Non seulement le dégivrage automatique . . .
le DÉGIVRAGE
Mais, Tri-Matic
Une exclusivité des
RÉFRIGÉRATEURS
INTERNATIONAL HARVESTER


Modèle G-93-D $000.00

Simple comme l'A·B·C

Automatique: Rien à faire.

Commande manuelle: Dégivrage électrique, rapide, en n'importe quel temps.

Ordinaire: Commode pour nettoyer l'intérieur.

"Caractéristiques féminisées"
• Grande capacité — congélateur spacieux, porte garde-manger, compartiment à beurre.

Intérieurs entièrement de couleur

Couleur à l'extérieur

Moteur économique "TightWad" garanti pour 5 ans.

huit modèles . . . huit grandeurs . . . huit prix, depuis depuis $286.75

Robert Dessureault
322, St-Germain — — RIMOUSKI.
MARCHAND DE MEUBLES

...LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE...

L'ASSURANCE-SANTÉ EST
UNE PROMESSE DE M. LAPALME...

LE PROGRAMME DE SANTE DE L'UNION NATIONALE EST UNE REALISATION !

LE CODE DU TRAVAIL EST
UNE PROMESSE DE M. LAPALME...

LA LEGISLATION OUVRIERE DE L'UNION NATIONALE
qui comprend : salaires minima, liberté syndicale, commisson des relations ouvrières, etc., etc.,
SONT DES REALISATIONS.

ÉLECTEURS ET ÉLECTRICES DU COMPTÉ DE RIMOUSKI

VOTEZ POUR ALFRED DUBÉ

CANDIDAT DE L'UNION NATIONALE

UN VOTE POUR

ALFRED DUBÉ

EST :

...UN VOTE POUR LA SANTÉ PUBLIQUE
...UN VOTE POUR L'OUVRIER
...UN VOTE POUR LA JUSTICE SOCIALE

...LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE...

...LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE...

...LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE...

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Le PROGRES DU GOLFE

FONDE EN 1904

Publié par La Cie du Progrès du Golfe

Bureau : Edifice de l'Imprimerie Blais, 62 ave de la Cathédrale, Rimouski.

Imprimé par l'Imprimerie Blais

ABONNEMENT

CANADA $2.00 ETATS-UNIS $2.50

Autorisé comme matière postale de seconde classe par le Ministère des Postes, Ottawa.

RIMOUSKI a-t-elle raison d'être fière ?

Il n'y a pas si longtemps, Rimouski passait pour une ville agréable, propre, remplie de gaieté et de bonne humeur. Puis un jour de mai, le feu est venu y faire quand même un grand ménage. Avec beaucoup de sérénité et de courage, les Rimouskois se sont alors remis au travail, et, en peu de temps, de nouveaux quartiers surgissaient des ruines déjà oubliées.

Pour commémorer cet événement tragique comme il convient, il faudrait élever un monument. On en a beaucoup parlé, mais aucun projet n'est en voie de réalisation. Il est vrai que rien d'original n'a encore retenu l'attention du public. Nous ne devons pourtant pas laisser passer une telle occasion sans graver dans la pierre le souvenir de cette terrible nuit.

Ce monument s'ajouterait aux quelques autres, peu nombreux, de notre ville. Il contribuerait à augmenter ainsi l'intérêt historique de notre région.

●

Il n'est pas question de remplir Rimouski de monuments. L'essentiel, c'est d'en posséder un beau, significatif et bien situé, car le choix d'un site est toujours important. De belles oeuvres d'architecture et de sculpture sont restées inconnues du public pour avoir été placées dans un endroit quelconque. Elles ont cédé la célébrité à quelques autres oeuvres d'art sans valeur, que le hasard ou une main ingénieuse avait mises en évidence.

C'est là le travail d'un urbanisme trop peu développé chez nous. Aussi, au lendemain du feu, les dirigeants de Rimouski ont institué un Comité d'Urbanisme afin de guider les sinistrés dans leurs constructions. Ce comité, qui fonctionne depuis quelque temps, s'est efforcé de préparer un plan d'ensemble de la ville.

Malheureusement, ce plan est arrivé trop tard; beaucoup de maisons privées et d'édifices publics ont été construits sans qu'on tienne compte des règles élémentaires de l'architecture.

L'incendie, ce grand mal qui aurait pu tourner en un grand bien pour notre ville, n'a servi que de prétexte pour rénover vieilles maisons et couvents. Rien de beau, rien d'élégant n'a en somme été construit, à part une exception ou deux. Le reste, tout le reste, n'est que tas de briques. Poncif. Chiqué. Quelle tristesse !

●

Il y a cependant un moyen d'améliorer ce que nous avons si mal commencé. Il faut se tourner vers les secrets de l'urbanisme, s'efforcer d'habiller nos monuments et nos édifices lourds et froids avec les ressources de la nature et l'ingéniosité humaine : arbres, arbustes, parterres, parcs, etc., etc.

Si nous voulons redonner à Rimouski son charme et sa coquetterie d'autrefois, il n'y a plus un moment à perdre. Certes, il y a eu beaucoup d'efforts en ce sens, mais cela demeure le travail de quelques citoyens intelligents.

Plusieurs propriétaires ont dépensé certaines *sommes d'argent pour aménager leur terrain*, mais sans résultat satisfaisant. D'autres, au contraire, avec des moyens de fortune, ont réussi des parterres splendides. Il s'agit là d'un doigté et d'un sens esthétique que l'argent ne peut procurer.

Afin de remédier à cet état de choses, il existe aujourd'hui des associations destinées à aider ceux qui désirent un conseil en matière d'architecture et d'urbanisme. A Rimouski, l'Association Canadienne d'Urbanisme se rendra au bon plaisir de tous les citoyens de la ville et des environs, car le travail de cette association ne se confine pas à la ville seulement.

●

Rimouski veut dire aussi la banlieue : de Pointe-au-Père au Rocher Blanc, de l'Ile St-Barnabé à Ste-Blandine.

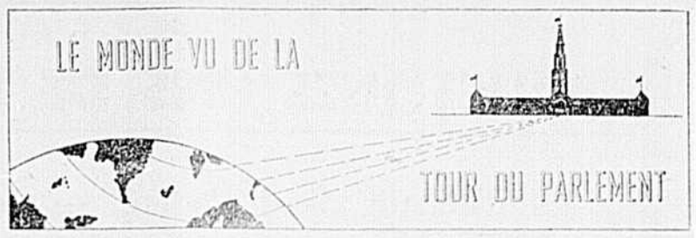
Le problème le plus urgent à régler en ce moment, est celui de l'aménagement du boulevard venant de Québec. Depuis les limites de Sacré-Coeur jusqu'à la rivière Rimouski, un nouveau boulevard est en construction. Il est à déplorer que déjà, le long de cette route, quelques cabanes très laides se soient installées. Si la ville ou la province ne prennent pas immédiatement des mesures sévères pour empêcher certaines constructions de mauvais goût, Rimouski s'entourera bientôt d'une ceinture de taudis malpropres.

Que dire du contraire ? Si nous avions ce grand boulevard bordé d'arbres, de pelouses verdoyantes derrière lesquelles s'étend le paysage de la campagne, quelle amélioration pour notre ville qui songe à s'entourer de parcs ombragés et d'un boulevard maritime !

A tout cela, ajoutons l'idée de conservation du caractère français de la région. Nous cherchons trop à nous américaniser au moyen de formules standardisées et banales.

Nous voilà devant des problèmes sérieux dont personne ici ne doit se désintéresser : les uns les envisageront par souci d'embellissement, les autres par intérêt pour leur commerce qu'ils ne voudraient pas voir péricliter. Au siècle de l'urbanisme, notre négligence risquerait d'éloigner à jamais de Rimouski et de sa banlieue le voyageur et le touriste.

Durantaye



Qu'est-ce que la censure ?

Un humoriste la définit comme suit : organisme qui a pour tâche de taire la vérité, afin d'épargner au monde les effets de la panique.

On nous informait récemment que "les pressions exercées contre la libre diffusion des nouvelles mondiales sont devenues plus nombreuses au cours des six premiers mois de cette année", mais qu'en revanche "on a enregistré quelques victoires consolantes contre les adversaires d'une presse libre". De toute évidence, la propagande tend partout à remplacer la publication pure et simple des faits. Cette tendance générale crée un état de choses nettement indigne de l'homme ; car, si toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire, le mensonge n'est jamais permis. Or, toute progagande politique est essentiellement un mensonge, parce qu'elle dénature volontairement les faits pour servir une cause. La propagande politique, comme telle, est l'application intégrale du principe : la fin justifie les moyens.

Actuellement, à part le Royaume-Uni et les pays du Commonwealth y compris le Canada, tous les pays du monde, même ceux qui se donnent pour les champions de la liberté et de la démocratie, resserrent leur censure. On peut évidemment, pour des raisons stratégiques, interdire la publication d'une nouvelle susceptible de renseigner l'ennemi. Mais il y a une différence énorme entre se taire et mentir. Les résultats d'une enquête récente sur les conditions de la presse à travers le monde démontrent qu'en U.R.S.S. et en Chine, de même que dans les pays soumis à l'influence de Moscou, on restreint autant que possible la diffusion des nouvelles. Dans l'ensemble, la censure ne s'est pas relâchée dans les pays où elle existait ; elle y devient au contraire plus serrée, comme en Colombie et au Vénézuéla. On sait d'autre part que la révolution du 9 avril en Bolivie a mis fin à l'existence de La Razon, le plus grand journal du pays. En Italie, le gouvernement ayant démontré qu'un correspondant de la Pravda déformait les faits dans ses articles, on ordonna son expulsion le 20 juin dernier. De son côté, la presse française reste libre, bien que la police ait saisi à quatre reprises, en mai dernier, les éditions complètes de feuilles communistes. Les journaux n'ont pas fermé leurs portes. Quelle est la situation de la presse en Allemagne ? Depuis plus de six mois, les chefs d'occupation de la zone de l'Ouest n'ont pas exercé leur droit de censure, tandis que dans l'Est le gouvernement et la commission de contrôle soviétique examinent soigneusement le contenu des journaux. Le régime Tito procède d'une façon assez originale en matière de censure : les dépêches destinées à l'étranger ne sont pas soumises à la censure directe, alors que le gouvernement surveille étroitement les nouvelles qui se publient au delà des frontières. Il arrive souvent que des journalistes étrangers qui critiquent la politique du gouvernement soient attaqués dans la presse officielle pour leur manque d'objectivité. En Espagne, la situation de la presse est assez difficile pour ceux qui veulent s'exprimer librement, attendu que les journaux ne peuvent pas critiquer les lois fondamentales du régime, ni Franco, ni l'Eglise. Dans l'Union sud-africaine, les dépêches des correspondants étrangers ne sont pas censurées, mais le gouvernement Malan a interdit la publication de l'hebdomadaire The Guardian, à cause de ses tendances marxistes. En Asie, l'Inde est l'un des rares pays où il n'y a pas de censure pour les dépêches qui vont à l'étranger ou qui en proviennent.

A la vérité, il résulte de cette enquête que la liberté d'expression se perd dans le monde à mesure que se précisent les bruits et les menaces de guerre. Pourtant, ce sont aujourd'hui les nations qui font la guerre. La guerre moderne n'est pas le fait de quelques aventuriers en mal de gloire. C'est une entreprise nationale à laquelle tout le monde participe d'une façon ou d'une autre. Logiquement, il n'y aurait pas de raison pour taire la vérité, puisque tout le monde a maintenant le droit de la connaître. Malheureusement, on ne se contente pas de la cacher, on la déforme en interprétant les faits en fonction d'une cause qui ne se défend guère que par les intérêts qu'elle suscite au détriment de la justice.

JEAN QUIDORT

L'Alliance Nationale honore un de ses représentants M. Rosario Gendron

Le 3 juillet, à une réunion spéciale des représentants de l'Alliance Nationale de l'Agence Rimouski, MM. Bernard Benoit, gérant-général et Marcel Gay, surintendant des agences du Siège Social, à Montréal, étaient à Rimouski pour rendre hommage à M. Rosario Gendron, de Val-Brillant, dont les années au service de l'Alliance Nationale, comme assureur-vie, se chiffrent à 25.

A l'issue d'un banquet organisé en l'honneur de M. Gendron à l'Hôtel Rocher Blanc, M. Bernard Benoit résuma la carrière de ce représentant, loua ses mérites, son esprit de service et son intégrité en faveur de ses clients.

Homme actif et sérieux, M. Rosario Gendron est bien connu dans la Vallée de Matapédia et le milieu gaspésien où il opère habituellement. Ses 25 années d'expérience lui permettent de traiter avec compétence et promptitude les affaires qu'on lui confie.

Représentants du président de l'Alliance Nationale, l'honorable E. Patenaude, MM. Benoit et Gay lui remirent un magnifique cadeau.

Le gérant de l'Agence, Jean R. Brillant, C.L.U., dit aussi quelques mots pour marquer cet heureux anniversaire et offrit ses meilleurs souhaits à l'élu de la fête en lui présentant un cadeau personnel.

POINTE-AU-PERE

M. et Mme Gérard Maheux, de Québec, actuellement en voyage de noces, étaient de passage chez M. Antoine Martin de Pointe-au-Père, récemment. Mlle Cécile Martin, de Québec, et M. Henri Giroux, de St-Aurèle de Courville, les accompagnaient.

Questionnaire canadien

1. Pour la production de quel minerai ininflammable le Canada occupe-t-il le premier rang ?

2. La force ouvrière canadienne compte 5,000,000 de personnes. Combien sont membres d'unions ouvrières ?

3 — Sur un budger fédéral de 3.7 milliards, quelle partie est consacrée à des dépenses autres que pour la défense ?

4. La ville de Halifax est-elle plus près de Londres, Angleterre, ou de Vancouver, Colombie britannique ?

5. Quelle est la superficie d'une "section" dans les provinces des Prairies ?

REPONSES : 5. Un mille carré. 4. Plus près de Londres par 1,500 milles. 3. $2.1 milliards. 2. Un million. 1. L'amiante.

Deux des petits bergers de Fatima béatifiés

Un tribunal de sept hommes de l'Eglise catholique étudie présentement la possibilité de béatifier deux des trois pastoureaux qui ont bénéficié, il y a 35 ans, d'une vision de la Vierge Marie, vision reconnue comme miracle par l'Eglise. Les ossements de Jacinta et Francisco Marto, deux des trois enfants qui ont affirmé avoir eu des visions de la Sainte Vierge en 1917, ont été récemment déposés dans un tombeau placé dans la basilique du sanctuaire international à Fatima, Portugal. La troisième du groupe des voyants, Lucia, est religieuse dans un couvent portugais.

Le tribunal, désigné par l'évêque de Leiria, Portugal, à la requête de deux mouvements catholiques du Portugal qui désirent la béatification des enfants, a commencé à entendre des témoins, y compris les parents des bergers décédés, des paysans. On sait que la béatification est le premier pas vers la canonisation.

Multiple usages de la pomme

Bientôt la pomme se prêtera à autant d'usages que le soja ou l'arachide, grâce à la chimie. Les savants se sont mis à l'oeuvre pour connaître à fond ce fruit savoureux que notre défunte mère Eve présenta à son patriarcal époux pour notre plus grand malheur.

Après de pénibles recherches, ils concluent que l'odeur délicieuse de la pomme tient à 26 composés chimiques. Et notez bien que les produits auxquels on doit l'odeur de pommes représentent à peine 50 parties par million du jus de la pomme.

Selon l'Actualité agricole C-I-L, le chimiste a créé un sirop délicieux pour la table, employé par ailleurs dans le papier ciré, les cosmétiques, la pâte à dents, le tabac et les produits laitiers pour bébé.

Economiques - commodes - délicieux

SACS DE THÉ "SALADA"

Inquiétude internationale

A Ottawa, la sixième session du vingt-et-unième parlement vient d'être non pas prorogée mais ajournée. C'est un détail technique, si vous voulez, mais combien significatif !

En effet, il peut être assez long de convoquer une nouvelle session ; il est très facile de rappeler le parlement en Chambre : quelques heures y suffisent. Mais pourquoi cette mesure extraordinaire ? La principale raison, c'est que la situation internationale n'offre rien de bien rassurant. Sans doute, du côté des Nations Unies, on ne sait que ce que l'espionnage permet d'attraper à l'égard des Puissances communistes. Le Rideau de fer est opaque... et n'a pas d'oreilles comme les murs. Ainsi, dans la plupart des cas, il faut se contenter de conjectures.

Ce qui est certain c'est que la Russie communiste veut dominer le monde. Son hégémonie s'étend effectivement déjà sur plusieurs peuples de l'Orient. Par divers moyens pacifiques ou polémiques, elle a en partie subjugué plusieurs autres nations et ses adeptes se comptent par millions en Italie, en France, en Angleterre et même aux Etats-Unis. A cet égard, les Soviets emploient en la perfectionnant la tactique nazie de s'attirer la sympathie des hommes d'affaires à l'étranger. Les Russes, peut-être plus habiles, cherchent surtout à gagner la classe intellectuelle : professeurs, artistes et surtout savants. Les défections dans le camp occidental ne se comptent plus et nous sommes mal placés pour en apprécier toute l'importance. Seul le Service de renseignement soviétique, supérieurement organisé, pourrait nous mettre à jour en ce domaine.

Seul également il saura profiter de certaines circonstances internationales.

Il sait par exemple que les élections aux Etats-Unis étant fort contestées, vont désorganiser la vie politique américaine pour plusieurs mois. Le gouvernement des Etats-Unis, dès à présent, est laissé aux mains de fonctionnaires, sérieux si vous voulez, mais souvent assez apathiques et toujours excessivement prudents. Le président sortant de charge n'a guère plus d'intérêt à une tâche qui l'a harassé et qu'il a décidé d'abandonner. Le nouveau président, qu'il soit républicain ou démocrate, avec toute l'intelligence qu'un être humain né au sud du 45e parallèle apporte en naissant, ne sera pas au courant de ses nouvelles fonctions avant une initiation d'au moins trois mois. Ce qui, étant donné l'importance internationale du rôle des Etats-Unis, présenterait une période critique allant surtout de septembre à janvier.

En Angleterre, autre partenaire important de l'Ouest, tout n'est pas rose. Le relèvement économique est encore loin d'avoir atteint une allure encourageante. On y est toujours à la période des sacrifices et des restrictions.

La France abasourdie sort à peine d'une longue série de crises politiques et sa stabilité économique n'a rien de très rassurant. Elle est encore trop préoccupée de ses affaires intérieures, elle en a suffisamment de sa guerre d'Indo-Chine pour contribuer davantage, pour plusieurs années à venir, à la sécurité internationale.

Quant à notre nouveau partenaire, la partie occidentale de l'Allemagne, il en aurait assez de la guerre civile qui se déclencherait entre l'Ouest et l'Est du pays, advenant un conflit d'envergure mondiale. L'Allemagne, profondément divisée, s'affaisserait vraisemblablement sur elle-même ou se préoccuperait trop de sa propre restauration pour se dévouer pleinement à la cause des nations atlantiques.

Restent les petits pays comme la Belgique, la Yougoslavie, l'Italie, la Grèce, le Japon, déjà passablement rongés par le ver communiste. Aideraient-ils ou nuiraient-ils à la cause alliée ?

En effet, à côté de la contribution qu'ils apporteraient, ils posent certaines exigences assez lourdes en matière d'armement, d'approvisionnement, de surveillance et de défense.

Cette instabilité politique ou économique qui semble constituer un facteur plutôt général du côté des Nations Unies peut inviter les Russes à déclencher non pas un grand cataclysme unique mais plusieurs petits conflits, multipliant ceux de Corée, d'Indo-Chine, de Suez, d'Iran, de Birmanie, de Grèce, peut-être de Yougoslavie et d'Italie. Il ne leur en coûte rien d'essayer puisqu'ils n'ont même pas à utiliser leurs hommes ni leur matériel.

Pour parer à cette menace, nous avons le choix entre plusieurs mesures.

Nous pourrions recourir partout, dans tous les pays de l'alliance, au service militaire obligatoire pour former divisions après divisions, masser ces troupes sur tous les points que l'on croit dangereux, les équiper en chars de combat, en canons et leur fournir un matériel des plus modernes ; les nourrir aussi, ces troupes, et les habiller. Ce programme nous coûterait des milliards, sans assurer notre protection. Il ferait le jeu des Russes qui ont le nombre de leur côté et qui auront toujours le choix du point d'attaque ; ils n'auraient qu'à attendre que nous nous ruinions nous-mêmes.

Une autre mesure, certes plus sage, consiste à créer plusieurs petites forces mobiles, noyaux d'armées plus considérables en cas de besoin, protégées par une aviation bien pourvue. La défense initiale du ou des points d'attaque choisis par les Communistes appartiendra à l'aviation de chasse et de bombardement. C'est dans cet esprit qu'agit avec clairvoyance notre ministère de la Défense nationale. D'un budget total de près de 2½ milliards, plus de la moitié passe à la Défense nationale qui va utiliser ces sommes immenses à la construction de bombardiers légers et de chasseurs à réaction, ainsi qu'à l'acquisition probable de porte-avions. Des transports de troupes aériens iront aussi à l'aviation.

Ainsi, au cas d'une agression communiste, nous pouvons riposter immédiatement du haut des airs en ralentissant l'allure de l'attaque ennemie et en détruisant les bases de ravitaillement, en attendant que des troupes de terre bien équipées et bien aguerries viennent empêcher la concentration de lourdes masses humaines.

Autre temps, autres moeurs ; autres armes, autres tactiques. Consolons-nous au moins en pensant que notre argent sert à moderniser notre défense et espérons que nos députés jouiront de leur longue vacance paisible de quatre mois, sans intervention intempestive.

JEAN SUIS

IMPORTANT

AVIS

√ Aux CANDIDATS
√ Aux ORATEURS
√ Aux ORGANISATEURS
de
L'UNION NATIONALE
par toute la PROVINCE

Nos adversaires affirment qu'au prix de 43 cents le paquet, les cigarettes se vendent plus cher dans Québec qu'ailleurs.

Les impôts du gouvernement (libéral) d'Ottawa, n'y sont pour rien, *naturellement*, dans la structure du prix de vente d'un paquet de cigarettes!

Voyons, voir

Taxe d'Accise	.15c
Taxe Spéciale	.08
Taxe du fabricant (10%)	.01½
TOTAL DES TAXES FÉDÉRALES SUR LES PAQUETS DE CIGARETTES	.24½

M. LAPALME, député à Ottawa de 1945 à 1949, n'a jamais protesté contre ce taux exorbitant des impôts FÉDÉRAUX sur le tabac, les cigarettes, le papier à cigarette, pas plus d'ailleurs que sur les *autres impôts* ... qu'il a approuvés, sans doute au nom de la "Justice Sociale" ...

UN-35-10

... veuillez noter cette mise au point et prévenir les électeurs de votre région en conséquence.

L'ORGANISATION CENTRALE de L'UNION NATIONALE

ORGANISATION UNION NATIONALE

NOUS GARDERONS DES PRODUITS DE CHOIX TELS QUE:

DEL MONTE
YORK
OLD SOUTH

Pour n'en mentionner que trois

QUELQUES UNS DE NOS PRIX

MARMELADE Good Morning — — — 24 ozs — 52¢

GELEE DE POMMETTE Shirrif — — 9 ozs — 29¢

RICE KRISPIES Kelloggs — — — — 5½ ozs — 21¢

JUS DE PAMPLEMOUSSE Old South — 20 ozs — 13¢

JUS DE POMME Mont-Rouge — — — 48 ozs — 25¢

FACE-ELLE — — — — — — — — 22¢

CATSUP Del Monte — — — — — — 28¢

Un maître-boucher diplômé de l'Institut National des coupes de la viande de Montréal sera à votre disposition

Vous aimerez sûrement les coupes américaines si économiques.

OUVERTURE OFFICIELLE...

JEUDI, 17 JUILLET, A 9.00 HRS A.M.

LA LIVRAISON DE VOS COMMANDES DE $3.00 ET PLUS, SERA FAITE MOYENNANT LA MODIQUE SOMME DE 10¢ CELA EST DU AU FAIT QUE NOS PRIX SERONT MARQUES LE PLUS BAS POSSIBLE.

A L'OCCASION DE L'OUVERTURE, UNE EXPERTE DE LA COMPAPNIE CAMPBELL FERA CHEZ NOUS LES 18 ET 19 DU MOIS UNE DEMONSTRATION DE LA MERVEILLEUSE SOUPE

CAMPBELL

VENEZ EN FOULE CONSTATER AVEC QUELLES FACILITÉS VOUS POUVEZ FAIRE VOTRE MARCHÉ, CHEZ

SERVEZ-VOUS ... Martin et Fils enr. C. P. 129

TEL. 4567 MARCHE ALIMENTAIRE MODERNE ...

168A ST-GERMAIN RIMOUSKI P. Q.

Les vitamines essentielles et la fraîcheur du jardin seront conservées à nos fruits et légumes grâce à des comptoirs frigorifiques très

MODERNES

PECHES Del Monte — — — — 28 ozs — 35¢

POIRES Del Monte — — — — 28 ozs — 59¢

JUS DE TOMATES Del Monte — — 20 ozs — 21¢

SALADE AUX FRUITS Del Monte — 28 ozs — 65¢

Magnifique assortiment de biscuits et bonbons importés directement d'Angleterre.

GRATIS

A chaque commande de $5.00 et plus...

Nous vous offrirons gratuitement durant les 5 jours suivant l'ouverture

1° Une boite de Vi-Tone 8 ozs
2° Une boite de Mil-Ko 16 ozs
Une valeur de 83¢

"Le PROGRES" a lu et vu pour vous...

LES LIVRES

Marcel Arland et les prosateurs français

J'ai déjà dit ici même combien ensemble louable, en un temps où chacun tire gloire d'oeuvres copieuses, la retenue de quelques rares romanciers, plus soucieux de qualité que de quantité, souhaitant la perfection avant le nombre. Il m'est d'autant plus facile de redire cette préférence que je terminais hier, dans un état malaisé à décrire, fait à la fois d'admiration, de plein rassasiement et de stupeur, **Tant que la terre durera...**, le tome premier de la désormais fameuse trilogie d'Henri Troyat.

Il serait agréable de moissonner dans le champ incroyablement riche qu'est l'oeuvre romanesque de Troyat. Mais je n'ai pas fini d'engranger... Aussi bien, ma lassitude est extrême et, par sou- bien légitime de réaction, je revenue à l'espèce d'hommes que j'apprécie avant tout, en littérature : aux écrivains avares de leur prose dont Marcel Arland est le type achevé. Vous souvient-il, cher lecteur, de ce bref mais parfait chef-d'oeuvre qui, il y a tout juste vingt ans, portait le nom d'Arland au premier rang des écrivains de son pays ? Cet **Antarès** (1), si merveilleusement conté, dans une langue d'une pureté indicible et inimitable, j'ai voulu le relire en guise de postface à l'anthologie de **La Prose française** (2) qui fait mes délices depuis deux mois.

Mais au fait, pourquoi me plaît-elle tant cette oeuvrette ? Son sujet, en somme, n'a rien que de très ordinaire. Depuis Du Bellay, ils sont nombreux les barbouilleurs d'encre qui ont souhaité de chanter d'abord leur petit village "et le clos de leur pauvre maison". Qu'a celui-ci que les autres n'ont pas ? Ou plutôt qu'a-t-il de différent, de singulier, qui suffise à le classer parmi le petit nombre d'amis dont les livres constituent le fonds inépuisable de nos songeries ?

Il me sera pardonné, je l'espère, de m'expliquer mieux en vous offrant quelques lignes, tout empreintes de l'amour de la petite patrie, du désir de la perpétuer dans la mémoire des hommes, car l'on sait que tout finit, même les villages vieux et aimés qu'un jour on n'habite plus. Voici donc cette chose délicieuse :

"Je m'étais dit parfois qu'il était "beau notre village, et plus sou- "vent l'avais senti, soit qu'éten- "du face au ciel sur une voiture "de foin et frôlé au passage par "des branches, la campagne, vers "le soir, me parût s'ouvrir à une "trêve divine, soit l'hiver, à l'éco- "le, quand, regardant de mon "banc par dessus le mur de la "cour, je songeais que, sous sa "neige et son jour jaunâtre, cette "terre portait un secret aussi é- "mouvant qu'aucune autre".

Sentez-vous, à votre tour, le charme délicat et un peu triste qui se dégage de cette phrase admirablement balancée ? C'est une douce aquarelle qu'**Antarès**. Avec ses tons passés, ses teintes pâles, ses ombres légères, elle suggère à merveille la mélancolie d'un homme, parvenu au milieu de son âge, ayant depuis longtemps ses attaches à la grand'ville mais qu'attire invinciblement, que ramène à lui pour de brefs rendez-vous le pays de son enfance. Pour évoquer les figures, les voix et les regards des anciens, Marcel Arland a choisi la saison d'hiver, plus que tout autre propice aux réminiscences et aux regrets. Evénements menus d'une vie provinciale, vieux visages qui autrefois se penchaient sur ses jeunes ans, tout afflue à sa mémoire. Il se rappelle soeur Théotime, Mlle Aimée, Angèle, les personnages d'une lente mais implacable tragédie, comme en recouvre souvent l'eau dormante des existences villageoises.

Dieu ! que tout cela est simple, mais attachant dans sa simplicité ! Que d'art dissimule la narration à dessein objective de l'aventure de Mlle Aimée, coupable seulement d'avoir voulu le bonheur d'une passante, d'une échappée d'un train de luxe et d'une passion désespérée. Images d'enfance, que vous avez de force et comme vous résistez à l'oubli ! "Plaisante histoire : un homme parle à des ombres, dit Marcel Arland ; soudain sa propre voix semble sortir elle-même du ténébreux royaume".

Mais si, comme le dit encore l'auteur, "nous portons deux ou trois chants, que notre vie se passe à exprimer", il en est de mieux orchestrés, de plus savamment ornés que les autres. Si tout le monde a sa petite rengaine, il ne dépend qu'aux élus, qu'aux être marqués par la muse, de la magnifier, de faire de l'humble musique de ses souvenirs une inoubliable mélodie.

* * *

Personne n'était mieux indiqué que cet excellent prosateur pour compiler les pages brillantes, fastueuses, véhémentes, simples, sereines ou tourmentées de chacun des écrivains qui, tous ensemble, ont fait la littérature française.

Héritier d'un patriomoine aussi glorieux que lourd à porter, Marcel Arland entreprit, au lendemain de la guerre, ce travail de titan : une anthologie critique de l'art de la prose depuis les origines de la langue française. L'épreuve est aux forts une sanglade salutaire. Après le malheur, les patriotes authentiques trouvent de nouvelles raisons d'espérer en se réfugiant, pour un temps de méditation, au sein d'un passé digne de leurs voeux et de leurs désirs. C'est ce qu'a fait, avec le succès que l'on a vu, Marcel Arland, historien de **La Prose française**.

"L'homme couvert de femmes", écrivait un jour la pauvre Drieu dépeindrait on ne peut mieux le liseur du XXe Siècle. La simple production courante, celle d'une année normale, ensevelit littéralement l'homme de bonne volonté, fût-il le mieux pourvu de loisirs, le plus dégagé de tout souci extra-littéraire. Comment en cette occurence, revenir aux sources, relire ce qu'il serait bon et utile de parcourir plusieurs fois, se retremper en un mot en la compagnie des vieux auteurs ?

L'anthologie, encore que ce moyen me semble, à certains égards, arbitraire et discutable, offre la seule solution possible. Quand, d'ailleurs, le choix des textes est le fruit de longs, de patients efforts, d'une recherche scrupuleusement attentive, vous ne sauriez mieux faire que d'en féliciter l'auteur et de jouir, sans remords, de son fructueux labeur.

Marcel Arland s'est efforcé à l'objectivité dans **La Prose française**. Il n'en a pas moins respecté, autant qu'il le pouvait, les qualités particulières, l'originalité propre à chacun des écrivains qu'il présente. Quel trésor que ce recueil de plus de cinq cents pages, qui va du XIIe au XVIIe Siècle ! Et comme il appelle la suite. Il est difficile de choisir, parmi tant d'auteurs divers et de commentaires pertinents, ceux qui retiennent le mieux ou séduisent davantage. De Maurice de Sully, de Villehardouin, de Rutebeuf, de Joinville, d'Alain Chartier, de Commynes, de Rabelais ou de Calvin, à Perreault, Hamilton ou Saint-Simon, l'auteur nous mène par des avenues larges et aérées, des sentes sinueuses et pittoresques, si bien que le tri devient impossible. Si nous citons quelques noms, nous en oublierons des dizaines. Si nous parlons des poètes Racine, Molière ou Boileau, dont la prose nous fut une révélation, nous oublierons les grands moralistes, les Montaigne, les Pascal, les Retz, les LaRochefoucauld, les Saint-Evremond.

Louons donc l'ensemble, redisons le plaisir que tout lecteur ne peut manquer d'éprouver à ce contact vivifiant. Et ne manquons surtout pas, tout ignare que l'on soit, à féliciter chaleureusement Marcel Arland. En même temps qu'une oeuvre didactique, il offre, dans **La Prose française**, la meilleure des lectures, encadrée de judicieux conseils, d'aperçus originaux et parfois amusants, d'un appareil de références et de notes extrêmement précieux pour le chercheur. Travail d'érudit, dont l'érudition ne pèse guère, travail d'artiste, dont la composition ne manque ni de variété ni d'agrément, travail de critique, enfin, de critique exceptionnellement honnête et pénétrant. Tel est le dernier ouvrage de Marcel Arland. A quand le second volume ?

FRANCION

(1) Un volume, Gallimard, éditeur, Paris.
(2) Un volume, librairie Stock, Paris.

Pour l'ana des liseurs

Une prose ne vit que de ses changements ; mais elle ne saurait vivre en reniant son esprit. Elle est une création toujours renouvelée et toujours fidèle ; l'oeuvre commune où "présents, absents, vifs et morts, manifestent l'un à l'autre le secret de leurs coeurs" (Du Bellay) ; c'est-à-dire enfin le plus pur d'une patrie, et peut-être le plus durable.

MARCEL ARLAND.

Pensées

Les hommes prennent souvent leur imagination pour leur coeur : et ils croient être convertis dès qu'ils pensent à se convertir.

Je blâme également, et ceux qui prennent parti de louer l'homme, et ceux qui le prennent de le blâmer, et ceux qui le prennent de se divertir : et je ne puis approuver que ceux qui cherchent en gémissant.

PASCAL

Poème de l'azur

Le jour d'été suffoque, étouffe, perd haleine
Sous l'implacable ciel de blanche porcelaine.
Tout brûle, consumé d'un voile de safran,
Et rêve à quelque acide, invisible torrent...
Les souffles, les élans, les chants, les rumeurs cessent.

Entre les arbres, dont les verts sommets le pressent,
Le ciel est blanc ainsi qu'une rue à Tunis.

Le parfum des oeillets, du benjoin et des lis
Fait autour des jardins de flottantes tonnelles.
Le jour luit comme un char que traînent cent mille ailes !

La douce, palpitante et plaintive chaleur
A soif comme un sillon, comme un gosier de fleur,
Comme un enfant qui court dans un jardin d'Espagne.
O sécheresse ardente enflammant la campagne !

L'air est vide la vie est retirée au loin
Dans la fraîcheur des bois, de la vigne, du foin,
Près de la source où l'air s'ébat et semble humide...

Comtesse de Noailles

LES SPECTACLES

Sur un genre désuet...

Nos voisins, à ce qu'il parait, se régalent des **Barn-Shows**. Vous connaissez, au moins de nom, ce genre de spectacle où tous les "engagés" de la ferme s'unissent pour récréer la compagnie. On pince les cordes des guitares, des banjos, on joue allègrement de l'archet sur de méchants crinerins pendant que saute la jeunesse ou que chantent des vachers costauds, experts en roulades dites "tyroliennes". Les messieurs de la ville prennent à ces naïfs ébats beaucoup de plaisir. Ca les change des cocktails et des parties fines ! Après avoir remisé, non loin de la basse-cour, de luisantes Cadillac, Buick ou Chrysler, ils se mêlent gaiement aux campagnards, ayant endossé pour la circonstance chemise à carreaux, pantalon de grosse toile, chaussé les bottes à talons et coiffé le grand feutre traditionnel.

L'été ramène au Québec l'équivalent français de ces troupes de musiciens, chanteurs et comédiens qui se font forts d'égayer nos villages et nos campagnes. J'avoue qu'une profonde indifférence pour ces sortes d'amusettes m'a toujours défendu d'y prendre part. Privée de son cadre habituel — la maison de ferme — prétentieusement servie sur la scène d'un théâtre, l'attraction me semble manquer à la fois de couleur locale et d'intérêt folklorique. Le succès tenace que remporte certaine salle montréalaise, spécialisée dans ce genre... national (!), aurait d'ailleurs suffi à m'en dégoûter.

Malgré de fortes préventions, la curiosité fut la plus forte et je me résolus, mardi, à tenter l'expérience. Je m'en fus voir OMER DUMAS ET SES MENESTRELS. Salle quasi vide. La chaleur ? Les élections ? J'incline plutôt à penser que le public citadin prise de moins en moins la chose. Quoi qu'il en soit, les fameux ménestrels (ne pas confondre avec les personnages français du même nom : il s'agit ici de l'acception américaine du mot, de **Minstrels**, version cow-boys musiciens) s'en donnèrent à coeur joie.

Surprenante musiquette, qui n'a que de lointains rapports avec ce que j'en attendais. Du music-hall dégénéré !... Quelques gigues, deux ou trois "reels", mais bien plus souvent ce produit hybride, sur accordéon, qu'est la mélodie américaine "arrangée" pour instrument. Le violoneux reste l'élément le plus intéressant du groupe. Il serait tout à fait sympathique dans le folklore véritable, et s'il ne s'acharnait à l'ouverture **Poète et Paysan**, de l'indéfendable Von Suppe.

Est-il besoin de dire à quel point ces spectacles se prostituent en donnant dans la grosse farce, présentée sous l'appellation générale, mais fausse, de comédie ? Encore que celle qui m'occupe ne versait ni dans le graveleux ni dans la gauloiserie salace, elle n'avait rien de drôle et surtout ne faisait rire personne. Deux demoiselles s'y amusaient plus que nous, en un langage inqualifiable (ô Pierre Daviault !), jusqu'à ce que, de lassitude, on eût résolu d'en finir, au soulagement général.

Décidément, le genre agonise... et ne mérite certes pas d'oraison funèbre.

L. M.

LES ONDES

MENU D'ÉTÉ

Dans un peu moins d'une semaine, l'électorat du Québec aura fait connaître son verdict. Mercredi le 16, les jeux seront faits. Peu à peu l'atmosphère enfiévrée s'attiédira, les esprits se calmeront et la radio, comme la presse, nous délivrera des orateurs publics. "Il était temps", vous exclamerez-vous, radiophile paisible qui, pendant toute la campagne, avez boudé votre appareil.

Cette radio, forcément négligée, vous préparait pourtant de bonnes surprises. Pour ajouter aux plaisirs de vos vacances, pour agrémenter votre séjour à la mer ou à la montagne, Radio-Canada a mis au point toute une série de programmes intéressants, qui sont dès à présent sur les ondes. Usant de beaucoup de patience, j'ai réussi, à travers le chassé-croisé des émissions politiques, à en capter quelques-uns. Et tout d'abord, le dimanche soir, les **Petites Symphonies**. A une heure assez tardive pour que la chaleur du jour et les fatigues du congé dominical se soient atténuées, Roland Leduc vous convie, chaque semaine, à l'écoute d'un menu de choix. Le 6, c'était le Concertino pour saxophone et orchestre de chambre de Jacques Ibert, et la Symphonie classique, de Serge Prokofieff. J'avoue que ce saxophone, entendu dans la nuit d'été, jouant une des rares oeuvres écrites pour lui au répertoire classique, m'a tout à fait séduite. Arthur Romano m'est apparu un soliste remarquable et l'orchestre, en général, supérieur à celui de l'an dernier. Je me promets donc de ne pas manquer, dimanche prochain, le Premier concerto de Weber, avec Raffaele Masella, clarinettiste montréalais de grande réputation.

Toujours au rayon musical, il y a de nouveau ces aimables récitals de piano à quatre mains, exécutés le mardi soir, à 10 h. 30, par Guy Bourassa et Pierre Beaudet. Ajoutez à cela les douze concertos de Haëndel, le mercredi, et les émissions régulières du mardi et du samedi : Concerts Symphoniques du Chalet de la Montagne et l'Heure de l'Opéra, et vous voilà très bien servi pour tout l'été.

Les auditeurs de la radio québecoise ne sont pas tous mélomanes, tant s'en faut ! Qu'à cela ne tienne ! Ecoutez, amateurs de théâtre, les futurs programmes du Radio-Théâtre: "Au revoir, M. Chips", de James Hilton, l'Orage, d'Hubert Dumas, et l'Age de l'harmonie, de Roger Richard. Au **Théâtre du Grand Prix**, le dimanche, des "premières" sont présentées depuis plusieurs semaines déjà. Il y a du meilleur et du pire, mais le 13, "Le Bénéfice du doute", de Sylvain Garneau, me semble être un drame à ne pas manquer. Le jeune poète de Trouble-fête, qu'un critique montréalais saluait récemment comme "le premier troubadour canadien" y prouvera, sans aucun doute, ses dons de dramaturge.

En guise de dessert à ce léger menu d'été, je vous recommande **Fête au village**, l'émission populaire de Roland Lelièvre et Paul Legendre. C'est toujours bien savoureux ces soirées campagnardes, sans apprêt, que tout le peuple du Québec ne peut manquer de reconnaître comme siennes. Et, lundi prochain, ce sera fête au village de Saint-Simon de Rimouski, chez M. Alphonse Nicol, aubergiste. Ne l'oubliez pas, radiophiles de Rimouski et de la région.

Somme toute, pour les estivants et les pauvres citadins retenus par leur travail, la radio d'été est prometteuse et... rafraîchissante !

L. M.

■ Le micro n'effraie pas les invités d'une joyeuse veillée campagnarde, même s'ils en sont à leur première expérience radiophonique. Roland Lelièvre, l'animateur des Fêtes au village du réseau français, enregistre avec plaisir une joyeuse chanson qui sera l'un des bons moment de l'émission. Il recueillera ensuite quelque anecdote savoureuse d'un ancien, les exploits d'un violoneux ou les chansons des enfants. Paul Legendre, le réalisateur, participe activement à la veillée et, au moment du montage, il verra à établir la continuité entre les meilleures parties de l'enregistrement. Le réseau français de Radio-Canada nous propose une nouvelle Fête au Village, chaque lundi soir, à 7 h. 30.

LA VIERGE DE FATIMA

à l'Auditorium les 20, 21, 22 et 23 juillet

■ L'une des scènes émouvantes du magnifique film LA VIERGE DE FATIMA, qui passera à l'Auditorium prochainement. Cette scène illustre un de ceux qui ne voulaient pas croire aux apparitions, mais que remercie Lucie, une voyante, après avoir été témoin de la guérison de sa femme. Aussi MARDI GRAS, en couleurs, cartoon, actualités. Admission : 0.50, pour adultes et 0.25 pour enfants.

Les vitrines de Paris

PAUL ET VIRGINIE au faubourg Saint-Honoré

Un article de Suzanne NORMAND

Paris, en cette saison, est plein de sourires. C'est le temps des roses, elles fleurissent à toutes les vitrines, et Bagatelle va les célébrer, avec tous ses fastes et toutes ses grâces. Un fourreur connu, dernièrement, baptisa un nouveau parfum, et choisit de l'appeler : Quatre-Vents. Le Conseil National du Cuir fait défiler ses dernières créations sous les ombrages du Pré Catelan. Un sourire de plus, sur une affiche. Sous un madras aux vives couleurs, une fille noire, ses épaules nues, parée de verroteries, se fait le porte-parole de l'union Artistique au Faubourg St-Honoré, pour proclamer : "Honneur à l'Union Française". Tel est la thème de cette année.

Ananas, toile de jute, négrillons et paillottes, oiseaux chatoyants, occupent pacifiquement les étalages. Ici, allongée dans un hamac, une créole à l'anonyme visage en fil de fer, raconte à l'aide d'une vaste robe en dentelle blanche et d'une minuscule ombrelle de Chantilly, toutes les langueurs des îles. Là, bottiers et maroquiniers ont accueilli, à demeure, chez eux, dûment empaillés, de ces petits crocodiles qui, vivants, de l'aveu de tous sont répugnants — et qui font de si beaux sacs et des souliers si jolis.

Une grande firme de réfrigérateurs a sauté sur l'occasion d'installer ses appareils dans une ambiance exotique, et qu'il est facile de supposer torride : du sable, des cactus, des coquillages géants, quelques bambous, le mufle d'un tigre qui se désaltère dans une flaque d'eau, auprès d'une pirogue... Après cela, c'est merveille d'ouvrir ce battant blanc et d'y trouver derrière des boissons glacées...

Tout parle de l'union Française et chacun la célèbre à sa façon. Un joaillier enroule de perles la silhouette, découpée en velours noir, d'une danseuse cambodgienne. Des singes gris, qui bougent, presque comme au naturel, jouent inlassablement avec des bijoux d'or, des colliers de brillants.

Tout est dans l'ingéniosité, dans la trouvaille dans le don de détacher un détail pitoresque, raffiné, ou divertissant. Comme cette robe de Cour d'une concubine impériale à Hué. Comme ce tour du monde en huit vitrines, réalisé par un grand parfumeur, avec une gentillesse et une drôlerie qui lui valent l'assentiment des foules. Comme cet opticien, chez qui un négrillon accroché au tronc d'un palmier, colle son oeil à une étonnante longue-vue de cruivre. La légende est celle-ci : "En l'an de grâce 1795, Bambou jeune nègre sauvé par Surcouf, attend le retour de son maître parti à l'île de France" (aujourd'hui, île Maurice). On aime que, de loin en loin, une composition se détache du pittoresque pur afin d'évoquer l'oeuvre que la France a menée. Par exemple la consultation des nourrissons à Rabat, avec le bébé, dans un pan de tissu vert, sur le dos de sa mère, et, face à elle, la religieuse du dispensaire. Et voici pour l'élégance. Dans un décor ce paillons et de figuiers de Barbarie, deux petites panthères en fil de fer, un morceau de leur pelage au flanc, versent des larmes à la devanture d'un fourreur : "Les petites panthères sont triste, elles ont vendu leur peau".

— C'est cher, un manteau de penthère, murmure la passante, tout de suite dans le jeu.

J'ai gardé, pour conclure ce tour à travers l'Union Française, le spectacle ravissant, imaginé par Mlle Yvonne de Bremond d'Ars dans sa vitrine célèbre du Faubourg St-Honoré. Toutes les autres sont des évocations. La sienne raconte une histoire, elle réinstalle dans le circuit de nos jours bousculés, sans émois et sans rêveries, l'aventure d'amour pleine de larmes et de soupirs pré-romantiques à laquelle, à la fin du XVIIIè siècle, Bernadin de Saint-Pierre dut une fidèle et durable réputation d'écrivain. Les adolescents d'aujourd'hui lisent-ils Paul et Virginie ? Sûrement pas. Et d'ailleurs, s'ils le lisaient, cela les ferait probablement bien rire. Mais quoi, malgré le démodé, rien à faire pour empêcher ces deux noms accolés, de symboliser la touchante tendresse fraternelle, où l'amour, soudain, fait intervenir ses déchirantes délices, et que concluent les malheurs de la séparations.

Pure et touchante histoire ! "Non loin de Madagascar, dans les montagnes rocheuses des îles Mascareignes, de l'Océan Indien, vivaient Paul et Virginie qui ne s'étaient jamais quittés depuis leur naissance. Ils habitaient dans une cabane ornée de simples meubles, avec leurs vertueuses mères, venues de France, et que le hasard avait réunies dans ce coin sauvage. Ils assuraient leur existence partorale avec la culture des fruits, le filage du coton et le produit de la pêche. Mais le jour de ses seize ans, Virginie reçut de sa tante de Paris une robe à la mode, un sac de piastres d'or et une lettre l'invitant à la rejoindre pour devenir son héritière"...

Voici donc l'heure des adieux : c'est celle-là que Mlle de Brémond d'Ars a imaginée, dans le murmure d'une source pleine d'innocentes pépites, et dans une flore et des pierres de quartz rose qu'elle a fait venir de Madagascar. Car l'auteur de ces reconstitutions ne peut supporter ni les truquages ni les à peu près. Voyez les deux chèvres et Maria, la nourrice indigène en larmes, le petit chien à ses côtés. Et le fidèle serviteur noir, une malle sur ses épaules, et se dirigeant parmi les cailloux et les fleurs, vers le port. Le vaisseau est là ; dans le fond, sous un ciel indigo, prêt à déployer ses voiles — il s'appelait l'Opale, on s'en souvient.

"Ne pars pas sur ce vaisseau, Virginie !" dit Paul suppliant, et désignant de son bras tendu tout ce que la pauvrette abandonne. Cette case d'osier. Et cette demeure que notre décoratrice a recomposée à l'aide de pièces miniatures anciennes et authentiques. Mais nous sommes à Paris. Dehors, les gens s'écrasent, ravis par tant de détails exquis. Ils contemplent les deux poupées habillées dans d'impalpables tissus du XVIIIe et qui figurent les deux amoureux désolés : la douce Virginie aux cheveux blonds d'enfant, sous sa capeline à rubans, des fleurs dans la main, et Paul en gilet de velours, qui l'adjure, qui la conjure de croire que "le bonheur est ici dans l'amour, la paix et la nature".

...Un peu de romantisme ne messied pas. Notre époque si dure en a besoin, surtout lorsqu'il est si merveilleusement mis en scène.

Honneur à l'Union Française... Celle-ci pourrait retourner l'hommage : Honneur au Faubourg St-Honoré...

Suzanne NORMAND.
(S.I.F.)

André Bellavance conduit Rimouski à une victoire de 10-7 contre Sayabec

(Par Marc Vaillancourt)

Le club de baseball de Rimouski a augmenté son avance en première position de la ligue du Bas St-Laurent, Section Nord, en triomphant du Sayabec au compte de 10 à 7 sur le terrain de ce dernier, dimanche dernier. Par suite de cette brillante victoire, le Rimouski possède présentement un record de six victoires contre deux défaites.

La grande vedette de la partie a été sans contredit le lanceur droitier du Rimouski, André Bellavance, qui a lancé durant toute la partie pour les vainqueurs. Wilson Janelle, Hermann Fournier et Réginald Tremblay ont été les principales vedettes au bâton. Il convient, tout spécialement, de signaler le beau travail du receveur du Rimouski, Claude Pearson, qui après un début de saison plutôt désastreux donne présentement un travail digne de mention derrière le marbre.

Après avoir mené 1 à 0, jusqu'à la troisième manche, le Sayabec n'a pu empêcher le Rimouski d'égaliser les chances 1 à 1 et même de prendre les devants 5 à 2 après cinq manches de jeu.

Toutefois, les hommes du gérant Jean-Marie Paquet sont revenus à la charge au cours de la septième manche en effectuant un ralliement qui leur a valu trois points, égalisant ainsi le pointage 5 à 5. Succédant au droitier Réginald Thériault, Aimé Sergerie a été remplacé par Jacques Joncas qui fut victime d'une poussée de cinq points de la part du Rimouski, dans la huitième manche.

André Bellavance, qui a décerné un seul but sur balles durant toute la partie, a été crédité de la victoire tandis que Jacques Joncas subissait la défaite.

Pour les perdants, relevons le beau travail au bâton de Bellavance, Gauthier et Gauvin ; ce dernier ne prisa par une décision d'un de ses coéquipiers et se retira volontairement du jeu.

Autour des sacs :

Rimouski était privé des services de Mario Sénécal et Jean-Marc "B" Desrosiers. Signalons le beau travail des arbitres Janelle et Pelletier qui ont effectué un travail parfait. Dimanche, le 13 juillet, Rimouski recevra la visite du Sayabec. Au moment où nous rédigeons ces lignes, il est impossible de savoir si la partie se jouera sur le terrain du Séminaire. Les autorités du Séminaire ayant décidé de ne plus prêter le terrain au club local pour des raisons majeures, il est tout probable que Rimouski recevra Sayabec sur le terrain de Price. A tout éventualité, la décision finale sera annoncée à la radio à la fin de la présente semaine. Hermann Fournier, le diminutif deuxième but du club local, s'est blessé à une cheville alors qu'il s'est accroché au premier but. Des remerciements vont à l'adresse du gérant Jean-Marie Paquet, du club Sayabec pour son geste sportif que nous avons particulièrement apprécié.

EN MARGE DES SPORTS

(Par Marc VAILLANCOURT)

Au baseball

Les amateurs de baseball, de Rimouski, qui suivaient avec intérêt les activités du club local depuis le début de la saison, apprendront, non sans regret, que le club Rimouski, qui détient la première position de la ligue avec un record de six victoires contre deux défaites, est présentement obligé de jouer toutes ses parties locales à l'extérieur, à compter de dimanche le 13 juillet, alors que le club local recevra le club Sayabec sur le terrain de Price.

A moins d'un changement radical, à la dernière minute, il est maintenant impossible à la direction du club local d'obtenir le terrain du Séminaire. Au cours d'une brève conversation téléphonique avec M. le curé Paul-Emile Dubé, de St-Robert, nous apprenons officiellement que le terrain de l'endroit est réglementaire mais il serait trop coûteux, à la direction du club, d'en faire effectuer le nivelage complet, les fonds n'étant pas suffisants.

Comme on le sait, le stade de St-Robert n'a pas été employé depuis environ deux ans. Naturellement l'herbe a poussé et il faudrait un tracteur, machine assez coûteuse, pour en faire le nivelage.

Comme il nous est impossible de vous donner une réponse finale à savoir si le club local recevra le club Sayabec à Rimouski ou à Price, dimanche le 13 juillet, nous vous demanderons de suivre les détails à la radio à ce sujet.

En dépit d'une chaleur torride, plusieurs supporteurs du club local étaient présents à Sayabec, dimanche dernier, où le club Rimouski a défait Sayabec au compte de 10 à 7.

Au stade de balle-molle

Les deux défaites consécutives du Gareau mon Tailleur contre Price Bros. et St-Robert, et la victoire du club Dubé contre le Price Bros. sont des résultats qui ne manqueront pas d'intéresser au plus haut point les habitués de la ligue senior de balle-molle de Rimouski.

Fait assez curieux dans la ligue le balle-molle, l'on peut constater que chaque club a un alignement de frappeurs assez imposant. Que ce soit le Gareau mon Tailleur, le St-Robert, le Price Bros. ou le club Dubé, les quatre clubs sont assez redoutables au bâton. Au point de vue défensif la rivalité entre les trois premiers clubs susmentionnés est tout à fait formidable, mais seul le club Dubé est à discuter.

Le gérant Alphonse Dubé Jr aligne de durs cogneurs en Pierre-Paul Labrie, Paulo Déry, Roméo Gagné, Normand Lavoie et autres, mais du point de vue défensif ses lancers sont plutôt à plaindre, tandis que chaque joueur commet sa part d'erreurs. Le retour urochain de Louis-Paul Lavoie et Pierre-Masson aidera sensiblement le Dubé, qui a perdu plusieurs parties par la faible marge d'un ou deux points.

Dorénavant, à compter de dimanche le 13 juillet, les parties se joueront le dimanche soir à 7 h 30 ainsi que le mardi et le jeudi de chaque semaine à 8 heures p.m.

Aux courses

Afin de venir en aide à la direction du Centre Sportif de Rimouski Inc. l'an dernier, la direction de la ligue Senior de balle-molle avait annulé ses parties du dimanche soir, permettant ainsi aux sportifs d'être présents en plus grand nombre aux courses.

Escomptant sur ses succès de l'an dernier, voilà que la direction du Centre Sportif de Rimouski Inc., non satisfaite d'employer le dimanche soir, présente maintenant des courses le mercredi soir, où il y a balle-molle au stade de la rue de l'Evêché.

Maintenant que la collaboration du Centre Sportif est devenue si réduite, la direction de la ligue Senior de balle-molle a décidé de présenter des programmes de balle-molle, le dimanche soir à 7 h. 30, ainsi que le mardi et le jeudi de chaque semaine.

Espérons qu'aucun autre parti ne viendra entraver les succès de la ligue de balle-molle.

Nous suivons, personnellement, les programmes de courses sous harnais à Rimouski, mais avant tout nous avons à coeur que la ligue de balle-molle connaisse une de ses meilleures saisons. Dans une ville comme la nôtre, il est toujours préférable de coopérer plutôt que d'amener la déchéance d'une organisation, si importante qu'elle soit.

Sport-Eclair

Après la présentation du programme de boxe du promoteur Pierre D'Anjou, c'est présentement le programme du promoteur Maurice Brisson, qui sera présenté au Colisée de Rimouski, la semaine prochaine. Une bataille au programme opposerait Marcel Béchard, de Mont-Joli, contre Clément Collin, de Rimouski. Ce Rimouskois revient de Corée où il a combattu durant près de 20 mois malgré qu'il ne soit âgé que de 19 ans.

Une course de bicycles aura lieu à Rimouski, dimanche le 13 juillet. Cette course est organisée par le club Cyclo-Rimouski.

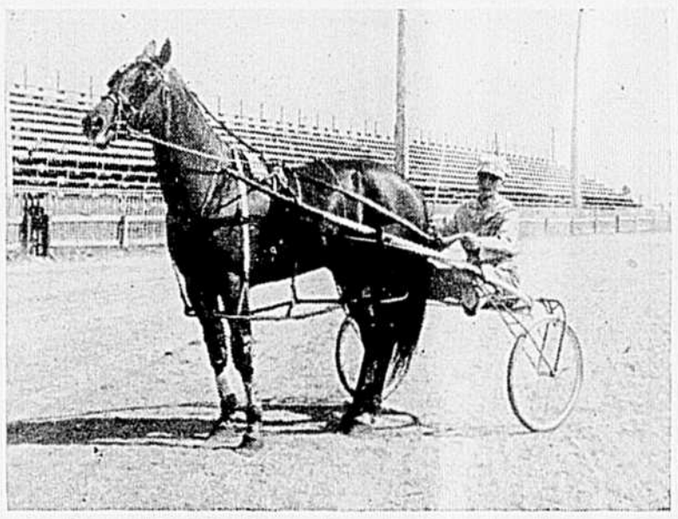
Une coquerelle géante

Une coquerelle géante des tropiques, longue de 1¼ à 1½ pouce, vient de pénétrer en Amérique du Nord et peut fort bien envahir le Canada.

Connue sous le nom scientifique de Nauphoeta cinerea, la coquerelle-homard porte à son collet un motif qui rappelle le homard. On a relevé dernièrement de fortes infectations de cet insecte en plusieurs établissements de Tampa, Floride, où l'on manipule les aliments. Le service d'hygiène de cette ville ne peut établir depuis quand la coquerelle-homard se trouve là.

Selon l'Actualité agricole C-I-L, cet insecte a les ailes plus courtes que le corps ; les bords et l'abdomen paraissent donc. Moucheté et de couleur tan, il présente une touche rosâtre au bord des ailes et au collet. Le motif de homard au collet est de couleur tan sur fond noir. On remarque un point crème sur chaque côté des segments abdominaux, à la face supérieure. A la face inférieure, les marques abdominales prennent la forme du chiffre 7.

Le Colisée de Toronto, qui abrite chaque année la Foire royale d'hiver, couvre 26 acres de terre.



Beach Butter, 5 ans, descendant direct du fameux coursier "Royal Napoleon", propriété de Moreau & Frères de Rimouski, remporta les honneurs en gagnant le FREE FOR ALL dimanche, le 6 juillet 1952. Il parcourut le mille en 2.10. Peach Butter en était à sa première course de la saison. Son record est de 2.08. Conducteur Bob Morrisson.

"Général Antidote" a remporté $73. au pari place dimanche dernier

(Par Marc Vaillancourt)

La victoire de "Peach Butter" sur "Sunny Leo", dans le Free for All, trot et amble était à prévoir, mais la surprise de la soirée fut enregistrée au pari place, alors que le coursier de M. André Deschamplain, General Antidote, a remporté la somme de $73.00 à trois parieurs chanceux.

Exactement 1414 spectateurs ont payé leur admission à ce cinquième programme de courses sous harnais, présenté dimanche soir le 6 juillet.

Après avoir concédé la première position à Scottish Mary, dans la première épreuve, Spencer Abby est revenu de l'arrière pour remporter les deux autres épreuves et mériter la bourse dans la classifié trot et amble A. Terminant cinquième dans le premier "heat", Attorney's Ace, qui a rapporté la jolie somme de $200.05, au pari simple récemment, a terminé deux fois en deuxième position. Le temps le plus rapide de cette épreuve a été enregistré par Spency Abby avec une marque de 2.16.

Dans la classifié trot et amble B, trois coursiers différents se sont partagé les épreuves. Humdale a triomphé de sept rivaux dans la première épreuve avec, temps de 2.24, tandis que Fleeta Volo décrochait le deuxième essai avec un temps de 2.22. Finalement, Peter Mack s'avéra la vedette en remportant le troisième "heat" et en parcourant le mille en 2.23.

Dans le premier Free for All de la saison, la double victoire de Peach Butter n'a pas déçu les centaines de parieurs qui avaient misé sur ses chances de remporter les deux épreuves contre son grand rival Sunny Leo. Pendant ce temps, Adeline Pointer terminait deux fois en troisième position reléguant en dernière place Al Logan.

La direction du Centre Sportif nous a informé que M. Jos Lavoie, de Price, propriétaire de Wedgemere Direct a été mis à l'amende pour conduite dangereuse.

Classifié A, Bourse $200.00

Spencer Abby, A. Morin, St-Henri de Lévis (Brosseau) 2-1-1 ; Attorney's Ace, Manoir St-Laurent Luceville (Cormier) 5-2-2 ; Scottish Mary, A. Morin, St-Henri de Lévis (Blanchet) 1-6-3 ; S.O.S., Ecurie Rimouski, Enr., (Plourde) 3-3-4 ; Stoney Grattan, Hôtel St-Louis, (Houle) 4-4-6 ; John Hill, Wilbrod Deschamplain, (Deschamplain) 6-5-5 ; The Sheriff, F.-X. Thibault, Mont-Joli (Morrisson) 7-7-7.

Temps : 2,19, 2.16 et 2.17.

Pari simple : $8.00, $5.40 et $3.10.

Pari place : $7.30 et 6.90 ; $4.00 et $10.00 ; $2.40 et $3.10.

Classifié B, Bourse $200.00

Fleeta Volo, Cie Equipement & Construction, (Houle) 3-1-2 ; General Antidote, André Deschamplain) 2-2-7 ; Humdale, Maurice Deschamplain (Cormier) 1-6-3 ; July the Fourth, A. Morin, St-Henri de Lévis (Plourde) 4-4-x ; Wedgemere Direct, Jos. Lavoie, Price, (Lavoie) 8-3-4 ; Raymond Grattan, Gérard Deschamplain (Deschamplain) 5-5-6 ; Peter Mack, Bissonnette & Frères, (Bargone) 6-7-1 ; Harry Worthy, Moreau & Frères, (Morrisson) 7-8-5.

Temps : 2.24, 2.22 et 2.23

Pari simple : $12.40, $8.20 et $17.90.

Pari place : $11.40 et 73.00 ; $5.80 et $7.30 ; $7.30 et $3.20.

Free for All, Bourse $250.00

Peach Butter, Moreau & Frère, (Morrisson) 1-1 ; Sunny Leo, Ecurie Rimouski Enr., (Plourde) 2-2 ; Adeline Pointer, Manoir Normandie, (Cormier) 3-3 ; Al Logan, Hôtel St-Louis, (Houle) 4-4.

Temps : 2.11 et 2.10.

Pari simple : $4.20 et $2.[illegible]

Pari place : Pas en fonction.

La Bible vous parle...

Glorifie Yahvé, Jérusalem,
célèbre ton Dieu, ô Sion !
Car il a renforcé les barres de
tes portes,
il a béni tes fils en ton enceinte.
(Psaume 147, 12-13)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible)

Le Centre Sportif de Rimouski, Inc.

Présente

DIMANCHE LE 13 JUILLET 1952

A 8 hrs P.M.

SOUS REFLECTEURS

Son 7e programme de courses sous harnais de la saison

En primeur STAKE SHELL OIL OF CANADA

Commandité par M. Roméo Crevier Bourse de $600.00

Prendront part aussi à la course :

MAGNOLIA SIR SPENCER, SCOTTISH MARY, GOLDEN CHILLO, VICTORY CECIL, LEE PETER, ALL LOGAN, JULIA'S BOY et S.O.S.

En plus 3 classifiées Trot et Amble

DE TRES BONS CHEVAUX EN LISTE.

Attention ! Il y aura pari mutuel simple et place

Au stade de balle-molle

(Par Marc Vaillancourt)

Victoire du club Dubé

Samedi soir, le 5 juillet, devant environ 300 spectateurs, le club Dubé, qui n'avait remporté qu'une victoire depuis le début de la saison, a triomphé du Price Bros. au compte de 15 à 11.

La partie débuta à 8 h. 30 p.m. alors que deux joueurs du club Dubé brillèrent par leur absence.

Pierre-Paul Labrie a lancé durant toute la partie pour les vainqueurs, recevant le crédit de la victoire, tandis que Georges-Henri Frigon subissait la défaite. Raymond Marcoux et Jean-Marie Boucher ont frappé chacun un coup de circuit pour le Price Bros.

St-Robert écrase Gareau mon Tailleur 19 à 6

Après avoir remporté sept victoires consécutives, le Gareau mon Tailleur a encaissé sa deuxième défaite de la saison, lorsque le St-Robert l'a emporté au compte imposant de 19 à 6, lundi soir, le 7, au stade de balle-molle.

Georges Tremblay et Wilson Janelle ont réussi des coups de circuit pour les vainqueurs. Jean-Marc Tremblay a brillé en cognant deux triples.

Alphonse Lepage, qui a remplacé Maurice Dubé à la troisième manche a reçu le crédit de la victoire en n'accordant qu'un seul point en six manches. Pendant ce temps, Roger Lemay, qui a lancé durant toute la partie pour les perdants, a été chargé de la défaite.

Au cours de la partie il y eut une séance de "fake" entre Gilbert Gagné et Wilson Janelle. Au début de la sixième manche, Jules Bellavance et André Bellavance vinrent à un cheveu d'en venir aux coups (pas de fake).

Après quelques expériences, la direction de la ligue Senior de balle-molle. Désormais, à compte, changer les jours où il y aura balle-molle. Désormais, à compter de dimanche, le 13 juillet, les parties se joueront le dimanche soir à 7 h 30 p.m. ainsi que le mardi et le jeudi de chaque semaine à 8 heures p.m.

Baie-des-Sables

On annonce les fiançailles de M. Zénon Santerre, de la paroisse de Baie-des-Sables et de Mademoiselle Jeannine Lefrançois, de St-Gabriel-de-Brandon.

Ces fiançailles furent bénies, le 1er juillet, par M. le Vicaire E. Courcy et elles eurent lieu chez Mme W. Santerre.

Mme Wilfrid Santerre a fait l'acquisition du restaurant Levesque dans le village ; elle continue de l'exploiter.

Les quarante-heures ont donné lieu à de pieuses cérémonies. Les sermons du Révérend Père Irénée, Cap. ont été goûtés par une assistance de paroissiens animés du désirs de se perfectionner, spirituellement et moralement.

ST-FRANCOIS-XAVIER-DES-HAUTEURS

Nous aprenons avec regret la mort de Mme Thomas Bérubé, décédée le 26 juin d'une congestion cérébrale, à l'hôpital de Rimouski. Elle était âgée de 69 ans.

Mme Bérubé (Aimée Belzile), était la mère d'une belle famille de 15 enfants. Les funérailles, sous la direction de "Bissonnette & Frères", eurent lieu à St-François-Xavier-des-Hauteurs, samedi le 28 à 10 heures.

M. l'abbé Emile Côté, curé d'Amqui, fit la levée du corps. Le service fut chanté par le fils de la défunte, Lionel, vicaire à Amqui, assisté de M. l'abbé Narcisse Lepage, vicaire à Causapscal, et M. l'abbé F. X. Belzile du Séminaire, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, avec le concours de MM. les abbés Ant. Perreault, Aurèle Lévesque, Raoul Roy, Norbert Roussel et de dix membres de la Chorale d'Amqui, interpréta la Messe de Requiem de Panneton. Les solistes furent M. l'abbé Perrault et Jacques Archambault,

Au choeur prenaient place : Son Excellence Mgr Louis Levesque, V.G., évêque-élu de Hearst, M. l'abbé Léonce Saindon, curé des Hauteurs, M. l'abbé Emile Côté, curé d'Amqui, M. l'abbé Raoul Thibault, Grégoire Bélanger, Gérard Caouette, Jos.-Marie Chamberland du Séminaire, M. l'abbé Ulric Ouellet de l'Archevêché.

La regrettée disparue laisse à tous ceux qui l'ont connue le souvenir d'une grande chrétienne. Son amour du prochain se concrétisait tous les jours ; aussi nombreux étaient les parents et les amis qui entourèrent sa dépouille d'un souvenir reconnaissant.

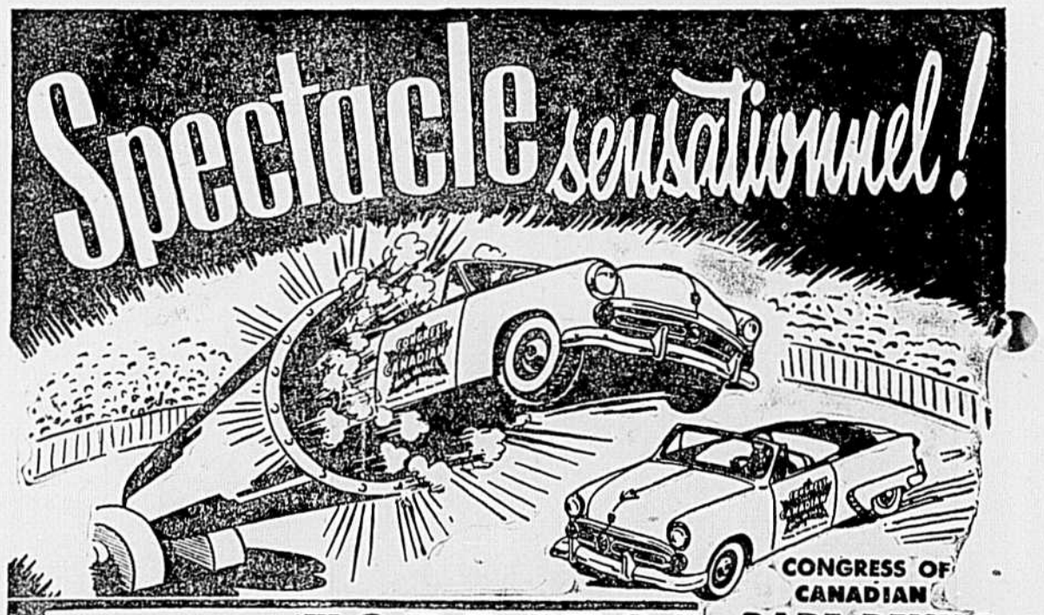
Elle laisse dans le deuil son époux et 12 enfants dont un fils prêtre, vicaire à Amqui, et une fille religieuse chez les SS. du St-Rosaire, la Rév. Mère S. M. des Archanges ; ses fils : Emmanuel, Céryce, Louis, Maurice et Joseph de Sorel, Michel, Irenée et Benoit des Hauteurs ; ses filles : Berthe, (Mme Robert St-Pierre) et Marguerite (Mme Charles Vignola) de Rimouski ; ses brus ; Mmes Emmanuel, Céryce, Louis, Michel, Irenée, Benoit, Maurice et Joseph Bérubé ; ses gendres : MM. Robert St-Pierre et Charles Vignola ; ses frères : MM. Oscar Belzile de Rimouski, Jos.-Sam. Belzile de St-Fabien, Irené Belzile de St-Simon ; ses soeurs : Mme Gonzague Fortin, Mme Jos. Morency, Mme Louis Genest, Mme A. D'Astous et Mlle Marie Belzile ; ses belles-soeurs : Mme Samuel Lafrance de Nashua, et les Rév. SS. Marie de St-Michel et de St-Raphaël de Rimouski et les Soeurs Sixte et Flore de la Providence.

Condoléances à la famille en deuil.

Au champ de course de Rimouski

Lundi et mardi les 21 et 22 juillet

à 8.30 h. précises.



voyez une FORD "52"

CONGRESS OF CANADIAN DARE DEVILS

Formerly CONGRESS of HOLLYWOOD DARE DEVILS

VOUS POUVEZ METTRE À L'ÉPREUVE UNE FORD "52", AUJOURD'HUI

mise à l'épreuve par les "CASSE-COU"

Venez admirer les plus sensationnels exploits en automobile que vous ayez jamais vus . . . accomplis avec la Ford "52" par les fameux " CONGRESS OF CANADIAN DAREDEVILS ". Ils ont choisi la Ford de 1952 à cause de son incomparable résistance à l'usage le plus abusif !

Ford MONARCH

BIENTÔT À L'AFFICHE !

SPECTACLE SENSATIONNEL ! Au rond de Course de Rimouski les 21 et 22 juilet

- Des milliers de personnes s'intéressent aux PETITES ANNONCES -

PETITES ANNONCES

LOGEMENT DEMANDE — 4 ou 5 appartements, chauffés, pour le 1er septembre. S'adresser à M. Jules Hébert, 371, 17ème rue, Québec, Tél. 4-4091 (charges renversées)

LOGEMENT DEMANDE — 4 à 5 pièces, chauffées si possible. S'adresser à Gaston Dupéré, Hôtel St-Louis, Rimouski.

CHALET A VENDRE— St-Fabien-sur-mer, bord de l'eau. Conditions à votre convenance. S'adresser sur place : Jovette Bernier, Tél. 3-w-2.

A VENDRE — 1 poêle électrique "Hot Point", 1 machine à laver "Connor", 1 repasseuse électrique portative, une machine à coudre "Singer" électrique, 1 bibliothèque à 3 rayons en chêne doré, 1 ameublement de chambre à coucher, fauteuils, articles de pêche et de chasse, outils de jardin. S'adresser à : Mme Léon Leduc, 176, de l'Evêché, Rimouski, Tél. 2356.

VENTE A SACRIFICE — de la balance de marchandise de Mme Hermel Ouellet, 7-A rue St-Pierre, Rimouski.

PUITS ARTESIENS — 6 et 8 pouces de diamètre. F. Marcheterre Fils, 599 St-Germain, Rimouski-Est, Tél. 3620.

BELLE OCCASION POUR FRANCHISE WATKINS — Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir indépendant et marchand prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation internationale. Pas de déboursés. Gros revenu dès le début. Crédit généreux aux personnes responsables. Automobile ou camionnette nécessaire. Entrainement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 55 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiatement à la Cie J. R. Watkins, Dépt. A-R-2A, 350 St-Roch, Montréal.

POISSONS ROUGES — Magnifiques poissons rouges à vendre ; aquariums, nourriture, accessoires. Aussi réparation et vente de montres et bijoux. S'adresser à Le Palais du Bijou, 64 de l'Evêché, Rimouski, Tél. 2167.

MAGASIN A LOUER, deux grandes vitrines. S'adresser à Alfred Dionne, 125 St-Germain, Tél. 3200, Rimouski.

HOMME AGRESSIF pour gérer un commerce Watkins bien établi, dans Rimouski. Revenu substantiel et régulier assuré. Aucune expérience ou mise de fonds nécessaire. Permanent et chance d'avancement. Ecrivez immédiatement à la Cie J. R. Watkins, 350 rue St-Roch, Montréal, Attention : M. F. Granger.

ATTENTION. — Agents demandés, Homme ou Femme pour la vente des Fameux Médicaments Nirvana. Proposition des plus intéressantes et place d'avenir, capital requis de $150.00 à $250.00. Ecrire à Nirvana Compagnie Ltée, 1277, rue Commerciale, St-Romuald, Lévis.

ATTENTION ! ATTENTION ! — Automobile Dodge à vendre, en très bonne condition, pour cause (mortalité). S'adresser à Mme Aubin Richard, rang 3, Lac-au-Saumon, Cté Matapédia.

Bicyclette avec pneus ballons, en très bonne condition. Deux moteurs Pixie. S'adresser à Louis Bérubé, 377 St-Germain, Rimouski. Tél. 2611 ou 3795

CHALETS PELLETIER — Ste-Luce-sur-Mer, à louer à la semaine ou pour la saison. Chalets meublés, chauffés, avec eau courante. S'adresser sur les lieux.

A VENDRE PAR SOUMISSIONS

Aux fins de licitation et de partage entre les héritiers, les successions de M. et Mme J.-M. Heppell offrent en vente par soumissions un emplacement de 100 pieds de front sur 113 pieds de profondeur situé dans le centre des affaires à Rimouski, rue St-Germain, Nos 272 à 280, avec un édifice dessus construit connu sous le nom de "Bloc Heppell", rapportant un revenu annuel de $5184.00 qui pourrait être facilement augmenté. Conditions : comptant. Les soumissions devront être faites avant le 20 août prochain (1952) et adressées sous pli à

Succession Mme et M. J.-M. Heppell, a/s Me Joseph Bérubé, notaire, Rimouski.

TRIBUNE LIBRE

La direction du Progrès du Golfe est toujours heureuse d'offrir à ses lecteurs la publication de leurs idées, suggestions ou opinions du moment qu'elles sont d'intérêt général. L'auteur peut employer un nom de plume mais il doit tout de même signer son manuscrit à défaut de quoi ce dernier est mis de côté. Il est bien entendu que toute communication de ce genre est publiée sous l'entière responsabilité de son auteur ; la direction se réserve le droit d'en refuser la publication si elle a un caractère qui pourrait porter à libelle.

Laissons Duplessis continuer son oeuvre?

Nous sommes en pleine campagne électorale. Le candidat national et ses acolytes chantent sur tous les tons que le vieux régime libéral n'a rien fait. Je suis convaincu, pour ma part, qu'il aurait pu faire mieux, et le peuple s'en est bien aperçu puisqu'il l'a renversé. Le vieux gouvernement libéral était devenu une dictature !

Lorsque M. Godbout a été élu député, il fut le premier à parler de l'électrification rurale. J'étais certain que M. Godbout serait le défenseur de la classe agricole. Le chef d'alors ayant dit qu'il voulait lui "mettre du bois dans les roues", il le nomma ministre de l'Agriculture. De ce fait, il le ferait jouer comme il le voudrait. Je disais à mes amis : Nous avons perdu l'homme qui pouvait le mieux défendre nos intérêts, et je ne m'étais pas trompé.

Après quarante ans de régime libéral, le chef du gouvernement était devenu un vrai dictateur. Ses amis, voyant que le peuple commençait à voir clair, le forcèrent à démissionner ; il fit nommer M. Godbout premier ministre.

Dans l'intervalle, M. Paul Gouin fit une campagne pour un parti national qui ferait la lutte aux libéraux et aux conservateurs. M. Duplessis, voyant ses chances perdues parce que le nouveau mouvement prenait de l'envergure, proposa à M. Gouin le mariage des deux partis, lui disant qu'il serait Premier Ministre et que les autres ministres seraient de son choix. Le mariage réussit très bien. La lune de miel ne fut pas longue cependant...

M. Duplessis, ayant manqué à sa parole, forma un gouvernement de son choix — et on sait quel gouvernement ! Aussitôt la lune de miel passée, le mariage alla mal. M. Duplessis en fit tant qu'il écocura tous ses supporteurs. On sait pourtant que sans eux il n'aurait jamais été élu Premier Ministre de la Province. Après ce divorce, les électeurs lui ont fait faire le plongeon, après trois ans. Les cultivateurs se dirent alors : M. Godbout n'était pas libre comme Ministre de l'Agriculture. On va l'essayer comme premier ministre. Mais, durant son mandat, il a continué la politique du "vieux chef". Duplessis avait été porté au pouvoir sur la question du Prêt agricole. M. Godbout au pouvoir a de nouveau déçu les électeurs en sabotant cette politique. Il ne s'occupa plus d'électrification rurale et se laissa conduire par les vieux ministres, notamment par T. D. Bouchard. Ses quatre ans accomplis, les électeurs le remercièrent de ses bons services comme premier ministre, et le peuple reporta M. Duplessis au pouvoir.

La leçon qu'on lui avait donnée l'avait passablement assagi. Il forma un ministère plus sensé que le précédent. Quatre ans il gouverna à sa guise et, en 1948, il était reporté au pouvoir avec une forte majorité. Petit à petit, cependant, il perdait de sa sagesse. Se fiant à sa popularité, il commença à se moquer des délégations de cultivateurs, d'ouvriers, etc.... En 1951, les délégués de l'U.C.C. ont été jetés dehors. En les laissant insulter par ses ministres, notre ministre de l'Agriculture et les députés cultivateurs ont été trop moutons pour défendre les cultivateurs qui, avec le ministre actuel, avaient été les fondateurs de cette union.

En 1952, à la même assemblée, ils ont fait semblant de les bien accueillir : les élections étaient dans l'air... Ils ont pensé que leur diplomatie aveuglerait les électeurs. Il n'en fut rien.

Je vais énumérer quelques points, parmi tant d'autres, où le Gouvernement Duplessis a mis les électeurs en garde contre sa dictature. D'abord, la politique de la voirie. Le gouvernement doit avoir des intérêts dans les industries d'explosifs. Il en fait des courbes pour passer sur les roches... Deux compresseurs ont bourdonné pendant un mois sur ma propriété de quatre arpents. Gaspillage ! Et on mesquine sur quelques feuilles de tuyau qui serviraient à remplir les casse-cou qu'ils ont miné demant nos demeures. Ils préfèrent enrichir les contracteurs, nommer quatre à cinq conducteurs de travaux pour une seule dizaine d'hommes, et je ne parle pas des ingénieurs qui se promènent sur nos routes depuis cinq ou six ans, pour faire ces fameux trous...

Une autre calamité du Gouvernement Duplessis c'est la Loi de la Commission des Liqueurs. En visitant le Sanatorium de Mont-Joli, M. Duplessis s'est dit ému de voir tout ce jeune monde malade. Ne pensez-vous pas, M. Duplessis, que votre gouvernement n'est pas responsable de cet état de choses lamentable ? Vous dites être constructeur d'écoles... Mais vous êtes aussi "un bâtisseur de buvettes". Il y en a autant comme il y a d'écoles. Pour avoir de gros revenus de ce commerce, vous n'hésitez pas à empoisonner le peuple de la province. Vous vous dites champion de l'autonomie... Avec ce régime, vous allez contribuer à faire disparaître la grande majorité de nos jeunes Canadiens-français de la province de Québec. Rappelez-vous votre petit catéchisme : l'ivrognerie obscurcit l'intelligence, affaiblit la volonté, etc...

Voilà le plus grand danger de l'autonomie de la province : les grosses sommes d'argent retirées de cette politique, s'en vont en fumée, en poussière...

L'on parle aussi de la loi des Accidents du Travail, qui promet aux assurés le choix de leur médecin. C'est une grosse farce ! Est-ce qu'au moment de l'examen pour indemnité ou incapacité ce n'est pas le médecin de la Commission qui décide du montant de l'indemnité ? Je n'ai pas encore vu un seul accidenté être satisfait du règlement. Un pauvre malheureux qui a une main amputée est le plus souvent réglé à 20% d'incapacité, et on lui donne de l'ouvrage. Ne sait-on pas qu'un tel infirme est obligé à une très forte dépense d'énergie pour accomplir ce travail et, qu'après cinq ou six ans d'efforts il est impotent, sa famille réduite à la misère ? Mais le Gouvernement engraisse la caisse électorale. Voilà les bonnes lois sociales du Gouvernement actuel.

Je n'ai pas étudié les lois ouvrières. Je laisse cela aux ouvriers. M. Godbout a culbuté parce qu'il avait saboté le crédit agricole. M. Duplessis subira le même accident en ne voulant pas donner le contrat collectif aux agriculteurs, pour les causes que j'ai énumérées précédemment, et plusieurs autres du même genre.

M. Lapalme s'engage à nous donner le contrat collectif ; il amendera la loi de la commission des liqueurs et fera bien d'autres améliorations pour le bien commun. S'il ne met pas les principaux item de son programme à exécution, il restera toujours possible de lui faire faire le saut, comme aux autres.

Les électeurs ont droit de dicter la conduite de leurs représentants auprès du Gouvernement à tous les quatre ans seulement. Profitons-en ! C'est pour cela qu'on se fait représenter. EXIGEONS LA JUSTICE SOCIALE — ET VOTONS POUR LE CANDIDAT LIBERAL DU COMTE, M. CHARLES-ALPHONSE BEAULIEU !

(signé) **Romuald Lavoie**, cultivateur,

Notre-Dame du Sacré-Coeur
Cté Rimouski, P.Q.

BAIE-DES-SABLES

M. et Mme Georges-Henri Ouellet de Baie-des-Sables étaient de passage dernièrement à Arvida chez des parents et amis.

M. et Mme Louis Ouellet de Baie-des-Sables ainsi que leur gendre M. et Mme Jean Boyer de Montréal sont actuellement en voyage autour de la Gaspésie.

M. et Mme Roger Ross, M. et Mme Georges Ouellet et leurs deux filles Jeannette et Jacqueline étaient de passage dernièrement à Arvida chez des parents et amis Mme Roger Ross, à cette occasion, a visité ses deux soeurs religieuses à Notre-Dame du Perpétuel Secours, Soeur St-Adrien et Soeur St-Jean du Sauveur. Ils ont aussi assisté au mariage de M. Albert Montreuil et de Georgette Saucier tous deux d'Arvida.

M. et Mme François Dubé de Montréal sont actuellement chez leur garçon Yvon et Fernand de Baie-des-Sables. Aussi chez leur autre fils Lionel de Matane.

M. et Mme Thomas Perreault et leur fils Camille sont en promenade à Baie-des-Sables, en visite chez la mère de Mme Perreault, Mme Louis Turcotte.

Mlle Lorraine Carrier g.m.g. ainsi que Mlle Gisèle Carrier de Montréal, sont actuellement en vacances chez leurs parents M. et Mme Irenée Carrier de Baie-des-Sables.

M. Gilles Duval, de Verdun, est en repos chez son oncle M. Clément Levasseur.

Le 10 juin, Marie Boissy, de St-Boniface, était de passage à Baie-des-Sables chez sa nièce, Mme Clément Levasseur.

HOROSCOPE

(Semaine du 11 au 17 juillet)

21 mars au 20 avril (Bélier) — L'avenir paraît sans nuage ; prenez garde, toutefois, les orages d'été sont vite arrivés ! — Luttez fermement dans toutes vos entreprises de coeur ou d'intérêt — Ne négligez pas les détails dans votre travail : tout compte pour réussir — Excellent profit en perspective — On pense à vous plus que vous ne le croyez — Tendresse de la part de certaine personne.

21 avril au 20 mai (Taureau) — Lettre d'affaires qui vous apporte un bénéfice — Sourires trompeurs de quelqu'un à qui vous faites trop confiance — Intéressant voyage en perspective — Délai prolongé dans la réalisation d'un désir : mais il sera tôt ou tard accompli — Beau voyage réussi — Téléphone pour vous dans la journée — Succès en amour.

21 mai au 21 juin (Gémeaux) — Votre grande imagination vous permettra de progresser — Amitiés favorisées — Gains pécunaires possibles aujourd'hui — Période de détente et de repos qui commence : profitez-en ! Ne vous illusionnez pas sur la valeur d'un partenaire — Gardez les yeux ouverts — Soirée attachante.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Vous dispersez trop votre activité — Une meilleure santé morale vous vaudrait plus de tranquilité — Soirée difficile, mais vous vous en tirerez — Grand souci de perdre de l'argent — Plus de confiance en vous-même : l'avenir est aux audacieux — Ne faites pas grise mine à votre entourage.

24 juillet au 22 août (Lion) — Rencontre amoureuse que vous n'attendiez pas — Satisfaction d'argent aujourd'hui — Méfiez-vous des jeux de hasard, de toute loterie : on y perd plus souvent qu'on y gagne — Plus de souci de votre santé, s'il vous plait : l'épuisement est à craindre — Correspondance fructueuse — Projets de voyage pour la prochaine semaine.

23 août au 22 septembre (Vierge) — Danger d'accident si vous vous montrez imprudent — Stabilité heureuse si vous comprenez la personne que vous aimez — Prenez bien garde à la précipitation ou à l'étourderie — Infortune sentimentale — Votre pouvoir combattif est très grand : mettez-le à profit — Evitez les excès de gourmandise — Lettre captivante en chemin.

23 septembre au 23 octobre (Balance) — Source d'ennuis si vous négligez vos affaires — Le secret du bonheur est de se contenter de peu — L'époque des vacances devrait vous apporter des joies inespérées — Pensez aux fleurs de votre jardin ; elles ont besoin d'eau — Renouvelez votre garde-robe, elle en a grand besoin — Soyez calme devant l'agitation de vos compagnons de travail.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — Eternel dilemne amoureux : c'est la vie ! — Ayez plus d'indulgence dans vos rapports avec autrui — Soyez compréhensif et rappelez-vous que n'a pas toujours raison celui que vous croyez — Grand voyage qui vous inquiète un peu mais qui vous comblera de bonheur — Plus d'ardeur dans vos devoirs religieux — Laissez-vous quelquefois vous faire faire la leçon.

23 novembre au 22 décembre (Sagittaire) — Ne comptez pas trop sur autrui — Vie troublée si vous vous mêlez de celle des autres — Joie profonde résultant d'un parfait échange de pensées et de sentiments — Le téléphone vous apprend une nouvelle sensationnelle — Grande branle-bas autour de vous — Journée médiocre : demain sera plus beau.

23 décembre au 20 janvier (Capricorne) — Les soucis sont souvent une épreuve pour le caractère — Aimez les êtres tels qu'ils sont : les conseils sont plus faciles à donner qu'à recevoir — Votre volonté est forte mais vous nuit quelque fois — L'excès d'autorité est nuisible — Sachez vous détendre : la chaleur est néfaste aux grands affairés — Nouvelles ennuyeuses mais prenez-les en riant — Déception aujourd'hui — Le soleil luit de nouveau.

21 janvier au 20 février (Verseau) — Sentimentalement vous accordez trop de confiance aux inconnus — Les amis sont bien utiles parfois : ne vous aliénez pas ceux que vous avez — Sachez reconnaître que le bonheur n'est pas fait que de l'argent — La générosité est bien facile et ne coûte souvent qu'un bon mouvement — Correspondance en retard : mettez-y bon ordre — Soirée très agréable.

21 février au 20 mars (Poissons) — Pierre qui roule n'amasse pas mousse : demeurez donc en place — La liberté est souvent plus difficile à supporter que la contrainte — Faites un bon accueil à qui vous demande un petit service — Obéissez plus facilement aux supérieurs — Prenez soin de ne pas déplaire : un ennemi de plus n'est pas à conseiller — Calme journée de repos — Agitation bien inutile en ce qui vous concerne : le temps arrange tout.

STE-ANGELE-DE-MERICI

On apprend de Ste-Angèle-de-Mérici, que MM. J.-Claude Rouleau et Roger Ouellet ont obtenu leur certificat de 9e année pendant que MM. Gaétan Lepage, Jacques Rioux et Gérald Thibeault ont obtenu leur certificat de 7e année ; sincères félicitations aux élèves méritants ainsi qu'à leur professeur M. Rosaire Plourde.

Le club 4H de Ste-Angèle a fait de belles réalisations dans le cours de l'année sous l'habile direction de son dévoué professeur. Mentionnons entre autre : une plantation de plus de 6,000 arbres, l'embellissement des terrains et des demeures des 4-H, l'organisation de la fête des mères, l'excursion des 20 membres du club au congrès régional des Clubs 4-H, tenu à Sayabec et enfin l'exécution de différents travaux forestiers et 4-H. Présentement, MM. Onésime Corriveau, Gérald Thibeault et Gilles Levesque sont au campement 4-H de Lac Trois-Saumons ; tous les frais de voyage et de pension du jeune Levesque sont payés par le Club 4-H de Ste-Angèle. Peut-il se trouver encore un seul être bien pensant qui n'ait pas foi en l'avenir de ces jeunes 4-H et en l'oeuvre de l'instituteur rural ?

Pour suggestions de vacances consultez les AGENTS du Pacifique Canadien

Votre agent du Pacifique Canadien est bien renseigné sur le Canada Demandez-lui les tarifs et prospectus.

- Jouissez des bienfaits du soleil et des brises rafraichissantes de la mer, dans les Maritimes.
- Si vous aimez la chasse et la pêche, logez dans un des chalets de première classe que possède le Pacifique Canadien.
- Visitez Banff et Lac Louise, dans les Rocheuses. Promenades à pied, équitation en montagne, magnifiques excursions.
- Voyez l'Alaska, les villes fameuses du temps de la "course à l'or", les pittoresques totems indiens—à bord d'un luxueux vapeur Princess.
- Agrémentez votre voyage dans l'Ouest en faisant, à l'aller ou au retour, une belle croisière de 2 jours sur les Grands Lacs.
- Un accueil cordial et un service impeccable vous attendent dans les hôtels du Pacifique Canadien, d'un océan à l'autre.

Pacifique Canadien

L. P. St-Hilaire
Agent Général
Québec — Tél. 2-1306

Pour la...

Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner.

L'Imprimerie Gilbert, Ltée
RIMOUSKI

J.-A. GENDREAU, O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
ST-FABIEN

BUREAUX :
MONT-JOLI — 1er lundi du mois, Hôtel Champlain.
PRICE — 1er mardi du mois, Hôtel St-Rémi.
TROIS-PISTOLES — 1er jeudi du mois, de 9 h. à midi, Hôtel Trois-Pistoles.
AMQUI — 2ème lundi du mois, Hôtel Langis.

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
COMPTABLES AGREES
MONTREAL - QUEBEC - ROUYN - RIMOUSKI
54, ave. de la Cathédrale — Edifice Michaud — RIMOUSKI

Georges Masson, L.S.C.
COMPTABLE AGREE
SYNDIC LICENCIE
149, rue St-Germain — — RIMOUSKI

NOTAIRES

Couture & Bérubé
NOTAIRES
Immeuble Gilbert, rue de l'Evêché
RIMOUSKI
Tél. 2342
Eudore Couture, LL.L.
Membre de l'Ass. du Barreau Canadien.
Joseph Bérubé, LL.L., C.C.S.

Yves Belzile, L.L.L.
Ronaldo Rabouin, L.L.L.
NOTAIRES
Cessionnaires des Greffes de Gleason Belzile (1922-1950)
L.-de-G. Belzile (1895-1938)
Edifice
Banque Canadienne Nationale
RIMOUSKI

AVOCATS

Gagnon & Gagnon
AVOCATS
Paul-Emile Gagnon, C.R.
Gilles Gagnon
J.-Claude Gagnon
Immeuble de la Cie de Pouvoir
RIMOUSKI

Casgrain, Tessier & Casgrain
AVOCATS
Hon. Perreault Casgrain, C.R.
Maurice Tessier, LL.L.
André-P. Casgrain, B.C.L.
Edifice Banque Canadienne Nationale
RIMOUSKI

Gendreau & Beaulieu
AVOCATS & PROCUREURS
Bureau à 142 de l'Evêché
RIMOUSKI
Bureau à Trois-Pistoles :
Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'hôtel Desbiens.

Fernand Dionne
B.A. L.L.L.
AVOCAT
AMQUI, P.Q.
Tél. 94-s-2 — — C. P. 10

Charles H. D'Anjou
AVOCAT
54 ave. de la Cathédrale
RIMOUSKI — — Tél. 2080

Louis-Léo Doyon
ARPENTEUR-GEOMETRE
Ingénieur-Forestier Conseil
6 rue St-Jean — Tél. 4324
RIMOUSKI

Guy Leblanc
ARPENTEUR-GEOMETRE
INGENIEUR-FORESTIER
66-A rue Ste-Marie — Tél. 3836
RIMOUSKI

Hôpital de maternité
licencié — moderne
repas dans les chambres, avantage religieux. Discrétion
10 Dartigny — QUEBEC
Tél. 2-1966

LE BUREAU DU
Dr J.-O. Drapeau
est maintenant situé à sa résidence privée.
124, rue St-Germain
RIMOUSKI — — Tél. 2128

NOUVELLE ADRESSE
Dr J.-A. Dubé
CHIRURGIEN-DENTISTE
Edifice Blais
62 ave. de la Cathédrale
RIMOUSKI
Bureau: Tél. 2348 — Rés. Tél. 2553

Dr Benoît Michaud
CHIRURGIEN-DENTISTE
154, rue de l'Evêché — Tél. 4320
RIMOUSKI
Heures de bureau :
de 9 à 6
Le soir sur appointements

Dr J. Bellavance
CHIRURGIEN - DENTISTE
141, rue de l'Evêché — Tél. 3839
RIMOUSKI

ASSURANCES

S.-Z. Côté, Enr.
Lucien MORIN, prop.-gérant
COURTIER EN ASSURANCES
85, rue de l'Evêché — RIMOUSKI
Tél. Bur. : 2433 — Rés. : 2434
Au service du public depuis 1906.

Maurice de Champlain
Edifice La Caisse Populaire
RIMOUSKI
Tél. 3654 — Rés. 2150 — C.P. 429
ASSURANCE : Automobile - Feu
Vie - Accident et Maladie

J.-Adéodat Drapeau
Courtier d'assurances générales
Vie, Feu, Automobiles, Accidents et Maladie, etc.
Bureau : 6 ave. Lepage, près du Garage Dionne Automobiles, Enr.
Téléphone 3775 — RIMOUSKI

Roland Heppell
C.D.A.A.
Courtier d'assurances générales
Bureau : 54 ave. de la Cathédrale
Tél. 3570
Rés. : 48 ave. de la Cathédrale
Tél. 4535
C.P. 246 — RIMOUSKI
ASSURANCE : Automobile — Feu
Vie — Accident — Maladie.

Irénée Gendreau
Courtier en fruits et légumes
RIMOUSKI

Tél. Bureau 2344 — Résidence 3456
Henri-A. Martin
Comptable public enregistré
152-A de l'Evêché — RIMOUSKI

Réal Moreault
COMPTABLE AGREE
224 rue St-Germain
C.P. 181
RIMOUSKI

TÉL. 3321 — TRANSPORT GÉNÉRAL — DÉMÉNAGEMENT — WAGONS MIXTES — RIMOUSKI TRANSPORT, LIMITÉE — TÉL. 3321

notes locales

— Pierre-Paul Rioux, céramiste est parti pour Ste-Adèle, où il donnera des cours de céramique au Centre d'Art. Nous lui souhaitons bon succès.

— M. l'abbé Simon Amiot passe quelques semaines en Louisiane.

— M. Jacques Dumoulin, C.R., bâtonnier du Barreau de la Province, était en ville, cette semaine.

— MM. Georges Dufour, Yvon Ouellet et Jean-Yves Tremblay, de St-Robert, sont revenus d'un stage d'études comme moniteurs à la Colonie St-Albert de Québec.

— M. et Mme Ernest Rioux nous ont quittés pour aller demeurer à Halifax.

— Mme Adrien St-Laurent, de Rimouski-Est, est revenue d'une promenade à Québec.

— Mme Aubin Morin, de Montréal, est en visite chez son père M. Alphonse Bellavance.

— M. et Mme Joseph Amiot, M. et Mme Gérard Fournier, Mlle Jacqueline Amiot ont passé la fin de semaine à Montréal.

— M. et Mme Emmanuel Labbé, Mlle Labbé, g.m.g., de Val d'Or, étaient en ville, mardi, pour assister aux funérailles de Mme Marc Bellavance.

— M. Pierre Bélanger et Mme Albert Bélanger, de Ste-Scholastique, Mme Ovila Bélanger et Mlles Monique, Raymonde et Suzanne Bélanger, de Montréal, sont venus assister au service anniversaire de Mme Pierre Bélanger, de St-Robert.

— Mme Wellie Green, de Montréal, passe quelques semaines en notre ville.

— M. Rodolphe Fournier, de Montréal, passe quelque temps chez ses parents.

— M. et Mme Alphonse Bélanger, M. et Mme Antoine Bélanger, d'Auburn, M. et Mme Désiré Bélanger, de Lewiston, Me, étaient en visite, ces jours derniers, che, M. et Mme André-Albert Bélanger.

— Mlles Ursule Lepage, Laurette Moreault, Georgette Dubé et Marie-Paule Michaud sont revenues, cette semaine, d'un voyage de quelques mois en Europe.

— M. et Mme Omer Guay, de Québec, sont en vacances au Rocher Blanc.

— M. et Mme Albert Ruest et leur fils Bertrand, de Trois-Rivières, ont passé quelques jours en notre ville.

— Mme F.-X. Lamoureux est actuellement l'invitée de son fils M. L. Lamoureux, de Cornwall, Ont.

— M. et Mme Oscar Lemieux, de Malone, N.Y., M. John Lemieux, de Cornwall, Madame J. Hains et son fils Maurice, de Lachine, étaient en ville, mardi, pour assister aux funérailles de Mme Daniel Ruest.

— M. l'abbé Emile Dubé, de Godbout, est en visite chez ses parents M. Alfred Dubé, M.A.L., et Mme Dubé.

— M. et Mme Maurice Bellavance, M. et Mme L.-P. Ouellet, M. et Mme Paul-H. Bourré, de Québec, passent quelques jours en notre ville, chez des parents.

— Mlle Emma Drapeau, de Montréal, est en visite chez ses frères MM. Drapeau, et sa soeur Mme Emile Lebel.

— Le sergent-major M. Lejeune, des Iles de la Madeleine, et Mme Lejeune, étaient en ville, mercredi, avant de se rendre à Québec où M. Lejeune vient d'obtenir sa mutation. Faisant partie de la Cie A du 22e Regiment, récemment arrivé de Corée, le sergent-major et Mme Lejeune sont actuellement en voyage de noces.

— M. et Mme Luc Vincent, de Lachine, sont les hôtes de M. et Mme Albert Lavoie et de M. et Mme Raoul Gaudreau.

— M. et Mme Lazare Landry et leur fils Raymond, de St-Omer, Bon., ont passé quelques jours à Ste-Odile.

AU MARIAGE OUELLET - BURGESS

■ Photographie prise, mardi, le 1er juillet, à l'issue du mariage de Mlle Charlotte Ouellet, fille de M. et Mme Adélard Ouellet, avec M. Rowland Burgess, de Baie-Comeau, fils de Mme John Burgess, de Rimouski, alors que le nouveau couple quittait la cathédrale où leur mariage venait d'être béni par M. l'abbé Emile Dubé, curé de Godbout. Mlle Ouellet fut l'objet de plusieurs réceptions, avant son mariage, notamment d'un shower de tasses de porcelaine organisé par Mlle Jacqueline Brillant et Mme Jean-Paul Bernier. A l'issue de la cérémonie nuptiale, une réception, à l'hôtel du Rocher Blanc, a groupé près de 200 invités. Au retour de leur voyage de noces, M. et Mme Burgess demeureront à Baie-Comeau.

Mariage Levasseur-Capone

Le Rév. Père Jean-Marie Raymond, s.j., a béni, en la chapelle St-Jean-Eudes de l'église St-Coeur de Marie à Québec, samedi, le mariage de Mlle Carmelle Levasseur, fille de M. et Mme Alfred Levasseur, de Mont-Joli, avec M. Carl-Albert Capone, fils de M. et Mme Salvatore Capone, de Quincy, Mass. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception a réuni les invités aux Anciens de Laval et les nouveaux mariés sont partis ensuite pour la Gaspésie, Atlantic City et Lake George N.Y. Ils demeureront à Quincy, Mass.

Mariage Paquet-Lechasseur

Le 1er juillet, en l'église de Pointe-au-Père, le Rév. Père Bourque, eudiste, curé, a béni le mariage de Mlle Cécile Paquet, fille de M. et Mme Joseph Paquet, de Pointe-au-Père, avec M. Rosario Lechasseur, de Worcester, Mass., fils de M. et Mme Jean Lechasseur. M. Joseph Paquet accompagnait sa fille tandis que M. Georges Paquet servait de témoin au marié.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à l'hôtel Gagnon, après quoi M. et Mme Lechasseur sont partis en voyage de noces. Ils demeureront à Worcester, Mass.

Mariage Boucher-Thibault

Lundi, le 30 juin, en l'église de Padoue, M. Florian Boucher a épousé Mlle Rose-Anne Thibault. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Oscar Thibault, frère de la mariée, qui célébra la messe.

M. Pierre Mimeault et M. Zéphir Thibault servaient de témoins aux mariés.

La Chorale des Enfants de Marie de Padoue éxécuta un beau programme musical. Mlle Ginette Chrétien, de Mont-Joli, cousine, chanta l'Ave Maria et Panis Angelicus.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme Zéphir Thibault, parents de la mariée.

Etaient présents au mariage : M. l'abbé Lamontagne, curé de Padoue, M. l'abbé Oscar Thibault, M. et Mme Pierre Mimeault, de Padoue, M. et Mme Léo Canuel, de St-Marcellin, M. et Mme Maurice Bouillon, M. Fernand Ruest, Mme Philippe Michaud, de Trinité des Monts, M. et Mme Emile Thibault, M. et Mme Hervé Levesque, de Rimouski, M. et Mme Amédée Thibault, M. Auguste Lavoie, grand-père de la mariée, M. et Mme Thomas Lavoie, de St-Damase, M. et Mme Hermel Thibault, Mme Fortunat Banville, MM. Hector, Antonio, Emilio Thibault, de Padoue, M. et Mme Georges Thibault, Mme Robert Chrétien, M. Auguste Thibault, Mme Lionel Roy, de Mont-Joli, Mlles Fernande et Angéline Côté, de Ste-Angèle, Mlles Ouellet, de Padoue, et nombre d'autres dont les noms nous échappent.

M. et Mme Boucher sont partis en voyage de noces à Ste-Anne de Beaupré, Cap-de-la-Madeleine et Montréal.

Récent mariage

En l'église de Notre-Dame de Jacques Cartier, le Rév, Père Bujold, s.s.s.m., a béni le mariage de Mlle Louise Drolet, fille de Mme Henri Drolet, avec M. le Dr René Leblanc, fils de Mme Auguste Leblanc, de St-Jules de Maria. Les nouveaux époux sont partis pour faire le tour de la Gaspésie, à l'issue d'une réception à l'hôtel St-Louis à Québec.

Prochain mariage

Mme J.-Bte Laforest, de Rivière-du-Loup, annonce le mariage de sa fille Laurette à M. Jean-Charles Lapointe, fils de M. et Mme Alfred Lapointe. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, samedi le 26 juillet, en l'église de St-François-Xavier.

Pas de faire part.

MONT-JOLI

L'Ecole d'Arts et Métiers

Dès septembre prochain, l'Ecole d'Arts et Métiers de Mont-Joli ouvrira ses portes à toute la jeunesse de notre région. Ce sera la deuxième école du genre dans notre comté. La ville de Matane possède déjà la sienne. Cette nouvelle école montre jusqu'où va la sollicitude et les préoccupations de notre gouvernement.

Il est intéressant d'en savoir l'histoire. Les malades qui sortent du sanatorium éprouvent souvent de grandes difficultés à se trouver un emploi. Certaines personnes croient, malgré les jugements des médecins, qu'ils ne sont pas parfaitement guéris. A la suggestion des administrateurs du sanatorium de Mont-Joli, le gouvernement ouvre donc une école pour aider nos malades à se réhabiliter à la vie et à se réadapter à l'existence. On aurait pu s'en tenir à cette aide aux malades. Mais le gouvernement veut que toute notre région bénéficie de l'enseignement si nécessaire de cette école. En conséquence, tous les jeunes de Mont-Joli et des paroisses environnantes pourront également y apprendre un métier. On exige d'eux qu'ils aient un certificat de septième année. De plus il se donnera des cours du soir pour les personnes qui veulent se perfectionner dans leur métier respectif. Les cours seront donc distribués en trois groupes : cours pour les malades, cours pour les jeunes gens et cours de perfectionnement, le soir, pour les hommes de métier.

Depuis plusieurs mois, l'école s'organise et se prépare. Deux professeurs hautement qualifiés se dévouent à la tâche. M. Victor Pouliot, diplômé en ajustage-mécanique de l'Ecole Technique de Québec en est le directeur. Il possède une vaste expérience dans l'industrie et dans l'enseignement. Il fut d'abord employé à la Dominion Arsenal comme mécanicien-ajusteur ; il fut ensuite professeur à l'Ecole Fédérale-Provinciale d'avionnerie de Cartierville, professeur à Lévis au Centre d'Initiation Artisanale, professeur à l'Ecole d'Arts et Métiers de Drummondville. Son assistant est M. William Landry, diplômé en menuiserie de l'Ecole Technique de Québec. Il a acquis une grande expérience dans l'industrie.

Sous l'habile direction de ces deux professeurs, l'école sera en mesure de donner des cours en menuiserie, en électricité et en mécanique. Ces cours seront de deux ans. 44 convalescents du sanatorium de Mont-Joli dont 20 en menuiserie, 14 en électricité et 10 en mécanique pourront y étudier en même temps. De plus 25 jeunes gens et 40 à 60 personnes qui veulent se perfectionner pourront également y suivre des cours.

Les ateliers de menuiserie, de mécanique et d'électricité seront des plus modernes. Tous les élèves pourront se mettre au courant de toutes les possibilités des métiers enseignés. Les cours y seront gratuits pour les malades. C'est là encore une marque d'attention de la part de nos gouvernants. Pour tous les autres, un système de bourses est mis à leur service. Ces cours conduisent à un certificat attestant la compétence de celui qui a suivi les cours.

Les parents et les personnes intéressées peuvent facilement visiter cette école. Ceux qui désireraient de plus amples renseignements n'ont qu'à faire venir le prospectus.

Notre enseignement spécialisé est presque unique au monde et fait l'admiration des étrangers. Il est à souhaiter que notre région portera un très grand intérêt à cette école qui s'agrandira selon les besoins.

— La — Brigade Ambulancière St-Jean

(Pour la foi, au service de l'humanité.)

Le lt-colonel L.-E. Migneault, surintendant provincial de l'Association ambulancière St-Jean, de Montréal, était en ville, dimanche, pour procéder à l'inspection annuelle de la brigade rimouskoise qui ne compte que six mois d'activités. La revue s'est déroulée, dimanche après-midi, sur le terrain ouest de la cathédrale, face au presbytère. Les 23 membres en uniforme et les 25 autres en civil furent passés en revue par le surintendant provincial qui était accompagné de M. le curé Camille Michaud, M. Edgar Michaud et M. Lucien Deschênes, respectivement surintendant et directeur en chef de l'Ambulance St-Jean à Rimouski. Le sergent Georges Sirois assumait le commandement de la brigade. Quelques centaines de personnes assistaient à cette revue qui a permis de constater sur place le savoir-faire des membres de la brigade. Une allocution fut prononcée par le colonel Migneault qui s'est dit étonné et satisfait des progrès réalisés par la brigade depuis sa formation en décembre dernier ajoutant même que la brigade de Rimouski est la seule au Canada qui s'est formée avec un élan soutenu, en un temps record, et a assumé tant de responsabilités. Son homogénéité, son enthousiasme, son travail bénévole public partout où on la réclame, son esprit de sacrifice dans une période où le signe de piastre est roi, et où la charité ne s'exerce souvent qu'accompagnée d'argent, son assiduité à assister aux cours et aux assemblées hebdomadaires de l'Association en ont fait un exemple typique de ce qu'un corps bien discipliné et animé par un esprit civique solide peut réaliser. Le surintendant provincial souligna, comme clé du succès rapide de l'expansion de la brigade, la collaboration prompte du clergé, notamment de M. le curé Camille Michaud, qui a secondé, tout au début, les efforts des instigateurs de l'Association ambulancière St-Jean en notre ville. M. Migneault nota quelques lacunes dans la pratique de certaines manoeuvres de secourisme mais le fond est bon, solide. Dans quelques mois, la brigade sera en mesure de faire face, en continuant à parer, à toute éventualité, à apporter sa contribution efficace advenant sinistre, conflagration, épidémie, etc. Il félicita officiers et membres de leur tenue impecable et les invita à poursuivre leur oeuvre d'apostolat bénévole.

Une dizaine de membres furent appelés à donner sur place des exercices de secourisme : comment réduire fracture du tibia, de la machoire, de l'épaule, d'un bras, etc., et les soins à donner à un blessé qu'il faut transporter d'urgence à l'hôpital, en dressant un brancard d'urgence. L'assistance s'est montrée intéressée aux diverses manifestations. La revue se termina par une brève allocution de M. le curé Michaud qui, à son tour, félicita la brigade dont le travail bénévole, ici et là dans Rimouski, rend d'inappréciables services, et il encouragea les membres à persévérer dans leur bel effort de civisme.

La brigade avec ses trois caporaux en tête MM. A. Gauthier, R. Bhérer et A. Thériault, se reforma ensuite pour aller présenter, face à la cathédrale, le salut aux officiers supérieurs de la brigade, notamment le colonel Migneault, le surintendant Edgar Michaud, le directeur en chef de la brigade M. Lucien Deschênes, le patron honoraire M. le curé Michaud, le chirurgien en chef de la brigade M. le Dr Napoléon Langis.

A 8 h., les ambulanciers St-Jean se rendaient au palais archiépiscopal où Son Excellence Mgr l'Archevêque C.-E. Parent les passa en revue, reconnaissant bon nombre de ses anciens élèves du Séminaire parmi les membres. Mgr l'Archevêque leur adressa de paternels conseils en les félicitant de coopérer si efficacement au service d'ordre, spécialement dans les églises, puis il les bénit.

Nouvelle promotion de gardes-forestiers

A Duchesnay, le onze août

L'Ecole des Gardes-forestiers recevra, le onze août prochain, une nouvelle promotion d'élèves. Les demandes d'admission se font nombreuses, car nos jeunes gens connaissent le rôle important que les gardes-forestiers sont appelés à exercer dans le domaine forestier. Des hommes compétents sont requis pour la conservation et l'exploitation raisonnées de nos ressources forestières. La demande de gardes-forestiers se multiplie sans cesse.

La Station forestière de Duchesnay est le principal centre forestier canadien. C'est donc l'endroit propice à des études théoriques et pratiques très poussées auxquelles se livrent les élèves de l'Ecole des Gardes-forestiers.

L'on peut s'inscrire à cette Ecole en s'adressant à M. Maurice Gérin, directeur général de la Station forestière, Duchesnay, Cté Portneuf, P.Q.

ON DEMANDE A LOUER, un bureau de 2,000 pieds carrés de plancher.

S'adresser à
Me Maurice Tessier,
C.P. 500, Tél. 3303,
Rimouski.

Centre d'orientation de la mode envisagée par les Messagères de Notre-Dame

L'Association des Messagères de Notre-Dame tiendra un congrès à Ste-Anne de la Pocatière, les 8, 9 et 10 août prochain, dans le but d'envisager la création d'un Institut d'orientation de modes pour sauvegarder la dignité, la santé et le bon goût de la femme.

Le thème de ces assises sera **"Vêtement et personnalité féminine".**

Ecole des Infirmières Rimouski

La prochaine admission au cours d'infirmières aura lieu le 4 août. Les jeunes filles désireuses de suivre ce cours peuvent demander aussitôt que possible les informations nécessaires à la Directrice des Infirmières, Hôpital Saint-Joseph, Rimouski.

ST-ELOI

Les quarante-heures. — Les exercices des quarante-heures s'ouvraient dans notre paroisse le 25 juin dernier ; la prédication a été donnée par le Rév. Père St-Arnault, S.J.

Mariage. — Le 28 juin a été béni en l'église de St-Eloi le mariage de Mlle Adrienne Lafrance avec M. Delphis Peuuelier.

Mlle Lafrance était la fille de M. et Mme Elias Lafrance et M) Pelletier le fils de M. et Mme Alphée Pelletier.

Election des commissaires d'écoles, le 7 juillet. — M. René Rioux commissaire d'école a été réélu pour un quatrième terme commissaire de St-Eloi. M. Rioux est aussi le président de la commission scolaire de St-Eloi et président de l'association des commissaires d'écoles du diocèse de Rimouski.

Nos sincères félicitations à M. René Rioux qui dirige les destinées de la Commission scolaire avec beaucoup de dévouement.

Succès de nos élèves. — Nos enfants qui se sont présentés aux examens du certificat d'étude cette année ont obtenu des succès vraiment encourageants pour les institutrices et leurs parents.

Fait assez extraordinaire, tous ceux qui se sont présentés ont reçu leur certificat.

En 11e année, Mlle Ghislaine Dumas.

En 10e année, Mlles Denise Roussel et Pauline Laplante.

En 9e année, Mlles Yvette Rious, Bernadette Rioux et Aline Gauthier.

En 7e année, Georges Côté, Jocelyne Côté, L.-André Dumas, Laurent Malenfant, Laure-Annette Côté, Emilien Malenfant et Romain Lemieur.

Tous ces élèves ont étudié au couvent dirigé par la Rév. Soeur Reine, sup. des Srs de l'Enfant-Jésus.

A l'école No 6, deux élèves se sont présentés et ont aussi obtenu leur certificat. Cette école est dirigée par Mlle M.-Claire Malenfant : 7e année, Elionil Ouellet et Claude Lévesque.

Parmi nos filles etudiant à l'extérieur, ont aussi obtenu leur certificat : 10e année, section spéciale, Mlles Louiselle Côté et Bérénice Gagnon. Ces deux élèves ont étudié chez les Rév. Srs de la Providence à Montréal.

Elections municipales dans 14 paroisses

La mise en nomination pour l'élection de quelques conseillers municipaux dans quatorze paroisses du comté a eu lieu, cette semaine. Plusieurs élections par acclamation ont été enregistrées dans la plupart des localités.

A St-Germain de Rimouski, M. Nazaire Bégin a été réélu par acclamation tandis que MM. Paul Landry et Lionel Roy ont été choisis pour succéder à MM. Albert et Louis St-Laurent, sortant de charge.

A Ste-Odile, M. Oscar Lepage fut réélu. Il y aura lutte entre MM. Louis Marquis et Léopold Labrie, Napoléon et Adhémar Banville.

A Pointe-au-Père, MM. Thomas Dionne, H. Drewitt et J.-B. Beaulieu ont été réélu pour un autre terme.

A St-Anaclet, MM. Louis Vignola, Adelme Proulx ont été réélus par acclamation tandis que M. David Julien fut élu pour la première fois.

A Notre-Dame du Sacré-Coeur, six candidats brigueront les suffrages des contribuables : MM. Flavius Gendreau, Albert Deschênes et Léo Roy feront la lutte à MM. L. Côté, H. Lévesque et Télesphore Martin.

A Ste-Luce, MM. Camille Ross et I. St-Laurent furent réélus. M. Albert Beaudin fut élu par acclamation.

A Ste-Cécile du Bic, MM. André Desrosiers, Armand Brillant et L.-P. Garon furent réélus par acclamation.

A Mont-Lebel, les trois conseillers furent réélus : MM. H. Proulx, Alfred et Isidore Lepage.

A Ste-Angèle, il n'y aura pas de lutte car les trois conseillers furent réélus : MM. Antoine Desrochers, Léopold Langelier et W. Pineau.

A Ste-Flavie, MM. Auguste Caze, Adrien Pelletier et Joseph Fournier furent réélus.

A St-Marcellin, MM. Ph. Lévesque, Roger Lepage et B. Brisson furent réélus par acclamation.

A St-Simon, trois nouveaux conseillers ont été élus par acclamation, soit MM. Ad. Gauvin, Chs Plourde et Charles-Emile Bélanger.

Mort de Mme Daniel Ruest

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Daniel Ruest (Ida Lemieux), avantageusement connue en notre ville, où elle a vécu de nombreuses années, avant son départ pour Sept-Iles, en 1950. Mme Ruest était en repos chez Mme Cyprien Gagné, de Rimouski-Est, sa parente, quand elle a succombé, samedi, à une brève maladie. Mme Ida Lemieux, originaire de Cornwall, Ont., était l'épouse de M. D. Ruest cocher bien connu à Rimouski. Elle tint, pendant quelques années, rue St-Germain, un commerce de lingerie pour dames et enfants avant de vendre sa propriété à M. Yvon Marquis, pharmacien (Pharmacie Rexall).

Elle laisse pour la pleurer, outre son mari, sa fille Mme Normand Cyr (Simone), de Sept-Iles ; son gendre M. Cyr ; ses petits-enfants Micheline et Jean-Louis Cyr. Elle était la soeur de Mme J. Hains, de Lachine, M. John Lemieux, de Cornwall, Ont., M. Oscar Lemieux, de Malone, N.Y. Plusieurs beaux-frères et belles-soeurs lui survivent, notamment Mme John Lemieux, Mme Oscar Lemieux, M. et Mme Albert Ruest, de Pointe-au-Père, Mme Charles Martin (Cécile Ruest), de Rimouski, M. et Mme Pitre Poirier (Marie-Anna Ruest), également de Rimouski, Mme Ve Horace Gagné, de Pointe-au-Père, Mme Ve Wilfrid Ruest, du même endroit.

D'imposantes funérailles lui ont été faites, mardi, à la cathédrale. La levée du corps fut faite par M. le curé Camille Michaud, qui chanta le service assisté de deux de ses vicaires, comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait le présence de M. l'abbé Bernard Martin, du Séminaire, neveu de la défunte. La Chorale paroissiale, sous la direction de M. l'abbé Antoine Perreault, exécuta la messe des morts. A l'orgue : M. le chanoine Fortin.

Portait la croix, M. Arsène Michaud.

Le deuil était conduit par M. Daniel Ruest, M. et Mme Normand Cyr, Micheline Cyr, M. John Lemieux, M. et Mme Oscar Lemieux, Mme Hains et son fils Maurice, M. et Mme Albert Ruest et leur fils Bertrand, Mme Chs Martin, M. et Mme Pitre Poirier, Daniel, Elisabeth et Lucienne Poirier, de Rimouski, Mme Emile Gagné, Mme Aurèle Gagné, Mlle Germaine Gagné, Mme Adhémar Lavoie, Mme Wilfrid Ruest, de Pointe-au-Père, et un nombre d'autres dont les noms nous échappent.

La dépouille mortelle fut transportée à Pointe-au-Père pour l'inhumation où les dernières prières furent récitées par le Rév. Père Bourque, curé.

Nous prions M. Ruest et les autres membres de la famille que ce deuil afflige d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Correction des brevets d'enseignement

Deux religieuses ursulines de l'Ecole Normale de Rimouski et deux autres appartenant à l'Ecole Normale d'Amqui sont présentement à Montréal pour procéder à la correction des copies d'examens passés du 9 au 12 juin par les normaliennes en vue du brevet d'enseignement. Les examens ne se sont terminés qu'aujourd'hui et le résultat ne sera pas connu avant une semaine. C'est un nouvel ordre de choses — les examens centralisés — (comme l'écrivait l'Etudiante de Rimouski dans son dernier numéro) qui a laissé plusieurs normaliennes partir pour les vacances dans l'espoir du parchemin.

Nouveau couvent

Les RR. SS. de la Charité de Québec entreprendront incessamment la construction d'un vaste édifice au Petit Village, à Giffard, pour loger leur maison générale et leur noviciat. Les locaux de la maison-mère, 5, rue Olivier, et du noviciat, rue des Glacis, resteront affectés aux oeuvres de l'Instutut des Soeurs de la Charité après la construction. Cette congrégation, vieille de plus d'un siècle en terre québecoise, compte maintenant 64 établissements et 1,786 religieuses professes.

DANS NOS CINÉMAS

AU CARTIER

Téléphone 2791

Toujours des vues de premier choix.
Représentation continue chaque soir, de 7 heures.
Dernière représentation au complet, dimanche au soir à 9 h. 10 p.m.
Le dimanche :
Programme continu de 1 h. 15 à 11 h. 30 p.m.
Prix d'admission : 0.50, en matinée et en soirée.

Les 13, 14, 15 et 16 juillet
JOHNNY BELINDA, en français, donne à l'actrice Jane Wyman l'occasion de jouer son meilleur rôle à l'écran. Elle y personnifie une sourde-muette qui prend graduellement conscience de la vie, grâce à un jeune et dévoué médecin. L'action se passe dans un pauvre village de pêcheur de l'Ile du Cap Breton. Photographie excellente, musique agréable, mouvement rapide. Le réalisateur a adouci l'âpreté du sujet, qu'il dénoue à l'américaine, c'est-à-dire avec une note d'optimisme ;

— et —

LE PASSE SE VENGE (v.f. The Crooked Way), drame policier typiquement américain conçu pour montrer d'une part les ressources scientifiques de la police et d'autre part la brutalité des règlements de comptes entre gangsters. Un blessé de guerre, amnésique, en voulant connaitre son passé est reconnu par des gangsters. Mais il veut vivre honnêtement et est impliqué injustement dans une affaire de meurtre. Cependant, il triomphera de toute cette adversité qui l'accable. Vedettes : John Payne, Sonny Tufts, Ellen Drew.

Les 17, 18 et 19 juillet
LES PASSEURS D'OR, film d'aventure dont l'action est mouvementée. L'atmosphère d'un petit bistro, où les contrebandiers se mêlent aux gendarmes, possède un certain intérêt. Pierre Larquey y verse du cognac tandis que Ginette Leclerc jette des regards incendiaires et des sourires provocants ;

— et —

L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN, film attachant tiré d'une oeuvre du romancier Gaston Leroux. Le thème se présente sous la forme d'une action dramatique, mystérieuse, mais qui fait sa part à l'amour et qui n'est pas dépourvue d'un certain humour. Les morts reviennent-ils ?

Le film canadien **LA PETITE AURORE, ENFANT MARTYRE,** passera au Cartier les 27, 28, 29, 30, 31 juillet, 1 et 2 août prochain.

AUDITORIUM

Téléphone 3646

Représentation, en matinée, jeudi et dimanche.

Prix d'admission : 0.50, en matinée et en soirée.
A NOTER : le dimanche soir la représentation ne commence qu'à 8 h.

Les 13, 14, 15 et 16 juillet
C'est à Vienne, en 1830, que le film **VALSE TRIOMPHALE** vous transportera pour y assister à la naissance de l'un des genres musicaux les plus prisés dans le monde entier : la valse viennoise. Cette production, avec l'excellent artiste viennois Paul Horbiger, entouré d'une troupe de qualité, raconte, en de belles images sur une enlevante partition, la vie, les amours et la carrière mouvementée des Strauss dans la Vienne du siècle dernier ;

— et —

TEXAS CARNIVAL, en couleurs, l'un des derniers films mettant en vedette Esther Williams, Howard Keel, Red Skelton. Belle chorégraphie et chansons entraînantes, petite touche satirique, rire à profusion, décors et toilettes fastueux que le technicolor rend encore plus merveilleux. Cette comédie musicale, fort gaie, présente des numéros aquatiques féeriques et fait également valoir Ann Miller, Paula Raymond, Keenan Wynn.

Attention : le 14 juillet prochain, ouverture du concours des KRAZY RACES, sur l'écran de l'Auditorium, entre les deux films. Montant substantiel à l'enjeu.

Jeudi soir, FOTO-NITE et son offre de $210.00.

Les 17, 18 et 19 juillet
LE BAL DES POMPIERS, en primeur. Cette pièce de Jean Nohain, habilement portée à l'écran par André Berthomieu, nous reporte au moment de la Libération française. Histoire simple et vraie de nombreuses familles françaises qui ont acheté des emprunts russes, donné leur or et payé de leur personne durant la guerre. Le sujet montre le cynisme de certains mais il souligne également le bon coeur de nombre d'autres. Claude Dauphin interprète trois rôles différents : vieux bonhomme paralysé et grognon, l'auteur en vogue et le prisonnier. Aussi, Michèle Philippe, Paulette Dubost, Robert Arnoux, Henri Crémieux ;

— et —

BRANDED, en couleurs, dont l'action endiablée est menée par Alan Ladd, Mona Freeman.

Le PROGRES du GOLFE

49e ANNEE (1904) No 13 — *RIMOUSKI, VENDREDI, 11 JUILLET 1952* — *PAGE NEUF*

L'Exposition provinciale rend hommage à Laval

1952 marque le centenaire de l'Université Laval et le 41e anniversaire de l'Eposition Provinciale de Québec

Il semblera peut-être paradoxal, sinon osé, de faire un rapprochement quelconque entre ces deux anniversaires qui semblent, à première vue, si éloignés l'un de l'autre. Cependant, à la réflexion, et quand on sait le but poursuivi par notre Expo depuis sa fondation, on comprend mieux le lien qui, en fait, existe.

En effet, ce que l'Exposition s'est efforcée de souligner, de passer en revue, jusqu'à ce jour, ce sont les essais et les réalisations des nôtres en rapport avec l'agriculture, l'artisanat, l'industrie. Or, ces trois branches-clefs de notre expansion économique ont pris un essor et une importance qui sont dûs, dans une large mesure, aux nombreux universitaires qui, par leurs connaissances techniques, sont venus les enrichir de leurs idées nouvelles et progressives. Ces hommes ont apporté aux nôtres cette confiance en soi qui est à la base même des grandes réalisations.

Il est donc fort à propos que la grande semaine de l'Exposition, du 29 août au 7 septembre, soit consacrée au Centenaire de l'Université Laval, mettant ainsi en évidence le rôle prépondérant qu'a rempli cette institution laquelle, depuis un siècle, met la culture française au service de la nation canadienne.

L'Exposition 1952 devient donc l'année du "Centenaire de l'Université Laval".

PRÊT CORDIAL

PAYEZ VOS COMPTES COURANTS SUR VOS REVENUS FUTURS AVEC UN Prêt cordial DE NIAGARA

Quand les comptes s'accumulent, vous pouvez les liquider promptement avec un prêt Niagara. Des montants jusqu'à $1,000 peuvent être obtenus promptement. UN de nos quatre modes de paiements convient à votre budget et nos taux sont raisonnables. Tout prêt jusqu'à $1,000. est couvert par une assurance-vie, sans frais supplémentaires, pour votre protection. Le service est cordial. Empruntez avec confiance au cours d'une entrevue cordiale et privée.

NIAGARA FINANCE COMPANY LTD.

JACQUES TREMBLAY
Edifice Central
157 St-Germain — Tél. 3251 - 3252
Succursale à Rivière-du-Loup et 58 autres villes à travers le Canada

PRÊT CORDIAL PRÊT CORDIAL

Greffe de la Paix

Semaine du 13 au 28 juin)

Un conducteur d'automobile d'Amqui, coupable d'avoir conduit son véhicule alors que ses capacités étaient amoindries par l'alcool, a été condamné à $50.00 d'amende et aux frais. Son permis lui a été enlevé pour trois mois.

Un autre conducteur d'automobile, de Causapscal, coupable d'avoir conduit son véhicule alors qu'il était en état d'ivresse, a été condamné à sept jours de prison et aux frais. Il lui a été interdit de conduire pendant deux ans.

(Semaine du 30 juin au 5 juillet)

Un résident de Padoue, a été condamné à payer $35.00 d'amende et les frais pour avoir causé des lésions corporelles à une femme du même endroit.

Deux voyageurs de l'Ontario, trouvés en état d'ivresse à la gare de Mont-Joli, et accusés de vagabondage, ont passé deux jours en prison et payé les frais.

Un individu de Trinité-des-Monts, pour avoir fait un faux chèque et avoir obtenu de l'argent à l'aide de ce chèque a été condamné à six mois de prison.

Un individu de La Rédemption, coupable d'avoir conduit une automobile alors qu'il était en état d'ivresse, a été condamné à sept jours de prison et aux frais. Il lui a été interdit de conduire avant un an.

Un résident de la Ville, pour la même offense, a reçu la même sentence et la même interdiction.

Un autre conducteur d'automobile de St-Gabriel, pour avoir conduit alors qu'il était sous l'influence modérée de la boisson, a payé $50.00 d'amende et les frais. Et son permis lui a été enlevé pour trois mois.

D'après les renseignements présentés à la réunion annuelle de la Commission nationale sur les mauvaises herbes, on estime qu'il s'est appliqué des herbicides chimiques sur une douzaine de millions d'acres de terre arable dans l'Ouest du Canada en 1951.

M. Rosaire Levasseur, barbier, avise sa clientèle et le public en général que son salon actuel, situé dans l'édifice Ratté sera déménagé, le 22 juillet prochain, dans la maison voisine qui est située en face du magasin Anselme Côté & Fils. M. Levasseur profite de l'occasion pour remercier sa nombreuse clientèle de l'encouragement accordé dans le passé et le sollicite de nouveau pour l'avenir.

Campagne de souscription 1952 de la Croix-Rouge

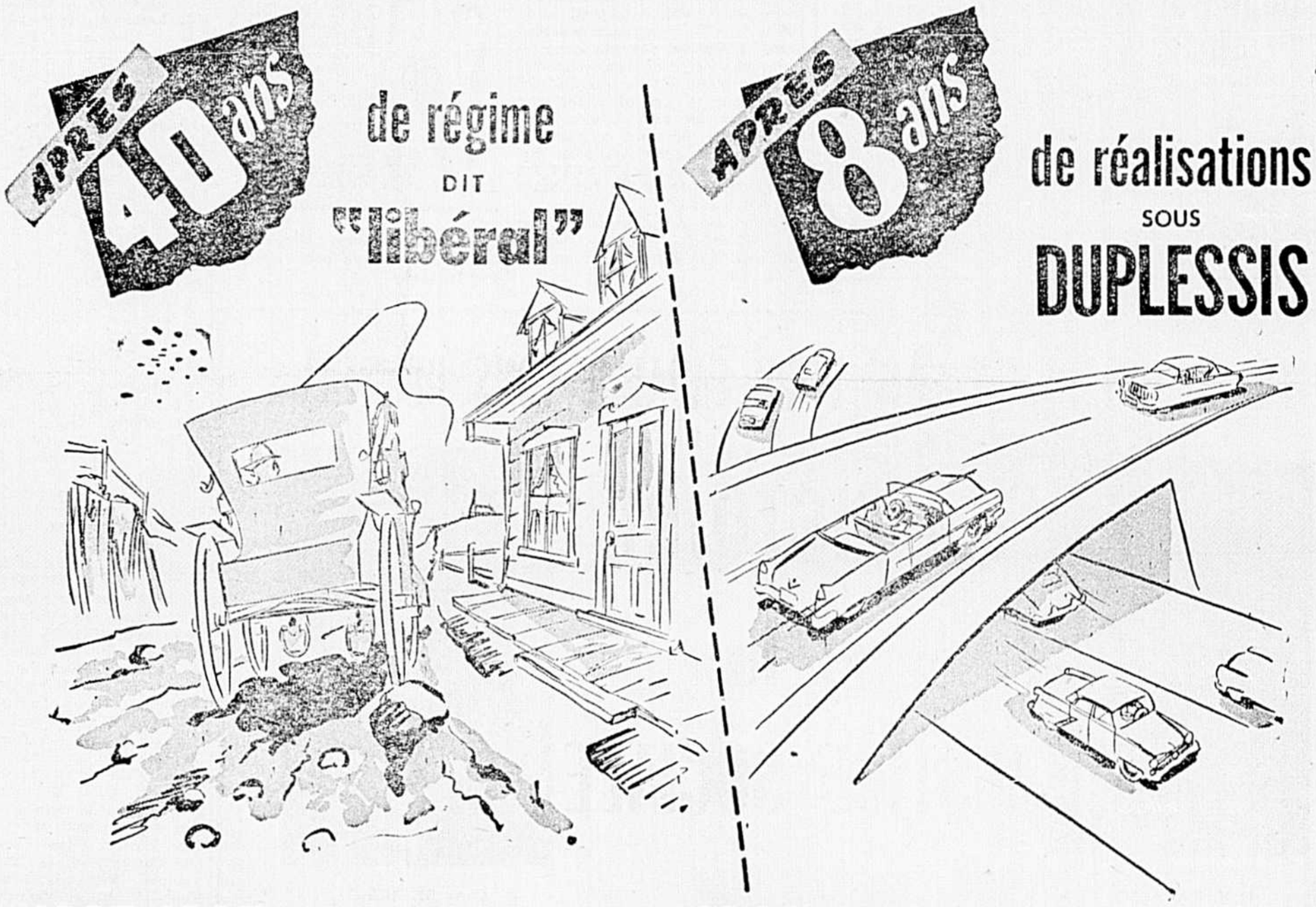
SECTION DE RIMOUSKI
Rapport intérimaire au 30 juin 1952

	Campagne 1951 Perçu	Campagne 1952 Objectif	Campagne 1952 Perçu
St-Anaclet	$105.00	$100.00	
Bic	213.00	250.00	10.00
Blencourt	85.00	50.00	80.00
Ste-Blandine	86.95	100.00	
St-Charles-Garnier	36.30	40.00	40.24
St-Donat	75.00	75.00	
Esprit-Saint	45.10	50.00	
St-Eugène	25.00	25.00	18.69
St-Fabien,	102.44	150.00	
St-Gabriel	84.20	90.00	77.30
St-Guy	66.50	50.00	80.00
Hauteurs	21.40	50.00	93.50
Lac-des-Aigles	96.41	75.00	87.37
Ste-Luce	64.40	100.00	55.15
Luceville	105.00	100.00	80.00
St-Marcellin	25.00	25.00	48.00
St-Mathieu	25.10	50.00	
St-Médard	10.05	25.00	10.00
Mont-Lebel	20.00	25.00	32.45
St-Narcisse	55.00	75.00	109.10
Pointe-au-Père	54.75	75.00	80.35
Rimouski (comprenant Nazareth, Ste-Odile, St-Robert et Rimouski-Est)	3,582.51	2,000.00	2,367.42
Sacré-Coeur	158.15	100.00	57.70
St-Simon	52.85	75.00	10.00
Trinité-des-Monts	0.00	25.00	
St-Valérien	55.50	50.00	54.60
	$5,250.61	$3,830.00	$3,391.88

Cette Fournaise F-M ultra-moderne a été conçue et réalisée pour assurer un chauffage vraiment efficace. Mais elle ne vous donne pas seulement une abondante chaleur automatiquement . . . elle conditionne aussi l'atmosphère, vous assurant dans la maison tous les avantages de l'air humide et hygiénique du dehors. La Fournaise F-M est compacte et peu encombrante, se présentant en 5 grandeurs sous un attrayant fini vert. Venez vous renseigner plus complètement sur cette Fournaise à air chaud à l'huile F-M.

Ans. Côté & Fils, LTEE
DEPARTEMENT DU CHAUFFAGE
81, de la Cathédrale — — RIMOUSKI.

LES ROUTES DU QUÉBEC



1895-1935 :

On peut affirmer qu'avant 1936 la province de Québec ne possédait aucune voirie au sens moderne du mot. Le régime libéral s'était contenté de macadamiser ou d'asphalter l'ancien chemin du Roi, tortueux, cahoteux, trop étroit. La lenteur du développement de la voirie sous l'ancien régime nous apparait inconcevable et inexplicable. Pourtant les véhicules-automobiles, à cette époque, ne manquaient pas: *en 1920*, 41,562 — *en 1930*, 178,548 — *en 1937*, 181,628.

Les automobilistes et les milliers de touristes qui nous visitaient roulaient encore sur des routes primitives. Pour ceux-là, *socialement* parlant, ce n'était pas *juste!*

1940-1944 Après avoir repris le pouvoir, pour le motif dont tous se souviennent, les libéraux ont dû mettre fin aux grands travaux de voirie entrepris par L'UNION NATIONALE en 1936, parce que le gouvernement GODBOUT avait sacrifié l'autonomie fiscale de la province et cédé à Ottawa nos principales sources de revenus.

1944-1952 :

DUPLESSIS se remet à la tâche après avoir reconstruit la route Québec-Montréal (1937), et un tronçon de la route Montréal - Mont-Laurier (1938) pour entreprendre le plus vaste programme de réfection de routes jamais connu jusque là. De Gaspé à La Sarre, du Lac St-Jean aux frontières américaines s'est déroulé en quelques années un large ruban d'asphalte qui contourne les montagnes, borde nos rivières, nos lacs et notre fleuve. Ce réseau moderne contribue à activer le mouvement commercial, favorise le tourisme et, *socialement* parlant donne enfin *justice* aux automobilistes de notre province.

DUPLESSIS a consacré à la réfection et l'expansion du réseau routier de la province:

$315 MILLIONS

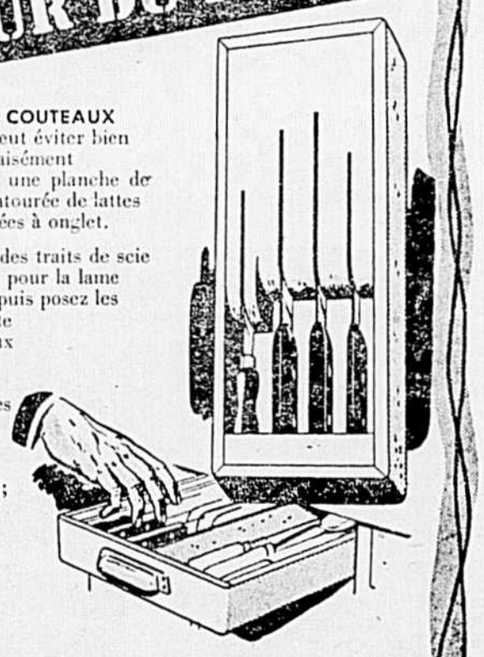
en 7 ans

Ce sont là des RÉALISATIONS et NON PAS des PROMESSES ÉLECTORALES . . .

Laissons Duplessis continuer son oeuvre

UN-38 — ORGANISATION DE L'UNION NATIONALE

AUTOUR DU FOYER



UNE BOITE À COUTEAUX pratique, qui peut éviter bien des coupures: aisément fabriquée avec une planche de pin blanc — entourée de lattes de pin assemblées à onglet.

Faites d'abord des traits de scie dans la plaque, pour la lame des couteaux; puis posez les côtés. Une boite pour 4 couteaux de diverses longueurs devrait avoir les dimensions suivantes: largeur, 4"; profondeur, 2"; longueur, 10".

On peut faire des SIGNETS originaux et pratiques avec des retailles de feutre à chapeau, de cuir ou de soie. On peut, en outre, y broder des initiales.

Molson's

Un appel de l'Hôpital Saint-Luc de Montréal

A toutes les jeunes filles de la province

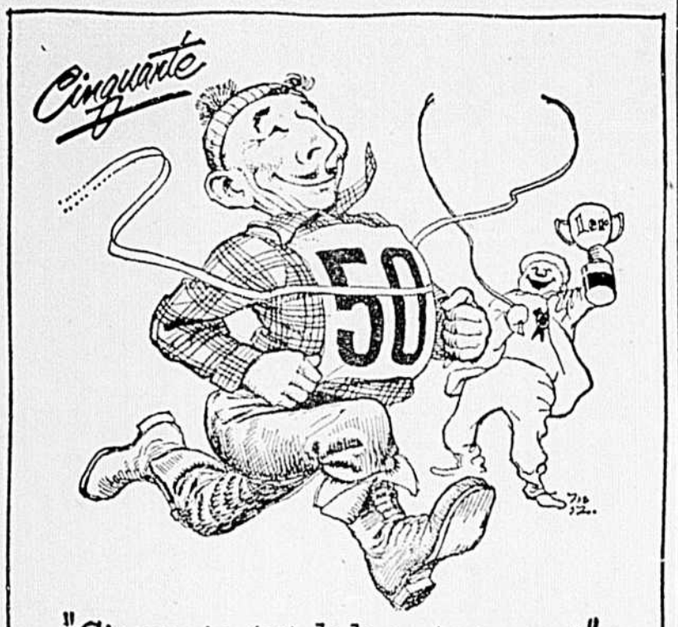
Afin de répondre à la fois aux besoins de la profession de Garde-Malade et aux exigences de la loi qui la régit, toute jeune fille désireuse de suivre un cours d'infirmière doit obligatoirement posséder un diplôme de onzième année.

Grâce à l'initiative de l'Hôpital St-Luc de Montréal, cette condition est désormais très facile à remplir, car, dans le but d'aider les jeunes filles à la satisfaire, l'Hôpital St-Luc offre aux candidates infirmières, non seulement de Montréal, mais encore de toute la Province, un Cours spécial absolument gratuit de onzième année, d'une durée de quatre mois et demi, commençant le 2 septembre prochain.

Les étudiantes qui le suivront et passeront avec succès l'examen final, en janvier 1953, pourront ainsi, dès ce moment, commencer leurs études normales d'infirmière.

L'Ecole des Infirmières de l'Hôpital St-Luc ouvre également ses portes aux étudiantes déjà munies d'un diplôme de onzième année pour les Cours régulier de trois années, qui les fera bénéficier de multiples et très importants avantages, le 2 septembre prochain également. Pour être sûre d'y être admise, il est bien nécessaire de s'inscrire le plus tôt possible.

Les jeunes filles désireuses de demander leur inscription au Cours Spécial de onzième année et d'obtenir sur lui des renseignements détaillés doivent s'adresser par lettre, le plus tôt possible et avant le 15 août, à la directrice des infirmières de l'Hôpital St-Luc, 1058 rue St-Denis, Montréal 18, ou aller la voir, ou lui téléphoner à Harbour 9121.



"Cinquante, c'est de la cent pour cent"

PARTOUT où l'on vend de la bière dans notre Province, on entend dire de plus en plus souvent: "Cinquante!" Ce n'est pas étonnant, car la bonne Labatt '50' est une bière dorée *plus légère, plus moelleuse*. La prochaine fois que vous commanderez de la bière pour une occasion spéciale et comme breuvage de tous les jours, dites, vous aussi: "Cinquante!" . . . C'est de la cent pour cent. La Brasserie Labatt.

Labatt — n'y a rien qui la batte!

Congrès des jeunes à Chicoutimi

C'est les 26 et 27 juillet prochain qu'aura lieu le grand congrès des jeunes au Royaume du Saguenay. Le programme est le suivant :

— Soirée de ralliement le 26 et manifestation à la Croix de Ste-Anne.

— Excursion le 7 a.m., par Arvida, Jonquière et Kénogami.

— Diner amical à Chicoutimi.

— Dans l'après-midi, l'heure des carabins au chalet de M. Jos. Gagnon au Portage-des-Roches.

Une magnifique excursion est organisée à Rimouski. Le départ se fera par Autobus le samedi matin 26 juillet. Les congressistes arrêteront à Québec pour le dîner et continueront le voyage pour être à Chicoutimi à 5 heures du soir. Le retour se fera dimanche soir. Invitation est faite à tous, filles et garçons, désireux de faire un beau voyage dans le site enchanteur du Saguenay. LE PRIX DE L'EXCURSION EST DE $10.00 aller et retour.

Pour tout renseignement, prière de s'adresser à : Georges Mercier, 181 rue Notre-Dame est, Rimouski, Tél. 2733.

Le Monde Vous Parle Jour et Nuit par la Radio

AM 900 KC — CJBR — FM 101.5 MC

Affilié au Réseau de Radio-Canada

Les plus belles oeuvres

Lundi, 14 juillet

Divertissement en mi bémol, pour violon, viole et violoncelle de Mozart. Jascha Heifetz, violoniste, William Primrose, violiste, et Emmanuel Fuermann, violoncelliste.

Mardi, 15 juillet

Quatuor en sol mineur de Debussy — The Paganini Quartet — Henri Temianka, premier violon, Gustave Rosseels, 2ème violon, Robert Courte, viole, et Robert Maas, violoncelle.

Mercredi, 16 juillet

Concerto en do mineur de Willan — pour piano et orchestre. Agnès Butcher, pianiste, et l'Orchestre de CBC dirigé par Jean Beaudet.

Jeudi, 17 juillet

Le Sacre du Printemps, de Strawinsky — L'Orchestre de Philadelphie dirigé par Léopold Stokowski.

Vendredi, 18 juillet

Sonate pour violoncelle et piano, en sol mineur, de Chopin. Edmund Kirtz, violoncelliste, et Arthur Balsam, pianiste.

Les personnes maigres, engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revitalise. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B_1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids.

Acquérez la silhouette élégante

Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Format d'essai, 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Les plus gracieuses princesses se font une gloire de parler la langue française.

DECES

— A Montréal, le 5 juillet, à l'âge de 15 ans, M. Germain Gazes, fils de M. et Mme Auguste Gazes (Elise Guérette), de Ste-Flavie.

— A Rimouski, le 5 juillet, à l'âge de 64 ans, Mme Daniel Ruest (Ida Lemieux), de Sept-Iles, autrefois de Rimouski. Les funérailles ont eu lieu mardi, à la cathédrale, et l'inhumation au cimetière de Pointe-au-Père.

— A Lac-au-Saumon, à l'âge de 74 ans, M. Napoléon Gasse. Il était le fils de geu Charles Gasse, de Rimouski-Est, et le frère de MM. Jos. Gasse, de Lac-au-Saumon, Charles Gasse, de Price, Mme Chs Castonguay (Adèle), de Québec ; le beau-frère de Mme Arthur Gasse, de Rimouski, et le petit-neveu de Mme Thomas Corriveau, également de Rimouski-Est.

— A Hamilton, Ont., à l'âge de 32 ans, est décédé M. Réginald Ouellet.

— M. Louis-Philippe Gagnon, président de Tourelle Lumber, à Ste-Anne-des-Monts, vient d'être éprouvé par la mort tragique de sa soeur Mme Eugène Gagnon survenue à Québec, samedi avant-midi, à l'angle des rues Moncton et Père Marquette.

A l'hôpital St-Joseph de Rimouski, le 15 juin, est décédé à l'âge de 42 ans Mme Paul Jalbert (Marie-Louise Vignola) de St-Gabriel ; d'imposantes funérailles ont eu lieu mercredi, le 18 juin, à St-Gabriel, parmi de nombreux parents et amis.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux M. Paul Jalbert, son beau-père M. Isidore Jalbert, ses enfants, Henri-Paul, 18 ans, Roger, 14 ans, Raymond 12 ans, Raymonde, 11 ans, Louiselle, 9 ans, Normand, 8 ans, Fernand, 3 ans, Raynald, 2 ans ; ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Henri Vignola (Marie-Anna St-Laurent) des Hauteurs, M. et Mme Antoine Vignola (Alphéda Sirois) de St-Robert de Rimouski, M. et Mme Isidore Vignola (Rose Levesque) de Baie-Comeau, M. et Mme Adrien Vignola (Fernande Beaulieu) de Mont-Joli, M. et Mme Albert Vignola (Jeanne Jalbert) St-Gabriel, ses beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme Jean-Baptiste Côté (Antoinette Jalbert) St-Gabriel, M. et Mme Omer Dubé (Diana Jalbert), M. et Mme Philippe Roy (Elise Jaubert) St-Gabriel, M. et Mme Félix Jalbert (Rosa Bouchard), d'Arvida, M. et Mme Jean-Marie Jalbert (Odile Talbot), Mlle Marie-Claire Jalbert et M. Gérard Jalbert de St-Gabriel, ainsi que de nombreux parents et amis.

— A Québec, le 28 juin, à l'âge de 49 ans, M. Josaphat Turcotte, époux de Dame Marie-Louise Gagné, de Ste-Odile sur Rimouski.

— Accidentellement, à Québec, le 29 juin, à l'âge de 55 ans, M. Pierre Dumais, époux de Dame Landry Landry. Dix enfants lui survivent.

— A l'Hôpital de Québec, à l'âge de 64 ans, M. Josaphat Turcotte, de Ste-Odile, où la dépouille mortelle fut transportée pour les funérailles.

— A Québec, le 1er juillet, Mme T.-Adélard Laroche, épouse du chef divisionnaire de la Voirie à Mont-Joli.

M. Elzéar Tessier, marchand général de Sept-Iles, depuis près de 30 ans, est décédé lundi à l'Hôpital St-François d'Assise à Québec, à l'âge de 74 ans et 11 mois. Sa soeur Mme L.-M. Pelletier (Philomène) l'a précédé dans la tombe, à Sept-Iles, il y a quelques jours.

— A Sillery, à l'âge de 61 ans, la Rév. Mère St-Louis de Gonzague, de la Congrégation des Soeurs de Jésus-Marie. Elle était la soeur de M. Hector Rioux, de Trois-Pistoles.

— A St-Octave, le 26 juin, à l'âge de 63 ans, M. Auguste Dassylva, époux de Dame Blanche Kirouac.

— A Nazareth, le 27 juin, à l'âge de 79 ans, M. Ovide Ringuet, époux de Dame Eulalie Imbeault.

— Le 2 juillet, à l'âge de 50 ans, M. Joseph Savard, de Métis.

CINÉMA CARTIER

RIMOUSKI — — Téléphone 2791

Toujours des vues de premier choix.
Représentation continue chaque soir de 7 h. à 11 h. 30 p.m.
Dernière représentation complète à 8 h. 30
Le dimanche : Programme continu de 1 h. 15 à 11 h. 30 p.m.
Dernière représentation au complet dimanche au soir à 9 h. 10 p.m.

Prix d'admission : — — .50

SUJETS A CHANGEMENT SANS AVIS

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI
Les 13 - 14 - 15 et 16 JUILLET

2 GRANDS FILMS EN FRANÇAIS

JANE WYMAN · LEW AYRES

dans

"Johnny Belinda"

Nouvelle réalisition dramatique

Drame émouvant au possible avec Jane Wyman, Lew Ayres et Charles Bickford. C'est la bouleversante histoire d'une sourde-muette protégée et instruite par un médecin. Bien des malheurs tombent sur la pauvre fille avant qu'elle trouve le bonheur.

AUSSI

DRAME POLICIER

avec

JOHN PAYNE, SONNY TUFTS, ELLEN DREW

dans

"Le passé se venge"

A la suite d'une blessure de guerre, un homme est devenu amnésique. Il cherche à connaître son passé, est reconnu par des gangsters, apprend qu'il était leur complice et que sa femme a obtenu le divorce. Malgré son désir de vivre honnêtement il est impliqué dans une affaire de meurtre.

ET NOUVELLES

En FRANÇAIS 3 jours seulement en primeur

JEUDI — VENDREDI — SAMEDI
Les 17 - 18 et 19 JUILLET

UN FANTOME BIEN VIVANT HANTE UN CHATEAU SOLITAIRE

ANNABELLA et Paul BERNARD

dans

SUJETS COURTS

A VENIR BIENTÔT

"LA PETITE AURORE L'ENFANT MARTYRE"

LE 16 JUILLET UN VOTE POUR LAPALME VOUS DONNERA

G.-E. LAPALME

LA VICTOIRE et la JUSTICE SOCIALE

C.-A. BEAULIEU

Programme LIBÉRAL: Programme de VICTOIRE

POUR LES CULTIVATEURS

1°— Augmentation du crédit agricole
2°— Office des marchés agricoles
3°— Crédit de production
4°— Convention collective pour la vente des produits
5°— Etablissement des jeunes cultivateurs
6°— Un véritable conseil agricole.

POUR LES OUVRIERS

1°— Un véritable code du travail
2°— Réorganisation des Commissions d'arbitrage
3°— Amélioration de la loi des Accidents de travail
4°— Augmentation des Minima fixés par Barette.

POUR TOUS

1°— Assurance Santé.

JUSTICE SOCIALE :

1°— Allocation aux Infirmes
2°— Allocation de Maternité
3°— Gratuité des livres, manuels scolaires
4°— Faire disparaitre la rétribution mensuelle.

Votez pour vous le 16 juillet. Votez pour l'amélioration de votre sort.

Votez Libéral: VOTEZ pour LAPALME — **Votez pour BEAULIEU dans RIMOUSKI**

Duplessis tombera comme le pont de Trois-Rivières.

Nouvelles des paroisses

ST-CLEMENT

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue dans notre paroisse à tous les étudiants et étudiantes qui nous sont revenus. Félicitations à Mlle Normande April, du couvent de Matane, ainsi qu'à Mlles Ghislaine Tremblay et Nicole April, de l'Ecole normale de Rimouski, qui ont obtenu leur diplôme d'enseignement. Sont aussi revenus Hubert Gauvin et Romain Charron, de Rimouski, Emilien April, René-Jean Dubé, Aubin April, Elphège Valin et Gérald Beaulieu, des collèges d'Ottawa. Nous soulignons aussi la présence de M. l'abbé Léonide April, du Séminaire de Rimouski.

Après une année d'étude fructueuse les élèves sont maintenant en vacances. Nous leur en souhaitons de très belles !

Dimanche, le 22, notre équipe de baseball rencontrait les joueurs du Cabano sur le terrain local. La victoire resta au club du Cabano, au compte de 13 à 16. Souhaitons qu'à la prochaine rencontre, les joueurs soient tous sur pied afin de remporter la victoire.

Pour souligner le grand Congrès de la Langue française, tous les élèves du village ont fait une parade portant des drapeaux en chantant des chants patriotiques !

de KUYPER
Blended GIN
DISTILLÉ AU CANADA
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

STE-FRANCOISE

M. Maurice Gagnon, travaillant pour la cie Quebec North Shore Paper Co., Baie-Comeau, au camp de M. Benoit Otis, ayant obtenu le plus grand nombre de points pour son travail a été l'heureux gagnant de la montre-bracelet en or. Nos félicitations lui sont offertes.

ST-ULRIC

Décès. — Le 13 juin est décédée à l'hôpital de Rimouski, Dame Eugénie Raymond, épouse de feu Joseph Pelletier. Elle était âgée de 62 ans. Ses funérailles ont eu lieu à St-Ulric le 16 juin, à 9 heures et un grand nombre de paroissiens y assistaient.

Elle laisse dans le deuil, ses filles Mme Léo Chouinard (Laurette) de Québec, Mme Joseph Leduc (Irène), de Timmins, Ont., Mme R. Newton (Alice), de Californie, Mme W. Roland Gagné (Albertine), de St-Ulric, Mme Florian Paradis (Hermance), Rimouski, son fils M. Louis Pelletier de Price et son beau-fils M. Emile Pelletier de St-Ulric, sa soeur Mme Georges Dubé, de Montréal.

Le 27 juin, à 9 heures ont eu lieu les funérailles de Dame Zoé Michaud, épouse de feu Théodore Trépanier, décédée le 23 à l'âge de 88 ans. Son service a été chanté par M. le curé Herm. Roy, assisté du Rév. Père Antoine Soucy et de M. le vicaire R. Labrie.

Le corps était porté par ses petits-fils MM. Yvon Gendron, Valmont Trépanier, Edgar Gagné et Léonard Trépanier et la croix portée par M. Edmond Trépanier.

Elle laisse dans le deuil, ses fils : MM. Ovide Trépanier de St-Ulric, Wilfrid Trépanier d'Amqui, Ernest Trépanier de Kapuskasing (Ont.)(Charles Trépanier de St-Hilaire, Alfred Trépanier et Hormidos Trépanier de Causapscal. Ses filles : Mme Abel Gagné (Marie) d'Amqui et Mme Thomas Gendron (Alma) de St-Jean-de-Cherbourg.

Aux familles en deuil, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Mariages. — Le 2 juillet, Mlle Marcelle Lepage, fille de Mme Charles Lepage a épousé M. Gonzague Turcotte de St-Damase.

Le 4 juillet, M. Philippe Tremblay, fils de M. Philippe Tremblay, a épousé Mlle Berthe Lamarre, fille de M. Octave Lamarre.

Le même jour, M. Rosaire Tremblay, fils de M. Philippe Tremblay a épousé Mlle Marcelle Blier, fille de M. et Mme Louis Blier.

La réception a eu lieu à l'hôtel Gaspésiana à Ste-Flavie et un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

Les heureux époux sont allés en voyage à Québec et à Montréal.

PRICE

Est né le 19, et baptisé le même jour, Jean-Pierre-Simon, enfant de M. et Mme Fernand Dubé (Marguerite Rioux). Parrain et marraine M. et Mme Joseph Sirois, d'Ottawa, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Marcel Trottier également d'Ottawa.

VAL-BRILLANT

Est née et baptisée le 30 juin Annette enfant de M. et Mme Antoine Roy (Alma Huard). Parrain Jean-Guy Roy frère du bébé, marraine Mlle Hélène Roy de St-Arsène tante de l'enfant. Porteuse, Jacqueline, soeur de l'enfant.

LAC-AU-SAUMON

Mlle Cécile Poirier, de Montréal, est en promenade chez ses parents M. et Mme Philibert Poirier.

Mlle Jeannine Bellavance était de passage à Matane accompagnée de M. Ludger Turbide de Lac-au-Saumon. Mlle Bellavance de Nashua, E.U. est en promanade chez ses parents à Causapscal.

M. Ovide Caron et sa famille sont aujourd'hui de passage à Campbellton, pour assister à la première messe d'un neveu M. l'abbé Noël Caron, Eudiste.

M. Ludger Turbide, de Lac-au-Saumon, était mercredi le 2 juillet de passage à Routhierville accompagnée de Mlle Yvette d'Amours, on sait que Mlle d'Amours est en promenade chez ses parents M. et Mme Raoul d'Amours de Lac-au-Saumon, Mlle d'Amours travaille depuis plusieurs années à Montréal.

Mme Pierre-Arthur Caron est en promenade chez des parents et amis, à Québec.

Mlle Obéline Jomphe, de Montréal, est en promenade chez ses parents M. et Mme Honorius Jomphe.

Va-et-vient. — Mme Henri Nadeau, de Rouyn Noranda, mère de Mme Donat Côté, est en promenade dans cette paroisse pour quelque temps.

M. et Mme Adrien Nadeau, ainsi que M. Armand Nadeau, ont rendu visite à M. et Mme Donat Côté.

M. et Mme Wilfrid Côté, de Nazareth-Rimouski, ont visité leurs parents ces jours derniers.

M. Leonce Côté a passé quelque temps chez ses enfants.

Mlle Rita Côté, de Lac-au-Saumon est actuellement en promenade chez M. Wilfrid Côté de Nazareth, Rimouski.

Baptême. — Lundi le 30 juin a été baptisé Claude-Cyrille, enfant de M. et Mme Edmond Boudreau (Georgette Emond). Parrain et marraine, M. et Mme Grégoire Boudreau, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mme Alphonse Richard.

Mme Napoléon Emond, M. Armand Emond, Mme Michaud et Mlle Pauline Coulombe de New-Hamphire ont visité leurs parents du Lac-au-Saumon.

Mme Frank Turbide, de Rivière-du-Loup, a visité ses parents de Lac-au-Saumon.

Mlles Armande et Madeleine Turbide et M. Eméric Turbide ont fait un court voyage à Grand'Mère.

Mlle Monique Perron est maintenant à Chicoutimi chez sa soeur Mme Henri Gauthier.

Va-et-vient — M. et Mme Augustin Cyr, leurs enfants Serge et Lisette de Grand-Mère, ont passé 15 jours de vacances chez leurs parents, M. et Mme Paul Turbide, du Lac-au-Saumon.

M. et Mme Raphaël Turbide et leur famille demeurent à l'ascension pour la saison d'été.

Mme Léo St-Pierre, Mlles Lucette, Camilla et Diane St-Pierre, sont parties en vacances à Matane.

Le Rév. Frère Vitalien a fait une courte visite dans sa famille, chez M. et Mme Paul Turbide.

M. et Mme Pierre Perron ont fait un court voyage d'affaires à Montréal.

Mlles Paula Devin, Régina Lavigne, Lucette Poirier, Isabelle Bérubé, et Madeleine Turbide, institutrices à Lac-au-Saumon, sont allées au conventum des anciennes à l'Ecole Normale de Mont-Joli.

Baptêmes — Dimanche le 22 juin, a été baptisée Marie-Marthe-Mireille enfant de M. et Mme Bertrand Turbide (Germaine Fortin). Parrain et marraine M. et Mme Joseph Fortin, grands-parents de l'enfant.

Sports — Dimanche le 22 juin, à Amqui, plus de trois cents spectateurs apprécièrent chaudement les brillants joueurs du Lac-au-Saumon, dans une partie discutée entre ces deux clubs voisins.

Ce fut une victoire - surprise pour les partisans d'Amqui ; ceux-ci ayant invité les joueurs du Lac-au-Saumon, à une défaite, ont été très déçus en constatant le fameux pointage 16 à 4 en faveur des joueurs du Lac-au-Saumon.

CABANO

Nous regrettons d'annoncer deux décès survenus la semaine dernière.

M. Alphonse Pelletier, autrefois boucher et négociant, à l'âge de 84 ans ; ce vénérable octogénaire s'est éteint paisiblement dans la demeure familiale.

Le service et la sépulture ont eu lieu en notre paroisse, le 4 courant, parmi un grand concours de parents et amis.

Mme Sylvio Boucher, paralysée depuis de nombreuses années, à l'âge de 74 ans ; lui survivent, son époux éploré, plusieurs enfants et petits-enfants.

Le service et la sépulture ont eu lieu le 8 courant, en notre paroisse.

Nous prions ces familles en deuil de bien vouloir agréer nos sincères condoléances.

STE-JEANNE-D'ARC

Le 1er juillet a été béni en l'église de Ste-Jeanne d'Arc, le mariage de Dolorès, fille de M. et Mme Léo Ruest, avec M. Roland Dufour, fils de M. et Mme Charles Dufour, de Ste-Jeanne d'Arc.

Coke facilite et améliore les repas d'été

Les épiciers mettent actuellement en vedette des étalages de Coca-Cola et d'appétissantes combinaisons de bonnes choses à manger. Voyez les étalages à l'enseigne de "Coke & Vivres" et constatez vous-même combien l'hospitalité devient facile lorsque vous choisissez les choses qu'il convient de servir.

6 Bouteilles par Carton 36¢
Comprenant Taxes Fédérales
Plus Dépôt 2¢ Par Bouteille

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

ROYAL BOTTING CO. REG'D
MONT-JOLI — — TEL: 174

ABSENTÉISME CHRONIQUE

Monsieur LAPALME, M.P.
DÉPUTÉ À OTTAWA
1945 - 1946 - 1947 - 1948 - 1949
c'est là qu'il suivit ses premiers cours sur la
"JUSTICE SOCIALE"

M. LAPALME, ami des Créditistes?

(Le chef du parti libéral, dans sa tournée à travers la province, fait des "niches" aux partisans du Crédit Social auxquels il fait de belles promesses: Formation d'un Comité d'Etude des Revendications créditistes, etc. etc. et que sais-je encore!)

OR une rétrospective des Débats à la Chambre des Communes nous révèle que:

Le 27 mars *1946*, alors que M. Victor Quelch présentait une motion créditiste,
M. LAPALME ÉTAIT ABSENT
Le 12 mars *1947*, alors que M. Solon LOW présentait une motion créditiste,
M. LAPALME (PRÉSENT) VOTAIT CONTRE
Le 5 mars *1948*, alors que le député créditiste SHAW présentait un amendement et un sous-amendement,
M. LAPALME ÉTAIT ABSENT
Le 11 mars *1949*, alors que M. Solon LOW demandait, par sous-amendement, *l'étude* des propositions financières du Crédit Social,
M. LAPALME ÉTAIT ABSENT
(La majorité libérale repoussa d'ailleurs le texte en question)
Le 16 mars *1950*, alors que M. Solon LOW présentait un nouveau sous-amendement,
M. LAPALME ÉTAIT ENCORE ABSENT
Le 30 mai *1950*, alors que M. Victor Quelch présentait un sous-amendement,
M. LAPALME ÉTAIT TOUJOURS ABSENT!

DONC, six motions créditistes ont été présentées à la Chambre des Communes pendant que M. LAPALME était député de Joliette.

Pour 5 de ces votes, M. LAPALME, M.P. a montré son dédain en ne venant même pas. Il a pris part à UN SEUL des six VOTES: Son vote est enregistré dans le Hansard.

IL A VOTÉ CONTRE

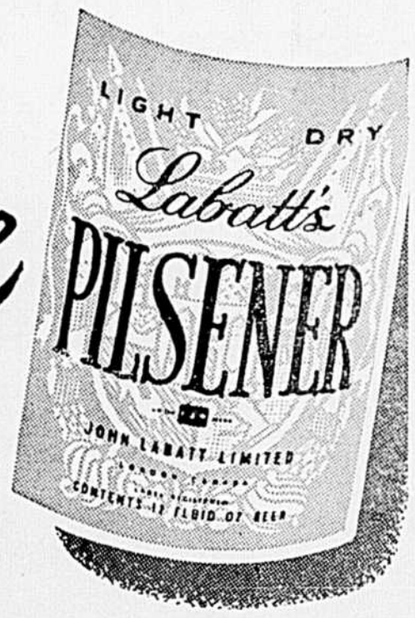
M. LAPALME, ami des Créditistes?
A moins que M. Gérard COURNOYER le soit!

UN-50-51A

PENDANT QUE LES PROBLÈMES D'ORDRE SOCIAL SE DISCUTAIENT À LA CHAMBRE DES COMMUNES, MONSIEUR LAPALME, DÉPUTÉ FÉDÉRAL, RESTAIT CHEZ LUI, À JOLIETTE.

ORGANISATION UNION NATIONALE

Voici



La seule vraie Pilsener au pays !

Vous préférerez la Pilsener à toutes les bières que vous avez bues . . . vous préférerez cette bière légère et piquante . . . son goût sec et moelleux. Au dos des étiquettes, vous trouverez l'opinion de 7 experts européens . . . comme eux, vous aimerez sa saveur rafraichissante! La Brasserie Labatt*.

Labatt — n'y a rien qui la batte!

La justice sociale
TELLE QUE PRATIQUÉE DURANT QUARANTE ANS PAR
les libéraux

Durant 40 ans de pouvoir, les libéraux ont favorisé l'établissement des *défricheurs* sous forme d'assistance et d'octrois équivalant à $0.

SOUS L'UNION NATIONALE

Dès 1945, une somme de *$16 millions* fut votée au Ministère de la Colonisation pour la mise en vigueur d'une nouvelle politique d'assistance en vertu de laquelle le défricheur qui prend un lot neuf, reçoit un octroi de
$3,225.00

UN-70-10

C'est le même PARTI, dit "libéral", qui, en 1952, promène la bannière de la "justice sociale" dans la province !

LAISSONS DUPLESSIS CONTINUER SON OEUVRE

ORGANISATION UNION NATIONALE

l'actualité à rimouski

ET AILLEURS

Quelques dames Ursulines quitteront Rimouski, dans quelques semaines, pour prendre la direction, dès septembre, de l'école de Notre-Dame de Lourdes à Maillardville (Colombie Canadienne), qui compte 550 enfants. L'école de Notre-Dame de Fatima, autre paroisse de Maillardville, sera dirigée par des Soeurs du Bon Pasteur de Québec.

* * *

Son Exc. Mgr Albini Leblanc, évêque de Gaspé, a élevé à la prêtrise, récemment, en l'église de Carleton, les RR. PP. François Allard, c.s.v., et Achille Gagné, o.m.i., enfants de la paroisse. Au cours de cette cérémonie, la tonsure fut conférée à quatre séminaristes, et six clercs ont reçu les ordres mineurs et majeurs.

* * *

Trois médecins, plusieurs garde-malades, sous la direction du Dr Lauzier, partiront incessamment de Québec, à bord du "Maria Stella", navire appartenant à S. E. Mgr Scheffer, o.m.i., vicaire apostolique du Labrador et aux Pères Oblats, pour une expédition d'un mois et demi dans tous les ports du littoral nord et ouest du golfe St-Laurent. Cette unité sanitaire ambulante pourra atteindre, pour la première fois, chacune des paroisses du vicariat de Mgr Scheffer, et dispenser soins et médicaments aux malades jusqu'à Blanc Sablon, résidence de Mgr Scheffer.

Le comté de Saguenay a connu la mise en nomination en vue des élections provinciales une semaine plus tôt que les 88 autres comtés de la province. En effet, le 2 juillet, trois candidats déposaient leur bulletin de vote à Baie-Comeau : MM. Pierre Ouellet, de Baie-Comeau, Ange Paradis, de Sept-Iles, et Rodrigue Thibault, de Ste-Anne de Portneuf.

* * *

Mme Richard Pineau, rue St-Germain, a été heurtée, vendredi soir, par une automobile qui, en doublant une autre voiture, s'engagea sur le trottoir où marchait Mme Pineau en compagnie de sa nièce, Nicole Blanchet, de Montréal. Elles reçurent les premiers soins et purent réintégrer leur domicile à proximité des lieux de l'accident. Mais, samedi, il fallut transporter Mme Pineau à l'hôpital St-Joseph, son état requérant l'hospitalisation. Elle a reçu plusieurs blessures. Mlle Blanchet a été blessée aux jambes, mais sans gravité.

* * *

Un cycliste de 19 ans s'est fait une profonde entaille à la tête, à l'angle des rues Rouleau et Ste-Thérèse, alors que sa voiture est entrée en collision avec l'automobile de M. Lucien Pineau. Le blessé a pu regagner son domicile après avoir reçu les premiers soins.

Deux frères ont épousé les deux soeurs, à la cathédrale de Rimouski, le 1er juillet, MM. Roland et Marc-André Vignola, de Ste-Blandine, et Mlles Rita et Madeleine Roy, de Rimouski, fills de Mme Ve Léonce Roy. Le premier couple eut comme témoins MM. Ernest Vignola et Roger Roy tandis que MM. Adéodat Vignola et Léo Roy ont servi de témoins à Marc-André - Madeleine. Une réception groupa de nombreux invités à la demeure des grands-parents Coulombe.

* * *

Cent étudiants des universités d'Ontario, des Etats-Unis et des instituteurs et institutrices du Québec se sont inscrits aux cours d'anglais et de français à Trois-Pistoles, qui dureront sept semaines. Lors de l'inauguration de la 20e année, ces jours derniers, on signala la présence du président de l'Université de Western, le Dr Hall, venu pour se perfectionner en français. Plusieurs personnalités de marque, les professeurs, leurs compagnes, étaient présents à cette brillante inauguration des cours du 20e anniversaire

* * *

Emmeline La Biche, dont les aventures constituent la base de la tragédie d'Evangéline, revivrait de nouveau sur l'écran. Deux visiteurs d'Hollywood visitent présentement Grand-Pré pour y tourner un film intitulé "Evangéline et Gabriel", avec Debra Paget et Tyrone Power. On projette à cet endroit la venue de quatre-vingts acteurs et techniciens de Hollywood. Quatre cents figurants des environs de Grand-Pré seraient requis durant les quatre semaines que dureront les prises de vue.

Assemblée des fabricants de produits laitiers, tenue à Rimouski

Le 11 juin, avait lieu à Rimouski, une assemblée organisée par la division d'Industrie Laitière du Ministère de l'Agriculture de Québec.

M. Saturnin Langlais, président d'organisation de cette assemblée, avait convoqué tous les fabricants de produits laitiers, des comtés compris entre Rivière-du-Loup et Gaspé.

Cette réunion avait pour but d'étudier les différents problèmes de transformation des produits laitiers. Les orateurs invités étaient: M. Roland Camirand, Insp. général des établissements laitiers, M. Jean-Louis Bélanger, son assistant, M. J.-Ernest Proulx, insp. régional, M. J.-Z. Gosselin, classifiteur en chef, au bureau de fédéral de Québec, M. R. Dumais, professeur de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, M. L.-Omer Dubé, secrétaire de la Fédération des Fabricants de Produits laitiers (F.F. P.L.), MM. Alexandre Beaulieu, Elie Bouchard et Saturnin Langlais, Inspecteurs des trois districts d'inspection du Bas St-Laurent, M. Bourbonnais, inspecteur local pour le gouvernement fédéral

Tous ces invités prirent une part active à la discussion et se firent un devoir de répondre aux nombreuses et intéressantes questions posées par la nombreuse assistante.

Les fabricants qui avaient répondu nombreux à l'invitation, avaient en plus l'honneur de recevoir les agronomes des comtés intéressés, soit : M. Adrien Martin de l'Ile Verte, M. G.-E. Fortin, de St-Fabien, M. Arthur Rioux, de Rimouski, M. Raymond Langlois de Matane, M. F.-X. Lavoie, de Carleton, M. Léopold Francoeur, agronome propagandiste de l'U.C. C.

Le souper organisé par la section du Bas St-Laurent de la F.F. P.L., fut servi au Bec Fin à Ste-Luce-sur-mer. La soirée fut surtout occupée à discuter les affaires de l'association professionnelle des fabricants de produits laitiers.

Tous se séparèrent contents et espèrent qu'une réunion semblable ait lieu annuellement

Le DDT sauve les pommes de terre

Altises, doryphores ou bêtes à patates, cicadelles et pucerons, tous les principaux insectes des pommes de terre au Canada succombent à un même insecticide, le DDT. En poudrage, on conseille une poudre à 3% de DDT alors qu'en pulvérisation on a le choix entre la poudre mouillable à 50% de DDT et l'émulsion de DDT à 25%. Aux premières applications, on recommande au moins 100 gallons de bouillie d'arrosage ou 30 livres de poudre à l'acre. Il faut augmenter ensuite ces quantités à mesure que le feuillage s'accroit.

Soirée d'amateurs

La société St-Vincent de Paul, formée récemment à Nazareth pour venir en aide aux familles nécessiteuses de l'endroit, a inauguré, dimanche soir, une série de soirées en vue de se constituer des fonds. En dépit d'une chaleur suffocante, plusieurs centaines de personnes assistèrent à cette soirée d'amateurs

Succès de la courses de vélos

Le succès remporté par la course de 25 milles à bicyclette, dimanche, entre Mont-Joli et Ste-Luce, laisse augurer qu'un "tour de 50 milles" sera mis à l'essai par les promoteurs. Des concurrents de toute la région du Bas St-Laurent et même au-delà, Québec, Montréal, etc., pourraient y participer. Un autre sport qui deviendrait populaire chez nous.

COMMENTÉE PAR

andrée gauthier

Une superficie de quelques milliers d'acres a été rasée par les flammes, ces jours derniers, alors que le Ministère des Terres et Forêts eut à combattre une trentaine de feux de forêts, notamment sur la rive nord. Des centaines d'hommes ont été mobilisés pour maîtriser l'élément destructeur. Dès lundi, tout danger était disparu dans les régions des Escoumains, de Bersimis, de Gallienne, dans le bassin de Manicouagan près de Baie-Comeau.

* * *

Après avoir fait le tour de la Gaspésie en motocyclette, deux jeunes filles de Drummondville ont été victimes d'un acident sur la route de St-Agapit. Mlle Annabellis Grondin, 40 ans, a été tuée instantanément samedi soir lorsque la motocyclette qu'elle conduisait a frappé un animal errant sur la route principale, dans St-Agapit. Sa compagne s'en est tirée avec des blessures plutôt légères.

* * *

M. Georges Mercier, fils de M. Wilfrid Mercier, qui se destine à l'étude des Beaux-Arts à l'Université de Montréal, a obtenu son baccalauréat ès-arts à l'Université Sacré-Coeur de Bathurst.

* * *

Un couteau à prélart, qui dévia soudainement de sa course, a rompu une artère au bras de Mme Charles Otis, de Rimouski. C'est en voulant donner un coup de main à son mari que Mme Otis s'est infligé une profonde entaille au bras qui nécessitera l'immobilisation de celui-ci dans le plâtre durent quelques semaines.

Le Conseil médical du Canada vient d'annoncer les noms des 881 candidats qui ont passé avec succès les examens du printemps leur permettant de pratiquer la médecine partout au Canada. On relève les noms de MM. Gaétan Bérubé, des Boules, Pierre Pouliot, de Gaspé, Clément Rousseau, de Trois-Pistoles.

* * *

La formation d'une brigade de l'Ambulance St-Jean, à Matane, a été différée jusqu'à septembre prochain, à l'issue d'une visite faite en fin de semaine par le lt-colonel L.-E. Migneault, surintendant provincial de l'Association Ambulancière St-Jean.

* * *

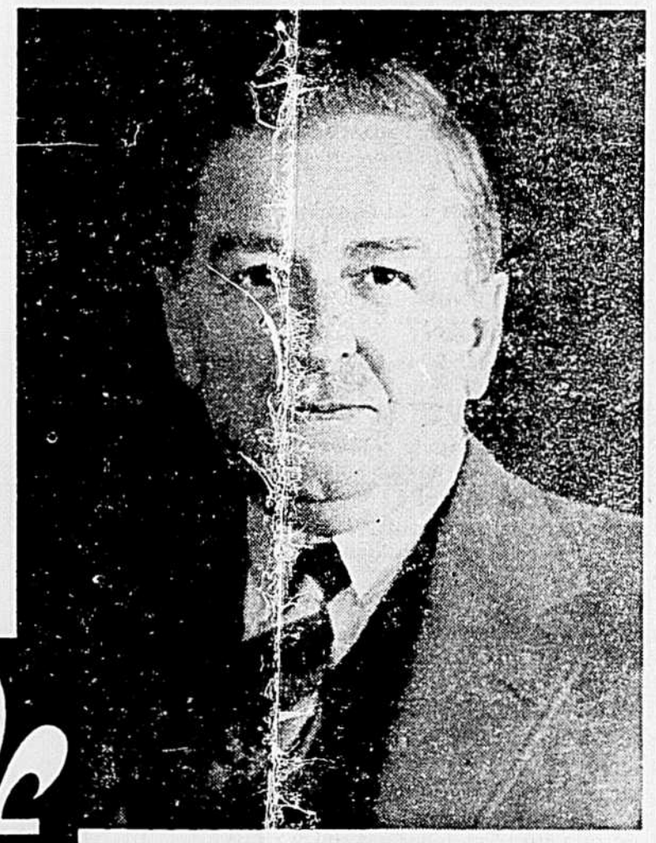
Quatre gamins d'une dizaine d'années ont violé un cercueil fraichement fermé, dans une paroisse de la région, la semaine dernière, en y jetant à profusion du sable et des cailloux. La fosse n'étant pas assez large pour recevoir le cercueil, celui-ci fut laissé à proximité pendant que le fossoyeur allait quérir des outils, en vue de terminer la besogne. Les quatre garnements en profitèrent pour accomplir leur méfait. Ils furent surpris en flagrant délit. Le procureur général a été mis au courant de ce malheureux incident.

* * *

Guy Guévin, 13 ans, rue Ste-Thérèse, s'est infligé de profondes blessures à une jambe en tombant sur les débris calcinés de briques et de ferrailles, provenant de l'hôtel St-Laurent incendié en 1950, à proximité de l'angle des rues St-Louis et Ste-Thérèse.

LA meilleure "LAGER" NE COÛTE PAS PLUS CHER!

DUPLESSIS A REDUIT LA DETTE de la PROVINCE DE



La hausse sensationnelle des revenus de la province depuis 1944 est le meilleur indice de sa prospérité économique. Avec 13% seulement des impôts, le gouvernement du Québec porte à son crédit des réalisations extraordinaires qui restent à l'actif du pays.

$52 MILLIONS en 8 ans

Songez à tout ce que pourrait faire pour nous l'Etat provincial, s'il percevait sa juste part des impôts. Le gouvernement de L'UNION NATIONALE a eu 8 surplus en 8 ans d'administration, grâce à sa politique prévoyante, prudente et sage. Dans ce domaine comme dans les autres, DUPLESSIS a bien fait les choses.

Laissons Duplessis continuer son oeuvre

UN-42 — ORGANISATION UNION NATIONALE